NUMÉRO 767 – FÉVRIER 2024

MON JARDIN & ma maison

MON JARDIN & MA MAISON

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr



DES CONIFÈRES
PAS COMME LES AUTRES

LE SECRET DES FLORAISONS ÉCLATANTES ?
DES RACINES BIEN NOURRIES !

C'EST LE MOMENT
Tuteurez vos grimpantes

AU POTAGER
Allégez la terre pour anticiper de belles récoltes

TENDANCE
Urban jungle à l'intérieur

VOTRE JARDIN EN POTS

LES PLANTES LES PLUS COLORÉES ET RÉSISTANTES

L 18764 - 767 - F: 4,90 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND * *SOURCE : ONE 2017*

Vous allez aimer vos factures



Promee vous accompagne dans vos travaux de rénovation énergétique, de l'audit aux solutions pour financer vos travaux.

promee

Transformons votre énergie en positif

édito

UNE SI JOLIE PALETTE VERTE

Malgré son jour de plus en cette année 2024, que l'on voudrait toujours plus belle, joyeuse et colorée, février reste le mois le plus court. Mais pas celui qui passe le plus vite ! Le jardin continue de se reposer… Alors, on rêve de sortir, d'aller gratter la terre et de voir les températures remonter. On peut également décider de s'attarder à l'intérieur pour mieux choyer nos plantes vertes, qui parfont la tendance « urban jungle », réclamant elles aussi de bons soins, non de désherbage, mais d'arrosage mesuré et de rempotage. C'est ce que nous vous dévoilons dans notre dossier, juste avant de vous proposer un choix d'incontournables plantes en pots pour garnir terrasses et balcons. Et bien sûr des visites de jardins, toujours sources d'inspiration. Un lopin de terre et de granite bien breton révèle le meilleur de l'âme japonaise, preuve que tous les rêves sont à portée de binette. On voit aussi de belles méditerranéennes conquérir de nouveaux territoires, s'étendant vers la Loire et la côte atlantique, diffusant partout l'art de vivre provençal. Et derrière ce doux parfum de Méditerranée, c'est le printemps qui pointe son nez… Bonne lecture, bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU ! Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

Photo de couverture : le jardin du Clos des Rainettes

FÉVRIER NUMÉRO 767

SOMMAIRE













6 Forum
Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois
À faire au jardin en février

10 Plein les yeux
La Mamounia fête ses 100 ans

15 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

24 Jardin de paysagiste
En Bretagne, un petit jardin d'inspiration japonaise

32 Dossier du mois
Un jardin dans la maison

42 Fou de jardin
Au pied du mont Ventoux, le jardin provençal d'une chambre d'hôtes de charme

50 Plante vedette
Des conifères insolites et précieux

56 Jardin secret
Non loin de Bordeaux, le jardin inattendu d'un grand cru classé

64 C'est facile
12 plantes en pot à adopter

69 Cahier conseils
Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, plantes d'intérieur, décryptage, outils, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer
Le topinambour, retour d'un oublié

88 Reportage maison
Un refuge confortable au pied du mont Blanc

94 Sélection déco
Les luminaires créent l'ambiance

100 Équipement maison
Portes et fenêtres, entre lumière et sécurité

102 À voir, à faire

104 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 agrumes pour faire le plein de vitamines

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion un flyer Reworld media magazine / Mon jardin & Ma maison, un encart parrainage 2023 décembre 2023 posé en C4 et un encart Jacques Briant posé en C4

ÉVÉNEMENT

SCIENCE & VIE JUNIOR

À GAGNER UN VOYAGE À LONDRES*

tout compris pour toute une famille avec enfant(s) :
transport, pension complète, parc Harry Potter, museum...



★★★★★

AUREZ-VOUS LE TICKET D'OR GAGNANT ?

★★★★★

RDV DÈS MAINTENANT

dans votre magazine disponible chez votre marchand de journaux
ou dans votre boîte aux lettres si vous êtes abonné.

ABONNEZ-VOUS VITE ICI !

Avant **le 25 février 2024** pour recevoir
le numéro avec l'opération ticket d'or !



* Extrait de règlement : Reworld Media Magazines organise, du 01/02/24 jusqu'au 09/04/24, une loterie intitulée «ticket d'or 35 ans SVJ». Un ticket d'or sera broché dans chaque magazine SVJ n°414 vendu par abonnement ou en kiosque. Seuls 35 tickets édités seront gagnants. L'attribution des lots se fera par tirage au sort le 22/04/2024. Le 1er lot est un voyage pour les membres d'un même foyer, à Londres (séjour de 5 jours pour 4 personnes maximum : transport, hébergement, sorties museum, parc Harry Potter en pension complète). Ce concours est ouvert à tous les résidents de France. Seuls les foyers avec un ou plusieurs enfants mineurs peuvent participer. Une copie du livret de famille sera demandée. Dans l'hypothèse où un participant gagne un ticket d'or en contravention avec les conditions de jeu précitées et prévues dans le Règlement, son lot ne lui sera pas attribué et restera la propriété de *Science & Vie Junior*. Pour les participants vivant en Corse ou DOM-TOM, le départ pour Londres sera pris en charge au départ de Paris. Les gagnants seront déterminés selon les modalités prévues au règlement du concours disponible gratuitement sur le site science-et-vie-junior.fr.

FORUM

VILLES LES PLUS VERTES

Au palmarès des villes vertes de France, Angers conserve la tête du classement, devant Rennes et Strasbourg, puis Lyon et Metz. Paris pointe à la 10e place. Un bon point aussi pour le nombre d'arbres pour 100 habitants, qui passe à douze, au lieu de onze en 2020.

UN LIVRE COMPAGNON



Une mine de conseils, trucs et astuces pour jardiner, semer, entretenir, récolter tout au long de l'année, en respectant le rythme des saisons. Chaque semaine, anecdotes, recettes et dictons enrichissent aussi la lecture. **« Almanach Clause », éd. Solar, 19,90 €.**



LA MAGIE DU PAPIER QUI FLEURIT

Si la période des vœux s'achève, on peut choisir de poursuivre l'envoi de petits mots et de jolies nouvelles tout au long de l'année. Quoi de plus poétique que de le faire sur du papier ensemencé ? C'est le parti pris de Papierfleur, qui incorpore à du papier recyclé des graines de fleurs des champs ou de plantes aromatiques. À réception, on lit et relit la carte bien sûr, puis on la fait tremper une nuit entière dans l'eau, avant de la mettre en terre à 2 cm de profondeur. Comme par magie, les premières pousses sortent au bout de quelques jours seulement. **À partir de 5 € le lot de cartes à planter.**

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr

VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR

courrier@monjardinmamaison.fr

FLOREVENT

Le concours du meilleur scénographe floral et végétal se déroule chaque année lors du salon FlorEvent, en 2024 à Bordeaux, les 10 et 11 mars. Artistes, fleuristes, paysagistes, décorateurs, sont en pleine préparation de créations insolites, futuristes, toujours étonnantes. **Florevent.fr**





RÉVOLUTION VERTE

Entreprise écoresponsable spécialisée dans la (re)végétalisation en ville et le développement de l'agriculture urbaine, Merci Raymond réalise des projets partout en France et diffuse aussi de bons conseils aux particuliers. Ainsi sommes-nous invités à reconsidérer et à réutiliser dans les plantations en pot les sachets de thé et le marc de café, qui constituent de très bons composts. Ces matières organiques transmettent aux plantes des éléments nutritifs essentiels (azote, potasse, manganèse, phosphate…) qu'elles trouveraient normalement dans le sol naturel. Le marc de café, quant à lui, contribue également à repousser les attaques de pucerons.



COMPOSITION LUMINEUSE SUR MESURE

Douille, cordon, interrupteur… le choix est vaste parmi de nombreux accessoires, pour finalement créer un luminaire correspondant parfaitement à son projet. Un bricolage accessible à tous, adapté à tous les styles de décoration. **L'Atelier de la lampe, Chacon.**

FÉLICITATIONS, BOTANIC !



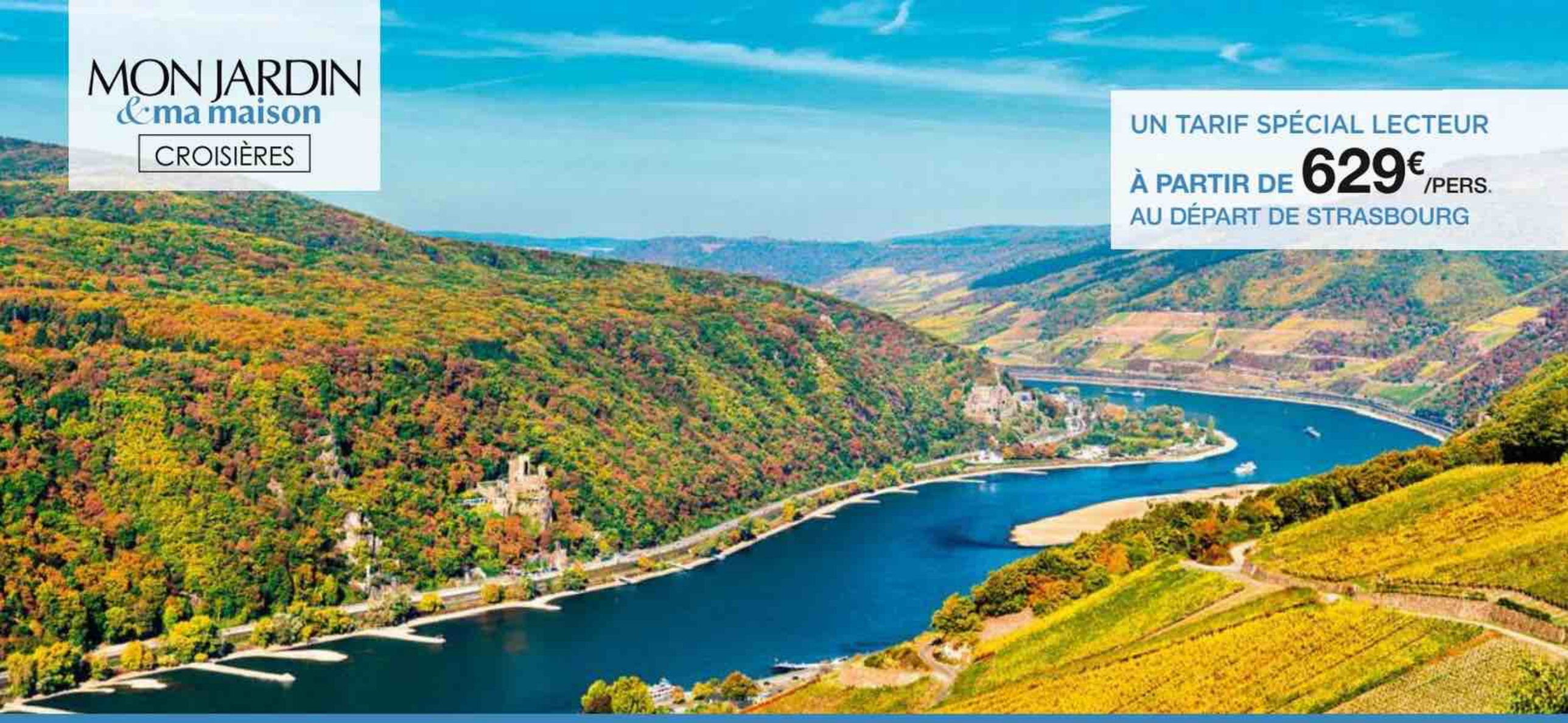
C'est lors du salon Paysalia, en décembre dernier, que s'est tenue la finale du Concours national de reconnaissance des végétaux. Un succès pour l'enseigne Botanic, dont deux collaborateurs ont remporté le 1er prix, dans les catégories de l'aménagement paysager (reconnaissance des plantes de pépinière) et de la production horticole (reconnaissance des plantes fleuries, vivaces et plantes d'intérieur). Jolie manière de mettre en lumière l'expertise des équipes des magasins de la marque.



AVEC SPIRULINE

Il n'y a pas que le lait de vache, on le sait bien. Les boissons végétales sans lactose sont de plus en plus diverses, moins grasses et écoresponsables. Un bon point pour ce petit ajout de spiruline, une microalgue aux bienfaits innombrables et qui pallie le déficit en protéines dû à l'absence de lait d'origine animale. À consommer dès le petit déjeuner sans craindre d'altération du goût. **À partir de 3,49 € le litre, Hoope.**

MON JARDIN
& ma maison
CROISIÈRES



UN TARIF SPÉCIAL LECTEUR
À PARTIR DE **629€**/PERS.
AU DÉPART DE STRASBOURG

Croisière au cœur du Rhin romantique

Des départs de mars à octobre 2024



EN PARTENARIAT AVEC
CroisiEurope

Les points forts de votre croisière :

- Un itinéraire de 5 jours au cœur des mythes et légendes de la vallée du Rhin romantique tel la Lorelei.
- Des programmes d'excursions adaptés à toutes les envies (deux forfaits disponibles : authentique ou expérience).
- Des bateaux confortables (4 ou 5 ancres) de moins de 100 cabines.
- Un tarif spécialement négocié pour nos lecteurs à partir de **629 € / pers**. au départ de Strasbourg (cabine dans la catégorie choisie, pension complète avec boissons à bord, soirées folkloriques, animations incluses).

Téléchargez la documentation complète
sur notre site
www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations
01 41 33 56 56 en précisant **Mon Jardin & Ma Maison**
Du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 12h

Demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : Mon Jardin & Ma Maison - Croisière Rhin Romantique - 59898 Lille Cedex 09

M086 # L1598705
Code article : 702183

Nom* : ..... **Prénom*** : .....

Adresse* : .....

CP* : ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ **Ville*** : ..... Tél.: ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

email : .....
(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : ⌊_⌊_⌋⌊_⌊_⌋⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Mon Jardin & Ma Maison et Voyages Lecteurs sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de CroisiEurope au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits Photo: CroisiEurope, Shutterstock.

CroisiEurope MON JARDIN & ma maison

À FAIRE EN

FÉVRIER

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

ADOPTER LES LÉGUMINEUSES

Le 10 février c'est la journée internationale des légumineuses, instituée par les Nations unies en 2017 afin de promouvoir dans le monde tous les atouts de cette famille de légumes et de fourrages.

• Que sont les légumineuses ?
Les légumineuses appartiennent à la famille des Fabacées (ou Papilionacées), qui compte 765 genres et près de 20 000 espèces. Parmi elles, on trouve des arbres, des arbustes, des lianes et des plantes herbacées, présents sur tous les continents. Les espèces concernées par la journée internationale sont celles qui nourrissent les hommes et les animaux, notamment les lentilles, les fèves, les pois, les haricots et le soja, mais on cultive aussi des légumineuses dans nos jardins pour leurs qualités en tant qu'engrais verts (luzerne, trèfle, sainfoin et lupin, par exemple).

• Quels sont leurs bienfaits nutritionnels ?
Si les légumineuses sont plébiscitées, c'est avant tout pour leur teneur en protéines, qui leur permet de remplacer la viande dans l'alimentation, mais aussi pour leur capacité à fixer elles-mêmes l'azote du sol, ce qui évite l'apport d'engrais azoté et contribue à régénérer la terre. Elles sont en outre productives et peu exigeantes en eau.

• Comment en semer au jardin ?
Certaines espèces potagères se sèment dès le mois de février. C'est par exemple le cas des fèves, des petits pois et des lentilles. Les haricots attendront le mois d'avril, et le soja celui de mai.



AU POTAGER





- **Semez les fèves** et les petits pois.
- **Laissez de la verdure au sol** pour nourrir les vers de terre.
- **Semez les premiers légumes précoces** (carottes, radis, poireaux…) sous un châssis froid.
- **N'arrachez pas toutes les mauvaises herbes** afin d'en laisser fleurir pour les insectes.

AU VERGER





- **Procédez aux dernières plantations** de fruitiers à racines nues.
- **Traitez** préventivement à la bouillie bordelaise les pommiers et les poiriers.
- **Plantez** les figuiers.
- **Taillez** les citronniers.

CÔTÉ FLEURS





- **Coupez un peu le feuillage des hellébores d'Orient** pour mettre en valeur leur floraison.
- **Divisez** les bergénias.
- **Taillez les frondes** sèches des fougères mâles et utilisez-les en paillage pour les vivaces voisines.
- **Rabattez les graminées** caduques.
- **Semez** les pois de senteur.

POUR LES ARBRES ET ARBUSTES





- **Taillez court** les cornouillers.
- **Taillez** les hortensias.
- **Taillez les arbustes à floraison estivale** (buddleia, hibiscus…).
- **Taillez** la glycine.

ET TOUJOURS REVERDISSENT LES RÊVES

Aussi célèbres que légendaires, les jardins de La Mamounia à Marrakech ont vu se promener tous les grands de ce monde, hommes politiques et stars du cinéma... Le site vient de fêter ses 100 ans, et la magie opère plus que jamais.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

PERSPECTIVES INFINIES

On aime La Mamounia de jour, qui dévoile ses trésors d'architecture au sein de somptueux jardins. Mais aussi La Mamounia de nuit, avec ses féeriques jeux de lumière et ses lanternes délicatement déposées qui, à la façon des cailloux du Petit Poucet, balisent le chemin des promeneurs.

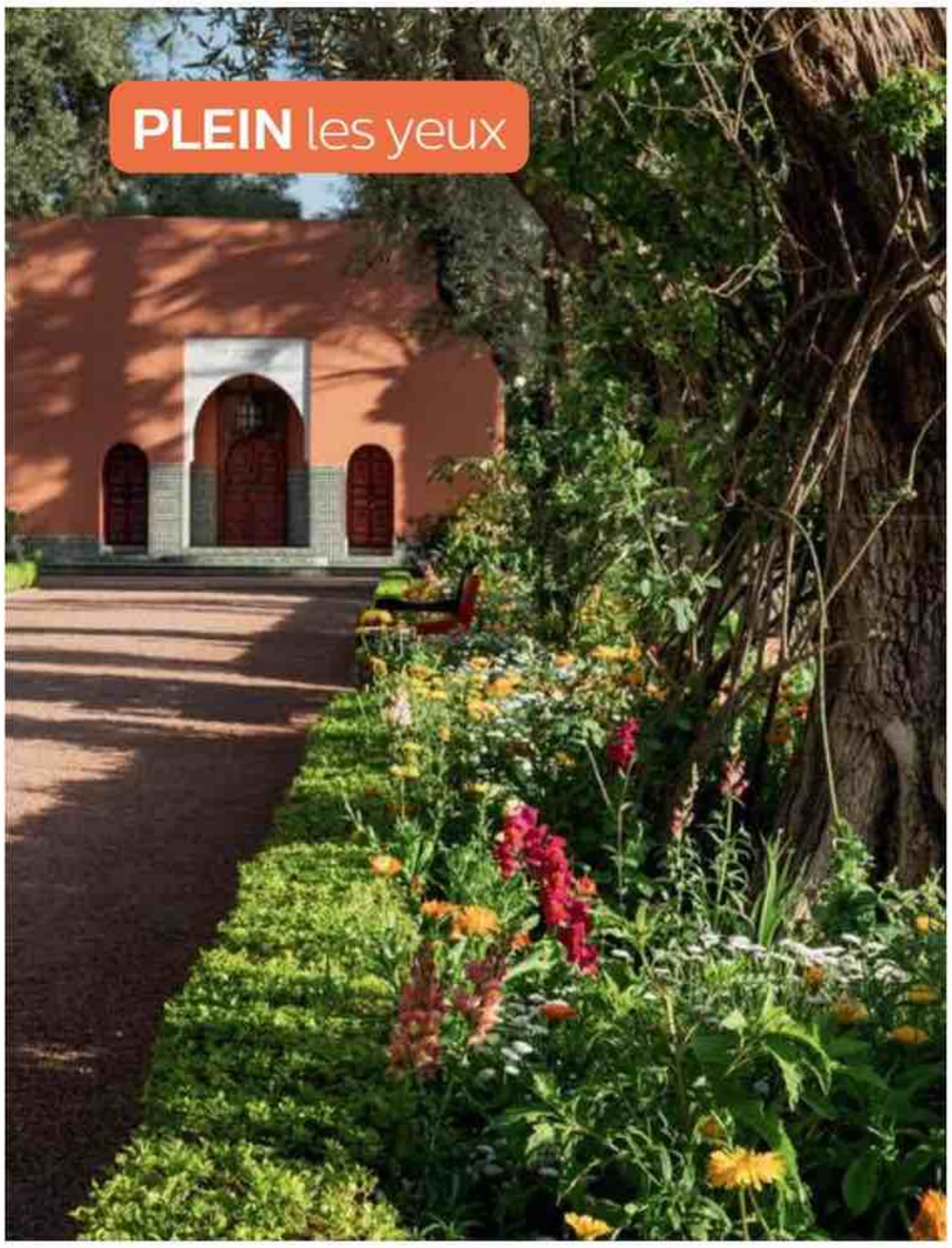
AU LOIN, L'ATLAS

Près de la vieille ville de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, La Mamounia demeure, comme la mosquée Kutubiyya ou la place Jema'a el-Fna, un lieu mythique. Conçue en 1923 par les architectes Prost et Marchisio, elle dispose de chambres, mais aussi de trois riads cachés au cœur de huit hectares de végétation.

UN CONTE DES MILLE ET UNE NUITS

Entourée de palmiers et d'arbres majestueux, la piscine devient magique à la nuit tombante, quand s'allument bougies et lanternes, créant une ambiance feutrée, digne d'un conte des Mille et Une Nuits.

PLEIN les yeux





UN ÉCRIN DE VERDURE

Oliviers centenaires dont certains ont plus de 700 ans, fruitiers dont 700 orangers, cactus et autres bougainvilliers contribuent largement à la légende qui entoure La Mamounia. Pour ajouter de la couleur, les floraisons des cannas, solanums, delphiniums, cosmos et jacarandas se succèdent tout au long de l'année.

RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Plusieurs restaurants rythment le quotidien d'un séjour à La Mamounia. Parmi eux, le Bar Majorelle élabore de petites assiettes à partager. La carte, signée Pierre Hermé, propose des desserts raffinés et une jolie sélection de cocktails méditerranéens pour mieux prolonger la soirée.

BAIN DE JOUVENCE

La piscine de l'hôtel est bien entendu l'une des plus grandes et emblématiques de Marrakech. Prolongeant la décoration un brin théâtralisée de Jacques Garcia dans les années 2010, des tentes en toile, imaginées par les décorateurs du centenaire Patrick Jouin et Sanjit Manku, se dressent entre le restaurant et le bassin.

UN INFINI RAFFINEMENT

Il faut se souvenir qu'avant d'être un hôtel, La Mamounia fut un jardin offert par le sultan à l'un de ses fils à l'occasion de son mariage. C'était au XVIII[e] siècle. Depuis il perdure, toujours plus beau. On ne compte plus les personnalités du monde de la politique, de la mode ou du spectacle qui y ont séjourné, comme en témoigne cette phrase de Jacques Brel : « La Mamounia reste toujours le rêve civilisé que l'on souhaite croiser plus souvent. »



MON JARDIN & ma maison

La boutique

FLEURS DE FRANCE

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : tous mais pas trop calcaire
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : février-avril
HAUTEUR : 1,50 m
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : conteneur 3l
UTILISATION : massif, haie champêtre talus
LIVRAISON : à partir de févr. 2024

COGNASSIER DU JAPON 'CAMÉO'

La variété 'Caméo' est originale en raison de sa floraison. Dès la fin de l'hiver, naissent en nombre des bouquets de belles fleurs mellifères, doubles à la belle couleur rose saumoné. Son port compact facilite sa plantation dans tous les jardins, même petits comme en bac sur une terrasse. Ses épines en font aussi un hôte de choix pour une haie mélangée. Il est également parfait pour coloniser un talus. Son entretien se limite à la taille estivale de rameaux mal placés. Annonciateur du printemps, il pourra accompagner un forsythia, un mahonia et des bulbes précoces pour créer de belles scènes.



Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : vivace
SOL : tous
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juin à octobre
HAUTEUR : 40 cm
ENTRETIEN : rabattre la touffe en fin d'hiver
PRÉSENTATION : godet et lot de 2
UTILISATION : bordure, massif et bac
LIVRAISON : à partir de févr. 2024

GÉRANIUM VIVACE 'DREAMLAND'

'Dreamland' forme une touffe arrondie de feuilles lobées et dentelées, souvent persistantes, sauf en cas de très fortes gelées. Dès la fin du printemps, le feuillage sert d'écrin à une multitude de fleurs rose tendre aux nervures plus soutenues. S'éclaircissant au plein épanouissement, elles créent un ravissant camaïeu de rose avec les nouvelles. Une fois installé, ce géranium supporte des épisodes de sècheresse. Pour favoriser la remontée florale, éliminez les hampes fanées. A planter au pied de rosiers rouges, roses ou blanc. Et dernier atout : facile à cultiver, il n'est jamais malade.

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h. (paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Cognassier du Japon 'Caméo'	430.504		23€95	
Géranium vivace 'Dreamland'	430.488		17€50	
Lot de 2 Géraniums vivaces 'Dreamland'	430.496		24€50	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/05/2024 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT) **# M090 # V1545813**

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE **OBLIGATOIRE**
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad — Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photo : © Shutterstock

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME





DANS L'INTIMITÉ DES PLANTES

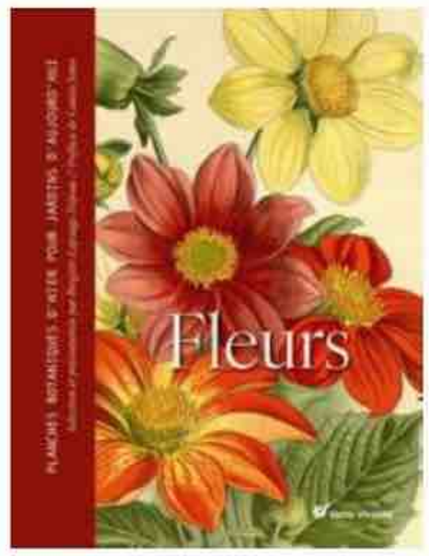
Au muséum de Toulouse, une très belle exposition, qui a reçu le label « Exposition d'intérêt national », lève un voile pudique et ludique sur la vie intime du vivant, usant de légèreté autant que de précision scientifique. La sexualité animale et végétale donne à voir l'ingéniosité créatrice et effrontée de la nature. Tout au long du parcours, on renoue côté plantes avec les leçons de choses adaptées aux adultes comme aux enfants, observant les organes reproducteurs mâles (étamines) qui forment le pollen, et femelles (pistils) renfermant l'ovule, ainsi que les stratégies et jeux de séduction pour attirer les insectes pollinisateurs. Tout un programme d'animations et d'ateliers enrichit la visite. **Sex_appeal, la scandaleuse vie de la nature, au muséum de Toulouse jusqu'au 7 juillet.**

C'est dans l'air



QUELQUES MÈTRES CARRÉS EN PLUS

Sur-mesure et clés en main, c'est l'idée des studios de jardin Greenkub, imaginés il y a dix ans par Alexandre Gioffredy. Ce sont autant d'espaces en bois haut de gamme, de 11 à 30 m², permettant d'optimiser son jardin, en y installant un bureau, un espace pour recevoir enfants et petits-enfants, une location saisonnière, un atelier... Le tout sans permis de construire, une déclaration préalable de travaux suffisant pour valider le projet. **À partir de 33 000 €, livré et installé, Greenkub.**



DESSINS D'HIER, MOTS D'AUJOURD'HUI

Toute la poésie des planches botaniques d'autrefois, avec leurs dessins aux couleurs délicates. On les regarde avec d'autant plus de plaisir qu'elles sont enrichies de nombreux conseils de culture, d'idées d'associations ou de suggestions sur les variétés récentes à privilégier. **« Fleurs, planches botaniques d'hier pour jardins d'aujourd'hui », de Brigitte Lapouge-Déjean, éd. Terre vivante, 35 €.**



MAINTENANT EN CÉRAMIQUE

Objet culte du design français, ce vase intégré dans la collection du musée Pompidou, se réinvente en porcelaine. Cette nouvelle édition n'a pas fini de faire parler d'elle. **Vase d'Avril, 390 €, Tsé & Tsé.**



BIENVENUE EN TERRASSE

On pourrait se croire au bistrot, mais on est si bien chez soi ! **Structure en aluminium et polyéthylène, chaise (92 x 59 x 53 cm), 119 €, But.**

TORCHONS JARDINIERS

Aussi élégants que pratiques, ces torchons déclinent la thématique du jardin. Reste à choisir, ou pas, entre les modèles Médicis, Orangerie, Le Nôtre ou Tea garden. **Torchons en jacquard 100 % coton (80 x 50 cm), à partir de 30 € les deux, Anne de Solène.**





HÉRITAGES ET SAVOIR-FAIRE

Née il y a 35 ans, la marque de décoration Alinea réaffirme son ancrage français et son souhait de valoriser les savoir-faire locaux, avec une inspiration méditerranéenne marquée. C'est l'un des points du pacte Marius qui scelle ses divers engagements. Notons également le souci d'écoconcevoir les produits en privilégiant les matières naturelles, ou celui de soutenir la création et le développement de jeunes marques artisanales. **Marius, pacte de la maison française Alinea.**





C’est dans l’air

EN ATTENDANT LE PLEIN SOLEIL

Les frontières entre le mobilier d’extérieur et d’intérieur s’effacent. Dans tous les cas, on privilégie d’abord le confort, la facilité d’entretien, la résistance, et le style bien entendu ! Autant de bons points pour cette chaise en polypropylène, légère, empilable et durable. **Tokyo, 385 € les deux, Resol chez Leroy Merlin.**



UN BEL ÉQUILIBRE

Du bois, mais aussi un capitonnage tout confort, des dimensions généreuses et une ligne aérienne… La nouvelle série Embrace, spécialement conçue pour l'extérieur, assure la transformation de la terrasse en un véritable salon de jardin. **Fauteuil (80 x 61 x 57 cm), à partir de 540 €, Eoos pour Carl Hansen.**



FAÇON SOLIFLORE

Le vase en aluminium et verre du designer espagnol Jaime Hayon assure la valorisation de quelques fleurs isolées, tout en composant de véritables paysages-bouquets. **Ikeru (24 x 16 cm), 119 €, Fritz Hansen.**



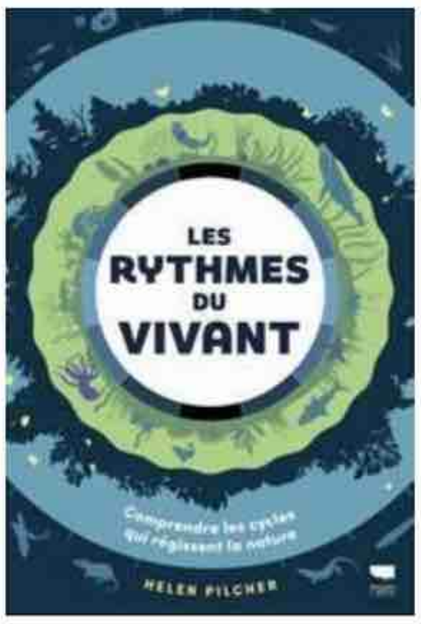
EN CAMAÏEU

Duo de moulins à poivre et à sel en vert mousse et vert menthe. Ils sont en bois, fabriqués en France, avec un mécanisme garanti à vie ! **Tahiti (15 cm), 67,90 €, Peugeot saveurs.**



NOIX GOURMANDES

Saviez-vous qu'on appelle la culture de la noix la nuciculture ? Et que celle du Périgord représente la moitié de la production française ? C'est un aliment santé riche en protéines végétales, mais aussi en fibres et en micronutriments tels que le zinc ou le magnésium. À consommer tout au long de l'année !



CYCLES ET NATURE

Des chiffres, des dessins, des graphiques… Une multiplicité d'informations à lire et à diffuser comme autant d'anecdotes passionnantes sur le temps, la durée, les rythmes et les cycles qui régissent la nature. On apprend ainsi qu'il suffit d'une nuit au castor pour abattre un peuplier de 20 m, que certaines graines sont viables plus de 100 ans, que le bambou Moso pousse de 1 m en 24 heures… **« Les rythmes du vivant », de Helen Pilcher, éd. Delachaux et Niestlé, 24,90 €.**



ON FAIT LE TRI !

Disponible en 3, 6 ou 12 litres, cette poubelle Sort & Go s'intègre à toutes les cuisines. Idéale pour favoriser la collecte des biodéchets, obligatoire depuis le 1er janvier dernier. La poignée facilite le transport pour aller la vider dans le compost le plus proche. **À partir de 18,75 €, Brabantia.**

ICONIQUE

« J'aime le beau et l'utile, et plus encore le beau dans l'utile », disait Andrée Putman, grande dame du design. Pour commémorer les dix ans de sa disparition, certains de ses tapis sont réédités. **Exclamation, 100 % laine, 730 € en 2,70 x 1,80 m, Toulemonde Bochart.**

C'est dans l'air



QUI SONT LES DAMES GRISES ?

Chaque année, les grues cendrées, aussi appelées « dames grises », viennent séjourner en hiver dans le Médoc, autour du lac de Lacanau en Gironde. On en compte près de 12 000 qui ne passent bien sûr pas inaperçues. En effet, avec une envergure de plus de 2 m, ces grues font partie des plus grands oiseaux d'Europe. Elles retournent nicher courant février dans le nord du continent. La région Nouvelle-Aquitaine recèle de magnifiques réserves naturelles qui abritent une faune et une flore spécifiques à découvrir en toute saison.



POUR SE SIMPLIFIER LA VIE

Afin de s'adapter aux divers épisodes de sécheresse, canicule, gel tardif, vent fort, maladies et autres ravageurs opportunistes, qui n'est pas à la recherche des végétaux les plus robustes et résistants ? En voici une jolie sélection pour un jardin moins contraignant à entretenir. À chaque plante sa fiche et de bons conseils. **« 50 plantes qui résistent à tout », de Jérôme et Élisabeth Jullien, éd. Eyrolles, 13,90 €.**

JUSTE À L'EAU

C'est écologique, c'est économique, c'est ergonomique ! Grâce aux incroyables pouvoirs de la microfibre, le ménage devient efficace à 90 % avec juste un peu d'eau. Reconnaissable à ses trois couleurs et textures différentes, ce kit se rend vite indispensable, pour décrasser, enlever les dépôts de gras et faire briller sans laisser de trace, simplement à l'eau ! La gamme propose mille autres trésors astucieux, dont le pad aux multiples usages, efficace sur les rebords de fenêtres et sur le mobilier de jardin, bientôt de nouveau de sortie... **Kit Absolu Toscane, 42,80 €, et Pad Multi-usages, 24,80 €, H_2O at home.**





VERT SAPIN

Sacs et trousses ont toujours le vent en poupe. Le format banane prend une belle avance sur tous les autres, ici en beau coton épais. **Sac banane, 55 €, et trousse cube, 35 €, La Cerise sur le gâteau.**



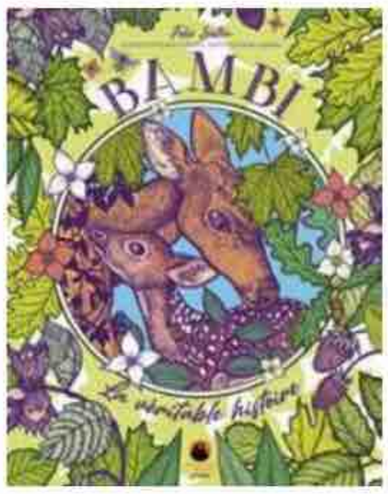
CHIC ET CHAMPÊTRE

Simple, efficace, facile à assortir... Un set de table en lin lavé à carreaux qui est de toutes les sorties, ou plutôt de tous les couverts. À table ! **Gregory (45 x 35 cm), 12 €, Madura.**



LA VIE EN ROSE

Au cœur de l'hiver, n'est-ce pas de rose, de douceur, de chaud dont on a le plus besoin ? À l'heure du thé, cette tasse en grès cumule les atouts. **Mug, 3,48 €, Søstrene Grene.**



BAMBI A 100 ANS

Que de délicatesse dans cette nouvelle adaptation de « Bambi », une histoire imaginée il y a tout juste 100 ans par Felix Salten (1869-1945) ! Le bruissement des feuilles, l'odeur rassurante des fougères, le rude hiver où Bambi doit apprendre à vivre seul… L'artiste Michaël Cailloux donne une nouvelle dimension à la poésie de ce récit, qui est bien plus qu'un conte pour enfants et en dit long sur l'impact de l'homme sur la nature et la biodiversité.

« Bambi, la véritable histoire », illustré par Michaël Cailloux, éd. Delachaux et Niestlé, 24,90 €.

C'est dans l'air

QUOI DE NEUF CÔTÉ VÉRANDAS ?


2


3


4


1

FAIRE ENTRER LA LUMIÈRE

La véranda est évidemment bien plus qu'un jardin d'hiver. Aménagée selon ses envies, elle devient un véritable espace de vie où faire le plein de lumière tout au long de l'année. Ces deux modèles intègrent des vitrages à contrôle solaire pour mieux réguler la température. **Réalisations Concept alu (1 et 2).**

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Parfaite manière d'agrandir l'espace habitable sans avoir à déménager, la véranda intègre aujourd'hui de belles innovations techniques en matière de performances thermiques et acoustiques, permettant d'y installer la pièce principale de la maison, un salon cosy ou une cuisine accueillante. **Réalisations Vie & véranda (3 et 4).**

RÉTRO, MAIS PAS TROP

En acier et fer forgé, la véranda fabriquée sur mesure, permet d'allier tradition et innovation, de respecter les façades des maisons anciennes, tout en les renouvelant. Des structures qui magnifient l'existant. **Réalisation Turpin Longueville (5).**


5

Offre spéciale

ABONNEZ-VOUS À MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !



JUSQU'À **-48%** DE RÉDUCTION

© SHUTTERSTOCK

2 FORMULES AU CHOIX

1 AN : 11 N° + 2 HS

OU

2 ANS : 22 N° + 4 HS



À PARTIR DE 49,90 €

+ LA VERSION NUMÉRIQUE INCLUSE disponible sur Kiosque Mag

FLASHEZ-MOI !

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement: # M107 # D1526821

OFFRES ANNUELLES (a)

☐ **OFFRE 1 AN : (11 n° + 2 hors séries)** au prix de **49,90 €** au lieu de ~~76,68 €~~*, **soit 35 % de réduction !**

☐ **OFFRE 2 ANS : (22 n° + 4 hors séries)** au prix de **79,90 €** au lieu de ~~154,24 €~~*, **soit 48 % de réduction !**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal** : ☐☐☐☐☐

Ville** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

Vous souhaitez régler par carte bancaire, c'est 100% sécurisé sur: www.kiosquemag.com

KiosqueMag

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90 € le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50 € le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (7,78 € offre avec les hors-séries et 7,04 € offre seule).
(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.

DE VERT ET DE PIERRES



Dans ce tout petit parc breton façonné à la japonaise où se camoufle un rare jardin de thé, les affres du monde se diluent. À la fois monacal et exubérant, on y goûte la paix et le repos pour une reconnexion totale à soi, au silence et à la nature. C'est une bulle d'harmonie et d'esthétisme blottie entre les pierres vêtues de mousses et de fougères.

VERTE ARCHITECTURE

Le parc semble avoir toujours existé ! Ici, séquencé et symétrique, il fait référence au « giardino segreto », le jardin secret italien. Un contraste volontaire qui déstabilise les sens lors de la découverte du jardin de thé qui vise à reproduire un paysage le plus naturel possible, où l'intervention de l'homme, même immense, doit rester invisible.

La petite ville de Tréguier sommeille entre ses pierres. Le vent salé de l'estuaire passe dans ses venelles secrètes et les parfums s'y accrochent. Le port est en contrebas et la mer, au rythme des marées, laisse un paysage fugace et mouvant, creusant les lits de ses deux rivières. Tréguier a du caractère ! Sentinelle de granite, elle surveille au loin sa campagne farouche qui promet un spectacle saisissant de bleu, d'écume ou de brume. Cette ancienne cité épiscopale ne s'apprivoise pas de suite. À l'arrière des façades aux colombages colorés, se blottissent secrètement des îlots de verdure aux parfums d'ailleurs. Ici, les belles demeures semblent cacher bien des surprises ! Celle de Denis-Marie Lahellec est sûrement la plus atypique de toutes : ravissante côté rue avec ses volets céladon, elle abrite un petit bijou d'harmonie et de composition d'à peine 600 m², hors du temps et de l'espace, où l'on se réveille chaque matin, le nez dans le vent salé, les pieds sur le sol de granite et l'âme au pays du Soleil-Levant !

La passion d'un esthète

Voici plus de 25 ans que Denis-Marie Lahellec chérit amoureusement le Trégor. Architecte, féru de patrimoine, docteur en urbanisme et jardinier paysagiste spécialisé dans les jardins d'inspiration japonaise, il en connaît tous les détours et toutes les pierres. Le coup de foudre est total, tant pour son littoral que pour ses merveilles architecturales et ses jardins d'exception. Sur les rives du Jaudy, il découvre les jardins exotiques du Kestellic et ceux de Kerdalo, l'inspirante œuvre picturale du prince Peter Wolkonsky. À Tréguier, une petite maison, vétuste et mitoyenne, lui fait de l'œil. En 1996, il signe la vente avec son épouse Claudie Le Moüel avec en tête la restauration minutieuse du bâti, employant techniques et matériaux traditionnels, et la création d'un jardin sur l'arrière de la parcelle. Ce dernier se dessine, clair et précis : la composition d'ensemble est pensée dans sa globalité comme dans tous ses détails. Il remodèle les niveaux, aménage quatre terrasses à l'italienne, élève des murs de soutènement, des clôtures, des escaliers, ajoute un petit bassin, des pavages et calades qu'il réalise lui-même. Et surtout, il creuse un vallon pour y aménager un pavillon de thé méticuleusement construit selon le rituel codifié par le grand maître du thé Sen-no Rikyu à la fin du XVI[e] siècle à Kyoto. Sublime surprise que ce petit jardin japonais sur ce sol breton arrivé aujourd'hui à pleine maturité ! Intime, minéral, mais aussi sauvageon et symbolique, Denis-Marie Lahellec a réussi à synthétiser dans son minuscule parc l'ensemble des paysages et des passions qui l'animent. Une prouesse technique et esthétique admirablement ciselée à admirer, bien entendu, lors d'une inoubliable cérémonie du thé !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

Évocation de la nature, le jardin de thé semble vierge de toute intervention humaine. Et pourtant, quel travail de titan !

SYMBOLIQUE ET DÉLICAT

L'endroit est à l'image de ce fuchsia, tout en délicatesse. Dans le jardin de thé, ou roji (littéralement, sentier couvert de rosée), le dénivelé et les espèces sélectionnées cherchent à offrir le calme et la sérénité des forêts de montagne. Ce passage, au cœur d'une nature sanctuarisée, permet à l'invité de se délester de ses préoccupations terrestres afin de mieux se laisser pénétrer par la cérémonie à venir.

EN DOUCEUR

Que de terre et de pierres déplacées pour recréer ce paysage de mousses et de fougères ! Le roji, comme un sas de décompression, conduit le corps et l'esprit : un pas après l'autre, on passe de l'ordinaire à l'extraordinaire, des tumultes de la vie à la paix intérieure.

JARDIN de paysagiste

EXUBÉRANCE CONTRÔLÉE

Agapanthes, géraniums de Madère, fuchsias, glycine sculpturale… Les végétaux, persistants et graphiques, parfaitement taillés et soignés, colonisent les murs, coiffent les pots ou s'insinuent entre les pavés.



RITUEL

Le cheminement vers le pavillon de thé, ou « chashitsu », est conçu comme le parcours de la ville à la cabane d'un ermite. Avant d'y pénétrer, le « tsukubaï » (le bassin où l'on se penche) permet de se purifier les mains et la bouche avant la cérémonie. Cet acte symbolique est hérité du rituel d'entrée dans les sanctuaires shinto et les temples bouddhistes.

VOLUBILE

Ces petites feuilles ravissantes aux perles rouges comestibles appartiennent au délicat Fuchsia procumbens. Originaire de Nouvelle-Zélande, sa floraison est étonnante : un calice sans corolle aux étamines pourpres et au pollen bleu ! Attention, il est un peu frileux (-6 à -8 °C).

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Le jardin est blotti dans Tréguier, dans les Côtes-d'Armor. Capitale du Trégor, elle est célèbre pour sa cathédrale gothique du XV[e] siècle au cloître exceptionnel, qui abrite le chef de saint Yves, patron des avocats. Chaque année, le pardon rassemble des milliers de pèlerins avocats, magistrats et autres juristes français et étrangers. La ville de Tréguier, amoureusement décrite par l'écrivain français Ernest Renan (sa maison natale se visite), est une étape incontournable pour les amateurs de belles pierres et de jardins. Dans un mouchoir de poche rayonnent les plus illustres des Côtes-d'Armor : les jardins du Kestellic, de Kerdalo, du Pellinec, de Kerfouler et de la Roche-Jagu dont on ne se lasse pas d'admirer la beauté.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Il est le miroir de la carrière passionnée de son concepteur : après 12 ans au ministère de l'Écologie en Centre-Val de Loire, en qualité d'inspecteur des sites chargé de l'inventaire des parcs et jardins, et 25 ans au ministère de la Culture à la direction régionale de Bretagne, son apport pour la défense et la protection du patrimoine est immense. Missionné trois ans à Tokyo, il en rapportera un amour érudit pour la culture japonaise, son esthétisme et sa délicatesse, restitués dans ce jardin.

Le jardin fait danser les feuillages exotiques entre ses murets, ses pavements et ses marches moussues.

Les portes restent ouvertes pour apprécier la douceur du climat breton ! Aménagée en patio, la courette renvoie la chaleur des pierres et la restitue aux plus frileux, bougainvillier et jasmin en tête.

LE RETROUVER

Jardin de Denis-Marie Lahellec et Claudie Le Moüel.
Tél. 06 15 78 10 39.
Obi-jardin.fr
Le jardin est ouvert au mois de juin, lors des Rendez-vous aux jardins, ainsi que pour les journées du patrimoine. Les cérémonies du thé, célébrées par un maître du thé diplômé à Kyoto, ont lieu au printemps et en été. Une expérience unique !

ODE À LA NATURE

Le creusement et l'empierrement du vallon n'ont pas été une mince affaire ! Dans le jardin de thé, les fleurs sont exclues afin de ne pas amoindrir l'effet que produira l'art de la composition symbolique, ou ikebana, dans le pavillon. La végétation est forestière, ombreuse et humide. Ici, les ophiopogons noirs guident les pas entre les fougères indigènes.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Envie de jungle ou simplement de verdure à l'intérieur ? Tout se joue aussi bien dans le choix des bons végétaux qu'à la façon de les soigner. Ça vaut la peine de chercher la perle rare (ici, un pandanus à feuilles panachées), car la plante bien adaptée à l'endroit choisi transformera la pièce et la perception que vous en avez. Elle proliférera et convertira l'intérieur en jardin. C'est le « flower power » !

UN JARDIN DANS LA MAISON

L'arrivée du printemps va encore demander quelques semaines de patience, mais les jours rallongent et, à l'intérieur, cela se ressent aussi ! Les abords des fenêtres se font plus lumineux et c'est en réalité le meilleur moment pour se lancer dans le paysagisme indoor.

Quel jardinier ne rêve pas de profiter d'un jardin dans sa maison, avec le naturel de l'extérieur, mais le confort de l'intérieur ? Peu sont allés jusqu'au point du botaniste Patrick Blanc à qui l'on doit l'invention et la popularisation des murs végétalisés, et qui a également recréé, chez lui, toutes sortes de milieux où le végétal est roi. Rideaux, cloisons, plafonds végétaux… les plantes peuvent trouver leur place dans n'importe quel intérieur qui leur offre suffisamment de lumière. Comme disent les ingénieurs, techniquement tout est possible, pourvu qu'on déploie les moyens appropriés. Dans le cas particulier qui nous occupe, cela demande la mise en œuvre de nombreuses techniques. Pourtant, on peut obtenir un rendu satisfaisant grâce à une méthode basique et déjà éprouvée. Elle aurait été inventée par les Égyptiens, et les Romains s'en servaient continuellement : il s'agit de la plante cultivée en pot, tout simplement ! La diversité des contenants est telle qu'on peut parvenir à presque tous les effets souhaités. Le pot présente l'avantage de ne pas tomber en panne, contrairement aux systèmes technologiques contemporains. Parce que l'accident, et le dégât des eaux qui va avec, se produit toujours quand vous êtes loin de chez vous. Alors que tout aménagement peut aboutir à une lourde facture si on choisit des solutions luxueuses ou toutes faites, le simple emploi de pots affiche un rapport qualité/prix imbattable, à moins de fabriquer vous-même vos jardinières, par exemple.

Effet de pots

Dans tous les cas, l'aménagement en pots vous offre des possibilités infinies. Pour obtenir un bel effet d'intérieur végétalisé, et pas seulement disposer quelques plantes ici et là, il faudra anticiper et réfléchir au rendu souhaité, avant de définir le nombre de pots nécessaires, le style, les emplacements… La démarche exige de se poser plus de questions qu'on ne le croit. Car il reste l'étape du choix des plantes, lui aussi pléthorique et plein de pièges. C'est tout l'objet de ce dossier : vous aider à faire les bons choix, à mûrir les options, à envisager des solutions. Commencez par délimiter la zone à végétaliser et faites la liste des plantes à récupérer. Car, entre les vôtres et celles qu'on ne manquera pas de vous donner, il y a déjà de la matière. Il vous faudra sans doute faire le tri car, d'un assemblage de plantes disparates, on tire rarement un ensemble cohérent et satisfaisant. Et souvenez-vous de cette règle d'or : la réussite, c'est « la bonne plante au bon endroit ». Au moins, à ce niveau-là, il n'y a pas de différence avec le jardin d'extérieur…

LES BONS REPÈRES

Un véritable jardin d'intérieur demande presque autant de travail que celui d'extérieur ! Si le désherbage est sans objet, l'arrosage est une préoccupation constante, même en hiver. Le danger que représenteraient les plantes, notamment dans les chambres à coucher, parce qu'elles rejettent du CO_2 la nuit, est une idée reçue erronée. Sinon, les campeurs qui dorment en forêt seraient en danger. Les confinements ont fait perdre la tête à certains amateurs de plantes d'intérieur, qui ont déboursé des sommes folles pour acquérir des variétés bien particulières. Payer plus de 50 € pour un végétal d'intérieur ne peut être justifié que par sa taille exceptionnelle, sinon cela ressemble plutôt à une arnaque…



ENTREZ DANS LE DÉCOR

Le mieux est de commencer par déterminer l'ambiance qui vous fait envie. Selon l'option choisie, il faudra sans doute faire de la place ou négocier avec les autres occupants de la maison (y compris le chien !) afin d'obtenir le bon emplacement pour votre coin de verdure...



AMBIANCE WESTERN

Si vous disposez d'un hall très lumineux, et même trop, envisagez un minidésert. De la terre légère, des graviers et de la pouzzolane, et voilà une surface qui pourra recevoir cactées en coussins, cierges, aloès et autres pépites des régions arides. Vous serez épaté par la vitesse de croissance de ces plantes dans de telles conditions. L'idéal est un endroit pas trop chaud en hiver et qui peut même flirter avec le gel. Prévoyez une assise de plantation d'au moins 20 cm d'épaisseur. Arrosez une à deux fois par semaine en été, mais à peine une fois par mois en hiver, voire pas du tout en janvier. Protégez les murs avec une nappe.



Carpette au mur

Il y a des solutions de substitution du mur végétalisé, qui utilisent des plantes grimpantes pour recouvrir une surface de feuillages. Pas besoin de technologie, il suffit de choisir une plante telle qu'un lierre ou un philodendron. Mais il existe aussi des végétaux plus élaborés, dont les feuilles se collent à la surface du mur, comme le marcgravia, le Ficus villosa, ou certains rhaphidophoras (en photo). Ce sont des plantes délicates, coûteuses et à croissance lente, mais pour réaliser une tapisserie vivante, quelle classe ! Et si l'idée d'abîmer le revêtement vous dissuade de passer à l'acte, pensez à une astuce simple : il vous suffit de fixer une nappe de coco au mur (vendue en rouleau chez les marchands de produits d'isolation naturelle). Les plantes adorent s'y accrocher et le rendu est visuellement impeccable.



ET LE MUR VÉGÉTAL ?

Vous trouverez dans le commerce une profusion de solutions de végétalisation des murs, bien que vous puissiez bricoler vous-même un système analogue. Il s'agit le plus souvent de casiers empilables (souvent très moches) à remplir soit d'un mélange poreux dans le cas d'une nutrition par hydroponie, soit de terreau. Les premiers donnent de meilleurs résultats, mais il faut une pompe et l'ensemble est assez fragile. Les seconds vieillissent mal lorsque le substrat se dégrade en se tassant. Dans tous les cas, misez sur des plantes exubérantes pour masquer la structure et donner cet effet de paroi vivante : fougère de Boston (Nephrolepis exaltata), helxine, pilea, aeschynanthus...



Osez l'effet « urban jungle »

Derrière cette expression tendance se cache souvent un assortiment de pots disparates garnis de plantes exubérantes. Vous pouvez faire mieux en organisant les choses. Choisissez des jardinières larges (de 30 à 40 litres pour commencer), plutôt hautes. L'effet de frondaison s'obtient avec des feuillages retombants, qui doivent donc partir d'assez haut. Tendez un câble de support ou fixez une structure en bois le long du mur. La meilleure plante pour parvenir à un tel effet est la vigne marronnier (Tetrastigma voinierianum), mais elle n'est pas facile à trouver.



ET POURQUOI PAS... UN BASSIN D'INTÉRIEUR ?

Oubliez l'aquarium et ses contraintes. Un bassin peut se limiter à un contenant étanche, l'essentiel étant qu'il reçoive suffisamment de lumière. En plein soleil, vous pourrez envisager des nymphéas tropicaux et des plantes semi-immergées comme les cryptocorynes, de curieuses et envoûtantes aracées, ou des papyrus... Dans ce cas, il ne vous faut qu'une large coupe, profonde d'à peine 30 cm. Seul inconvénient : cela génère une humidité notable dans une pièce de petit volume ou qui n'est pas équipée d'un système de ventilation mécanique contrôlée (VMC).



Le retour du macramé

Détesté par une génération puis adulé par la suivante, cet ornement en fils noués bénéficie d'une certaine popularité sur les réseaux sociaux. Le macramé a l'avantage de former facilement des suspensions, mais les fibres ne durent pas si elles restent en contact avec l'humidité. En outre, les chats adorent jouer avec. Gare aux accidents !



RIDEAU !

Obtenez un effet sensationnel en créant un rideau de verdure. Il faut une bonne lumière au plafond et des jardinières suspendues. Dans une cage d'escalier ou sur une mezzanine, c'est l'idée parfaite. Ailleurs, ce type de rideau sera plus délicat à créer.

Avec des feuillages : installez des végétaux à longues feuilles retombantes comme la fougère rivière (Nephrolepis biserrata), ou cette curieuse plante tropicale qu'est le rhipsalis, au look d'algue.

Avec des racines : quelques rares espèces forment en abondance des racines aériennes retombantes, comme Cissus verticillata. La plante doit avoir la tête au soleil et les racines pendantes en dessous.

METTEZ LES POTS À LA PAGE

Le style et le contenant, c'est bien, le contenu, c'est mieux ! Sauf que dans le monde du végétal, il y a des modes, des innovations et des valeurs intemporelles. Dans une incroyable diversité de variétés, dont on dirait une vraie jungle, se cachent de véritables pépites...

DES PLANTES INCROYABLES

Elles ne sont pas forcément très grosses, mais leur look ne passe pas inaperçu. Ce sont plutôt des plantes faciles.



Bégonia à pustules (Begonia melanobullata) : il préfère la moiteur et la mi-ombre.



Cactus vis (Cereus peruvianus 'Spiralis') : tous les sujets n'ont pas le même pas de vis !



Calathea musaica, ou Goeppertia kegeljanii : ses feuilles à l'aspect singulier craignent le soleil.



Collier de perles (Senecio rowleyanus) : ce classique a de la classe, mais a besoin du soleil.



Dents de cheval (Haworthia truncata) : il exige le plein soleil, pousse lentement, mais vit longtemps.



Dorstenias : leurs inflorescences prennent la forme d'une amibe, d'une étoile, d'une ventouse...



Bulbeuse tire-bouchon (Albuca spiralis) : elle réclame la pleine lumière et préfère être cultivée seule.



Plante papillon (Christia obcordata) : facile à semer, elle perd son motif en vieillissant.



Plante ruban (Homalocladium platycladum) : elle atteint 1 m de haut et est vraiment accommodante.

SUR DU VELOURS

Oubliez la violence du monde avec les feuillages à la texture de velours ou de satin. Ces plantes n'aiment pas la poussière et préfèrent toujours une lumière tamisée, surtout en été. Nos trois préférées :



Impatiens morsei : gardez-la à 15 °C au minimum, en toutes circonstances, au soleil tamisé.



Ludisia discolor : cette orchidée n'aime pas le substrat pour orchidée, mais le terreau normal.



Gynura : il pousse facilement, mais ne le laissez pas fleurir, car il n'est pas du genre parfumé.

La folie des aracées



Ces dernières années ont vu à la fois s'envoler la diversité des variétés de cette famille végétale, et parfois leur prix. Ces magnifiques plantes à feuillage ont pour elles une facilité de culture, surtout les oreilles d'éléphant (alocasias et colocasias). Les deux types supportent des températures fraîches, craignent peu les maladies et durent longtemps. Ces plantes se multiplient facilement par rejets à la base, permettant de les proposer autour de soi.

De vraies valeurs sûres

Vous souhaitez une véritable ambiance de jungle intérieure et n'avez pas la moindre envie de plantes trop délicates ? Celles-ci sont parmi les plus faciles. Alors, même si toutes ne sont pas des raretés, combinez-les pour un effet forcément réussi et aisé à entretenir :



Monstera



Zamioculcas



Rhipsalis



Chamaedorea

Des fruitiers en intérieur, oui mais...



Vous n'aurez guère le choix si vous voulez cueillir quelques fruits dans ces conditions. Les moins réticents sont l'oranger calamondin (en photo) et le goyavier (Psidium guajava). Les fruits tropicaux (litchi, mangue, sapote...) ont des exigences que l'intérieur ne peut pas leur offrir la plupart du temps. Et pour d'éventuels légumes tropicaux, la limitation vient du manque de lumière, à moins de disposer d'une énorme baie vitrée exposée plein sud.

LES NOUVELLES ORCHIDÉES

Depuis quelques années, on voit apparaître sur le marché des variétés hybrides à l'allure incroyablement exotique. Leurs noms sont imprononçables : iwanagara, oncostele, rossioglossum, vandachostylis, zygonisia... Ces orchidées sont vigoureuses, faciles, et certaines sont en plus délicieusement parfumées. Comme beaucoup d'orchidées, elles ont besoin d'une période plus fraîche en octobre-novembre (12 à 15 °C dans l'idéal), puis forment leurs boutons à partir de la fin janvier. Cultivez-les dans un substrat pour orchidées de qualité (fuyez les premiers prix). La clé de la réussite de ces plantes ne tient presque qu'à l'arrosage : un trempage une fois par semaine dans un bain d'eau de pluie à température. Ensuite, placez le pot là où il recevra une lumière forte, mais jamais brûlante, donc sans soleil direct. Ces deux précautions prises, ces plantes fleuriront pendant des années.

AYEZ LE TOUR DE MAIN

Une jungle d'intérieur luxuriante prospère si vous lui apportez les bons soins. Ce sont les mêmes que pour toute plante d'intérieur mais, les feuillages prenant une place prédominante, les végétaux qui la composent demandent aussi quelques attentions particulières.



LUMIÈRE, S.V.P. !

Obtenir un effet de jungle d'intérieur passe aussi par la bonne façon d'exposer les plantes à la lumière. Sachez que celle-ci est rarement en excès, à moins que vous n'ayez une baie exposée au soleil de midi en été. Sinon, il faudra placer les plantes au plus près des surfaces vitrées. Il ne faut pas confondre un endroit peu lumineux avec un emplacement sans aucune lumière. Ce qui nous semble peu éclairé par la lumière du jour correspond en réalité à l'obscurité totale pour une plante. Et ne comptez pas sur l'éclairage d'appoint : à moins de disposer des systèmes spécifiques pour la culture indoor, une pauvre lampe à leds allumée par intermittence ne remplacera jamais la lumière du jour.



5 PIÈGES À ÉVITER À L'INTÉRIEUR

1 **Choisir un pot trop gros :** rempotez une plante dans un contenant 20 à 30 % plus volumineux que le pot actuel (photo), pas plus.

2 **Prendre un terreau de mauvaise qualité :** il doit être riche en humus, pas trop en tourbe et ne pas avoir une texture pâteuse.

3 **Se montrer inconstant dans l'arrosage :** les à-coups (excès et manque) font vieillir la plante prématurément.

4 **Offrir trop peu de lumière :** à 1 m d'une fenêtre, le flux lumineux a déjà perdu 90 % de son intensité. Au fond d'une pièce, c'est la nuit !

5 **Négliger la vie du sol :** le calcaire finit par être toxique pour toute plante, et une activité biologique doit avoir lieu.

Rempoter, c'est la vie

Accompagnez le développement de vos plantes en procédant à un changement de pot uniquement lorsque c'est nécessaire : la plante doit avoir ralenti sa croissance ou il doit exister un risque d'asphyxie des racines parce que le substrat s'est compacté en vieillissant, un phénomène normal. Le nouveau pot ne doit pas être trop grand, sauf si la plante a une telle vigueur que son développement le justifie, par exemple pour un jeune plant de liane vigoureuse. Pour les plantes matures, il est possible de les rempoter dans le même contenant, en changeant simplement le substrat. Il faut alors le faire tous les deux ans environ.



DÉCODEZ LES TACHES

L'apparition de macules sur les feuilles est anormale, et plusieurs causes peuvent être à l'origine du problème. Effectuez le bon diagnostic pour ne pas perdre la plante.



L'extrémité brunit : l'air est sans doute trop sec. Vérifiez aussi le drainage, car un excès d'arrosage peut en être la cause.



De nombreux points apparaissent : l'air est trop humide et trop froid. Les maladies cryptogamiques passent à l'attaque.



Une tache large apparaît : la plante reçoit sans doute trop de lumière et a subi un coup de soleil, comme un flash sur la feuille.



Le cœur se décolore : la plante est trop arrosée. Vérifiez aussi le substrat, qui s'est appauvri ou colmaté. Un rempotage s'impose.



DES ARNAQUES À FUIR

La plante en cœur : c'est une simple feuille d'Hoya kerrii qui a été bouturée et mettra des mois à repousser.

Le fagot de « lucky bamboo » : ces boutures de dracaenas finiront par se gêner et une partie pourrira, surtout dans l'eau.

La plante tressée : une partie dépérira obligatoirement, si tout va bien car l'issue peut être fatale.

La plante enduite (en photo) : au mieux l'enduit artificiel partira en lambeaux, au pire la plante périra par étouffement.



Le coup de la bouteille

Les réseaux sociaux abondent d'astuces plus ou moins pertinentes pour multiplier ou valoriser les végétaux d'intérieur, certaines vraiment stupides, d'autres pas si bêtes. Parmi elles, on croise souvent la plante au port retombant dont les racines trempent dans une bouteille suspendue.



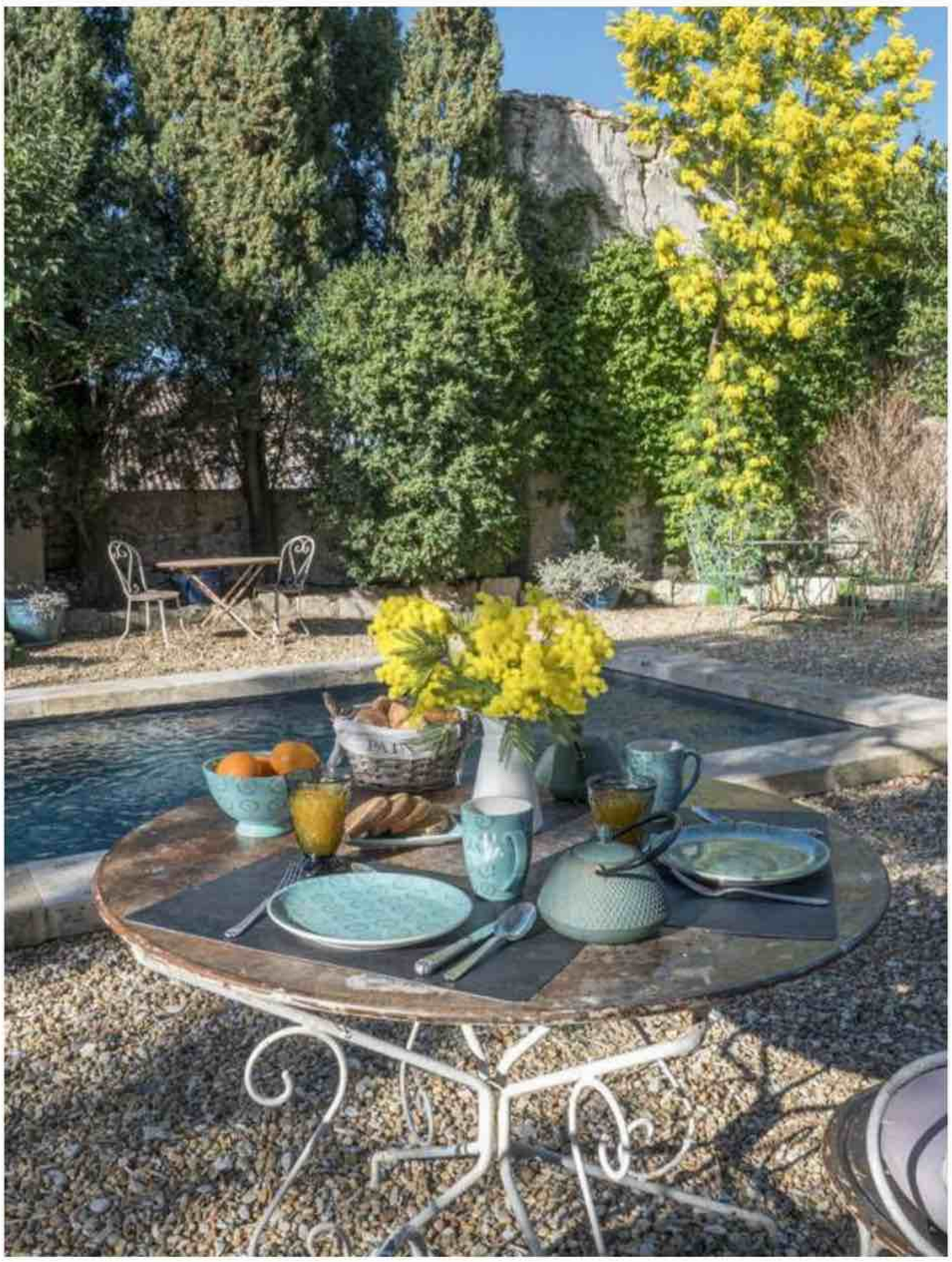
ESSAYEZ LA FAUSSE AÉROPONIE

Cette technique vaut pour les plantes qui exigent une bonne humidité de l'air, telles les fougères et les orchidées. Enfouissez la plante en pot dans un contenant beaucoup plus grand et rempli de billes d'argile. Lors de l'arrosage, mouillez aussi abondamment les billes. Elles se chargent d'humidité et gardent la fraîcheur autour du pot de la plante, qui se dessèche alors moins rapidement. Pour que cela marche, il faut que le grand contenant soit pourvu de trous de drainage (évitez les cache-pots). Il faut également que le pot de la plante soit ajouré, comme les paniers destinés aux orchidées.

MIROIR MATINAL

Sous les branches d'un majestueux cèdre du Liban, un olivier surplombe des boules de germandrée et de pittosporum dans un massif rectangulaire qui fait écho à la forme du bassin. Ce dernier s'apprête à recevoir les premiers rayons du soleil matinal et à jouer son rôle de miroir pour réchauffer le jardin dans lequel il sera bientôt temps de prendre un petit déjeuner réconfortant.

JARDIN SECRET



Bien à l'abri derrière les murs d'une vieille demeure transformée en maison d'hôtes, Le Jardin de Mazan, dans le Vaucluse, propose une expérience unique de douceur de vivre à la provençale au pied du mont Ventoux.

LE JAUNE EST MIS

Acacia dealbata ‘Gaulois’ pousse rapidement de manière généreuse. En plus d’être totalement adapté au climat de l’arc méditerranéen, il n’a pas son pareil pour occulter ou habiller un mur un peu triste.

Au cœur de Mazan (84), impossible a priori de suspecter l'existence d'un tel jardin. Les hauts murs qui l'entourent ont longtemps abrité une chapelle appartenant aux Pénitents Noirs, un ordre très présent dans l'ancien état pontifical du Comtat Venaissin, dont ce village médiéval du Vaucluse faisait partie. Aujourd'hui, ils protègent un lieu dont la sobre beauté n'a d'égale que la surprise qu'il suscite lorsqu'on le découvre. Pour cela, il faut passer une lourde porte en bois, traverser un vaste vestibule, s'engouffrer dans un petit couloir jouxtant un superbe escalier en pierre pour aboutir à un préau, dernière étape avant le jardin. Agnès et Éric Duchemin, les maîtres des lieux, ont l'habitude de ce petit rituel labyrinthique : « Notre jardin ne laisse personne indifférent. C'est d'ailleurs le premier endroit que l'on fait visiter, et la réaction est souvent la même : un grand sourire ! » Après 25 ans passés à Barcelone, le couple a eu un coup de foudre pour la région où il est désormais installé. « Nous étions venus voir un ami à Bédoin, un village voisin. À l'époque, on avait une idée un peu cliché en tête, celle d'acheter un mas au milieu des vignes. »

Le bon endroit

Mais ça, c'était avant de découvrir Mazan et de ne plus s'imaginer habiter ailleurs ! Très vite, la décision est prise de concevoir une maison d'hôtes. Une fois le projet mis en route, une question s'est posée : que faire de ce qui restait de la vieille chapelle, écroulée en 1956, et de l'ancienne cour de l'école catholique Saint-Raymond qui se trouvait là ? « Nous avons décidé d'en faire un jardin qui traduirait notre amour pour cette région que nous aimons tant, afin de le transmettre aux hôtes que nous accueillons. » Cela s'est traduit par un chantier de plus de deux mois car, si le charme de Mazan réside aussi dans l'exiguïté de ses venelles chargées d'histoire, celles-ci ont parfois compliqué le travail. Agnès et Éric ont fait appel à une entreprise locale de travaux paysagers. « Nous l'avons choisie, car elle s'est engagée à respecter l'esprit du lieu, mais aussi l'environnement et la nature, en n'utilisant aucun produit chimique et en choisissant des végétaux adaptés et des matériaux locaux. » Le résultat ? Un lieu authentique où de nombreux aménagements ont été réalisés avec les pierres de l'ancienne chapelle. Et un jardin qui ne prétend pas être botanique, mais qui traduit au mieux l'esprit de la Provence, avec un univers minéral parfaitement contrebalancé par la présence de l'imposant cèdre centenaire sous les branches duquel s'épanouissent mimosas, oliviers, lavandes, germandrées et citronniers en pot. Tous invitent à profiter du jardin à la manière dont Agnès et Éric l'entendent, c'est-à-dire comme une pièce supplémentaire où il fait bon vivre.

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA



PERSPECTIVE
Plantés dans des pots bleus qui contrastent joliment avec leurs feuilles et leurs fruits, ces citronniers guident le regard depuis le préau jusqu'au fond du jardin.



RONDEURS
Les nombreux végétaux taillés en boule apportent de la variété au jardin, dans un univers que le grand cèdre du Liban, les oliviers, les mimosas, mais aussi les murs de la haute bâtisse, rendent plutôt vertical.

TRANSPARENCE
Derrière l'entrelacs aérien d'un jasmin d'hiver, un bouquet de mimosa attend les premiers rayons du soleil qui, déjà, éclairent l'olivier qui le surplombe.



DEDANS DEHORS

Si le jardin est pensé comme une extension de la demeure, l'intérieur se pare également d'éléments végétaux, notamment des plantes en pot qui viennent agrémenter la décoration aussi sobre que de bon goût.

MÉLANGE D'AMBIANCES
Citronniers, oliviers et mimosas, sans oublier les nombreux végétaux au feuillage gris bleuté caractéristique, tout ici concours à créer une ambiance méridionale, entre cour intérieure nord-africaine et patio romain.

Insoupçonnable depuis la rue, bien à l'abri de ses murs chargés d'histoire, Le Jardin de Mazan est une véritable oasis provençale.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Dans le centre du village de Mazan, dans le Vaucluse, à 7 km à l'est de Carpentras, dans la plaine au pied du mont Ventoux, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Agnès et Éric Duchemin sont arrivés en septembre 2015. La propriété a longtemps abrité une chapelle appartenant à l'ordre des Pénitents Noirs et a fini par s'écrouler en 1956. Les murs les plus anciens de la demeure datent du XIV^{e} siècle. À la fin des années 50, ils abritaient une école catholique dont la cour de récréation d'environ 800 m^2 accueille aujourd'hui le jardin. La création de ce dernier a nécessité un chantier de deux mois, rendu difficile par l'étroitesse des rues du village qui empêchait le passage des gros engins. Agnès et Éric ont voulu respecter la spécificité de l'endroit, ainsi que le cèdre centenaire, les deux oliviers, le néflier et, évidemment, les murs encore en place. Ils ont donc créé une sorte de jardin de curé, protégé de l'extérieur, mais vivant et accueillant pour la future clientèle de leurs chambres d'hôtes… mais aussi pour eux !

◆ LE PETIT PLUS

En plus de la douceur provençale de la décoration de leurs chambres d'hôtes, Agnès et Éric proposent des week-ends de découverte de la truffe, véritable tradition locale. En effet, Carpentras se trouve à moins de 10 km, et son marché aux truffes permet d'en fixer le cours. Quant au village de Richerenches, au nord du Vaucluse, il accueille le plus grand marché aux truffes d'Europe.

FOU de jardin

À l'ombre du cèdre centenaire, l'ambiance caractéristique d'un jardin de curé a été reconstituée.

LE RETROUVER

Le Jardin de Mazan
65 rue des Pénitents Noirs,
84380 Mazan.
Tél. 06 52 41 02 31 / 07 83 43 28 51.
contact@lejardindemazan.com
Lejardindemazan.com
Le jardin ne se visite pas, mais est à la disposition des occupants des chambres d'hôtes.

STAR

Si le soleil met en lumière le mur où s'appuie un mimosa, la véritable star du lieu est couchée à côté du bassin. Nestor, le berger australien, est en effet l'emblème incontournable du Jardin de Mazan sur les réseaux sociaux !



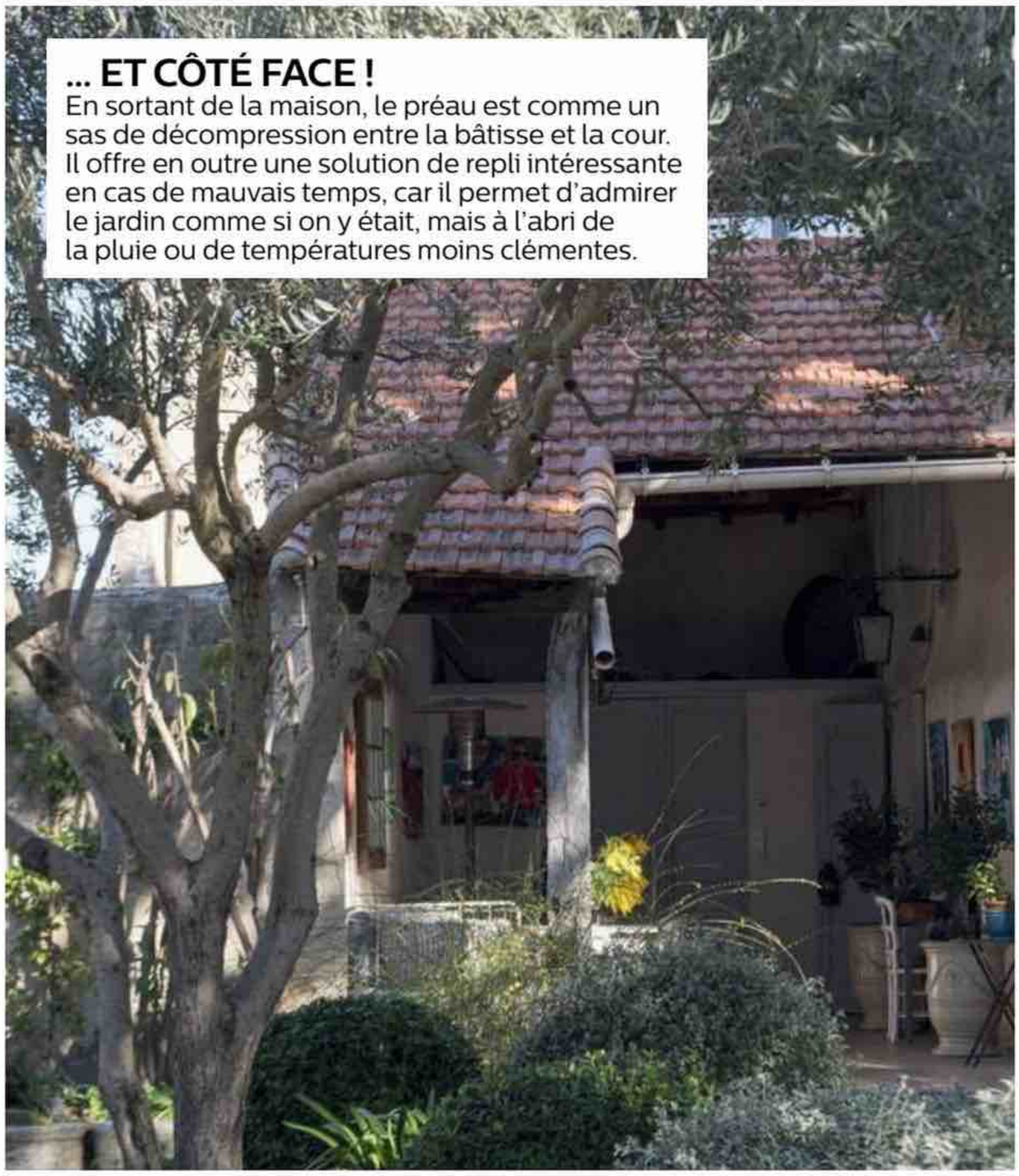


LE PRÉAU CÔTÉ PILE...

Avec ses grosses grappes de glomérules et son parfum puissant, l'acacia 'Gaulois' permet de composer de généreux bouquets. Celui-ci est placé dans le préau par lequel on accède au jardin, où l'on devine les citronniers en pot.

... ET CÔTÉ FACE !

En sortant de la maison, le préau est comme un sas de décompression entre la bâtisse et la cour. Il offre en outre une solution de repli intéressante en cas de mauvais temps, car il permet d'admirer le jardin comme si on y était, mais à l'abri de la pluie ou de températures moins clémentes.



DES CONIFÈRES PAS COMME LES AUTRES

Après l'uniformité, la production de masse et la désaffection qui en a naturellement découlé, place aux conifères précieux, curieux et insolites qui éveillent de nouveau l'intérêt des jardiniers. Ils offrent des textures singulières, indispensables pour renouveler les associations végétales.

Au jardin, les conifères apportent toute l'année des formes particulières, des couleurs attrayantes, voire changeantes. Mais le plus important, ce sont leur allure et leur texture qui peuvent être amples, avec des espèces au look presque exotique, mais aussi plumeuses, avec des formes perpétuellement juvéniles, ou longilignes, fines et transparentes comme de la dentelle. Ces textures bien différentes de celles que l'on remarque chez les feuillus m'apportent toujours la solution rêvée lorsque je cherche le partenaire idéal à un groupe de ligneux. Leur persistance assure le contrepoint des arbres à feuilles caduques, et la finesse de leur feuillage tranche avec toutes les autres formes de feuilles. Il existe une profusion de cultivars, certains attisant la passion de quelques collectionneurs. Si aujourd'hui, dans les points de vente, la gamme s'est fortement réduite, elle évolue vers des espèces plus attrayantes, plus insolites, mais aussi potentiellement moins encombrantes. Beaucoup ont, hélas !, fait l'expérience d'un cèdre bleu ou d'un araucaria planté dans un minijardin, près de la façade ou de la haie de thuyas ou de cyprès de Leyland, qui échappent à tout contrôle dès que l'on oublie de les tailler. Quelques variétés sont encore rares, mais cela contribue à leur attrait et leur permet de retrouver le statut de végétal d'exception, car nombre d'entre elles le méritent.

Du neuf avec des vieux

Leur caractère ancien est désormais mieux pris en compte (beaucoup étaient présents sur Terre avant les feuillus), surtout depuis la découverte récente d'un spécimen étonnant, au fond d'une vallée perdue : Wollemia nobilis. Le pin de Wollemi (qui n'est pas un pin !) a braqué les projecteurs sur quelques fossiles vivants, des conifères reliques qui peuplaient notre planète avant l'apparition des véritables pins, sapins et autres thuyas. Ces dinosaures végétaux ont un aspect très différent : peu ou pas ramifiés, ils poussent tout droit. Leurs aiguilles longues, plates, implantées sur les branches secondaires, leur donnent une allure exotique, alors qu'ils sont capables de supporter des gelées jusqu'à -10 °C, voire en deçà dans un endroit bien protégé des courants d'air. Ils valent la peine d'être plantés, au moins sur tout le littoral où le thermomètre ne risque pas de chuter brutalement. Mais pour beaucoup d'entre nous, il faudra attendre qu'on multiplie le pin de Wollemi à grande échelle in vitro, ou qu'une pépinière réussisse des semis avec les premières graines viables qui ont mûri récemment dans nos régions, afin de faire baisser son prix encore élevé, comme tout ce qui est rare… Le sapin chinois Cunninghamia lanceolata (qui n'est pas non plus un véritable sapin) lui ressemble, tout en étant un peu plus résistant au gel et avec un port plus large et ramifié. Il porte de longues aiguilles vert émeraude plus piquantes à l'extrémité. Sa brillance et son port sont alliés à une croissance très rapide qui peut aller jusqu'à 1 m par an dans de bonnes conditions (sol riche en humus et fraîcheur). Il en existe une variante à feuilles bleues vraiment très belle et plus rustique, dont la couleur est due à une couche cireuse qui augmente la résistance au froid. Les jeunes pousses sont superbes à la fin du printemps et en été. Une espèce voisine, Cunninghamia konishii, originaire de Corée, se reconnaît à ses aiguilles plus courtes et à son port plus dense. Ces conifères primitifs, proches cousins de l'araucaria, ou désespoir des singes, ont survécu à des milliers d'années d'évolution pour être aujourd'hui au bord de l'extinction, car leur bois, odorant et presque imputrescible, est évidemment très recherché. Il semble qu'il y en ait davantage dans les collections occidentales que dans leur région d'origine en Asie.









1. Wollemia nobilis, un conifère primitif découvert en 1994, possède une forme et une texture insolites, exotiques.

2. Cunninghamia lanceolata 'Glauca' est une pure merveille aux aiguilles amples et d'un beau bleu azuré, à associer avec d'autres arbustes à feuilles bleutées ou des hortensias.

3. Le cunninghamia réagit très bien à la taille et peut donc être formé en grande topiaire, ce qui lui donne un port dense et réduit son encombrement.

4. À la différence du wollemia, les aiguilles du cunninghamia sont pointues et réparties tout autour des branches. Elles sont d'une belle teinte foncée lorsqu'il pousse à l'ombre, ou brillent quand elles sont exposées au soleil.

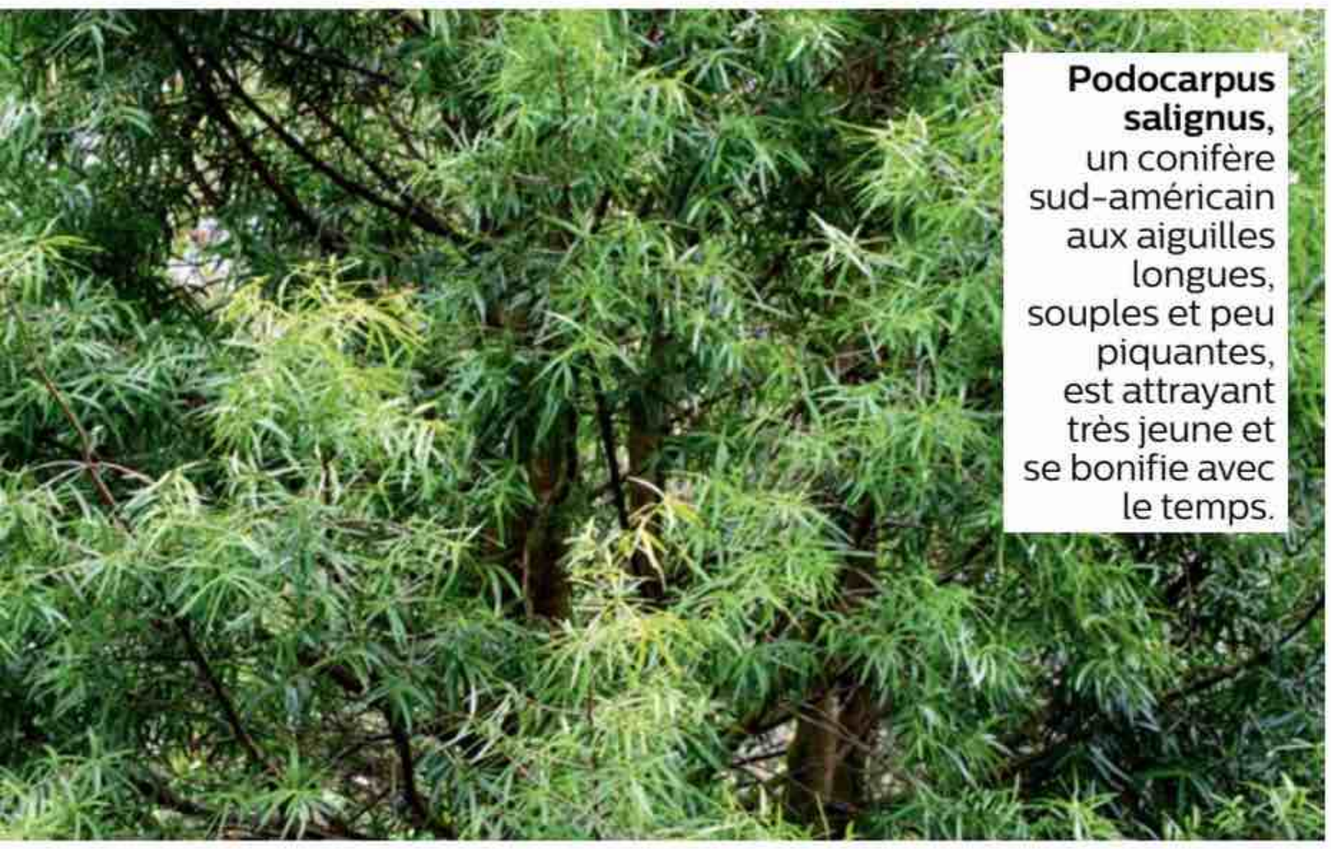
PLANTE vedette



Sciadopitys verticillata finit par atteindre 2 m de haut et adopte un port naturellement pyramidal presque dix ans après sa plantation. Ses feuilles semblent comme plastifiées.



Les feuilles du sciadopitys, rigides lorsqu'elles sont jeunes, s'assouplissent sur les sujets âgés. Elles ne produisent pas beaucoup d'ombre. À l'état naturel, ce conifère devient, après plusieurs dizaines d'années, un arbre étalé comme un pin parasol.



Podocarpus salignus, un conifère sud-américain aux aiguilles longues, souples et peu piquantes, est attrayant très jeune et se bonifie avec le temps.



Podocarpus macrophyllus, une espèce japonaise, se reconnaît à ses aiguilles vert foncé, larges et aux extrémités arrondies. Il pousse et se taille bien, ce qui en fait le grand favori des amateurs de bonsaïs.

« Comme du plastique »

C'est en général la première remarque qui vient à l'esprit à la vue d'un Sciadopitys verticillata, ou koyamaki. Ce pin parasol japonais produit de longues et larges aiguilles vert foncé, regroupées en bouquets insolites. Elles sont souples et brillantes, évoquant la texture du plastique. Lent à pousser, il met 20 ans à atteindre 3 m de haut, avec un port pyramidal, puis il s'élève pour adopter une silhouette aérée et très claire. Il se décline aujourd'hui en une multitude de cultivars faisant même l'objet de groupes particuliers sur les réseaux sociaux. Beaucoup restent petits, produisent des aiguilles différentes ou plus ou moins panachées de jaune. Tous aiment un sol riche, profond et frais, et s'ils apprécient la chaleur, ils détestent la sécheresse et les courants d'air chauds. Les jeunes sujets réagissent bien à la taille et fabriquent de nouveaux bourgeons sur les plaies de coupe. Ce type de feuillage se retrouve chez les podocarpes, un genre ignoré chez nous car on le pense peu rustique. Ses différentes espèces sont réparties sur tous les continents de l'hémisphère Sud, y compris l'Afrique centrale, et on les trouve souvent dans les serres tropicales des jardins botaniques. L'espèce la plus connue est japonaise : Podocarpus macrophyllus est souvent cultivé en bonsaï, car la plante est facile à modeler. Ses aiguilles larges et ses longues pousses lui confèrent aussi une belle allure, naturellement ample et souple. On peut choisir de le tailler pour lui donner plus rapidement l'aspect d'un vieil arbre. Il aime la fraîcheur et la mi-ombre, et pousse plus vite en situation chaude, mais pas sèche. Podocarpus salignus, originaire d'Amérique du Sud, produit dès son jeune âge des feuilles plus fines et plus longues. Il affectionne l'ombre et pousse bien en compagnie d'autres plantes luxuriantes comme l'arbre aux faisans (leycesteria) ou l'angélique en arbre (Aralia elata), qui en renforcent l'impression exotique. Il supporte le froid (de -8 à -10 °C) et sera donc parfait dans un patio ou une cour urbaine ombragée.

Belles draperies

Même parmi les genres plus classiques et mieux connus, on fait des découvertes étonnantes lorsqu'on s'intéresse davantage aux textures qu'aux formes et aux couleurs. Ainsi, les filiformes comme certains chamaecyparis sont particulièrement séduisants avec leurs rameaux allongés aux écailles longues et plaquées donnant aux rameaux l'aspect de fils, et à l'arbre entier celui d'une draperie. Ils ne bloquent jamais la vue, laissent passer la lumière et l'eau de pluie, ce qui fait d'eux des hôtes attractifs, même lorsqu'ils grandissent et même dans de petits espaces. Les deux principales espèces de faux cyprès, l'une américaine (Chamaecyparis lawsoniana) et l'autre japonaise (C. pisifera), possèdent chacune plusieurs





Chamaecyparis pisifera ‘Filifera’ devient un arbre au tronc bien droit et habillé d’une magnifique écorce rougeâtre. Il existe de nombreuses formes naines, à feuilles vertes ou dorées. Toutes ne produisent que très peu d’ombre et ne deviennent jamais gênantes malgré leur taille.



Chamaecyparis lawsoniana ‘Intertexta’, aux branches très claires et finement divisées, ressemble à une véritable dentelle. Il s’élève plus vite que les autres, mais sans pratiquement faire d’ombre.



Chamaecyparis ‘Imbricata Pendula’ est une pure merveille lorsqu’il commence à étaler ses branches très fines. Sa texture est unique et le port de l’arbre très élégant. Certains trouvent cet aspect pleureur un peu triste, mais il suffit de les placer de manière à circuler dessous ou à proximité pour les apprécier.

Chamaecyparis ‘Filifera Aurea’ est une version dorée qui change de nuance au fil des saisons, plus cuivrée l’hiver et plus acidulée au printemps. Plusieurs variantes naines gardent une forme globuleuse durant de nombreuses années, avant qu’une branche ne se décide à s’élever et à former un tronc.

LA QUALITÉ DES ANCIENS

Wollemia et cunninghamia peuvent grandir librement, mais ont une particularité que ne partagent pas les espèces plus récentes, celle de pouvoir être recépés, c’est à dire de repousser lorsqu’on les coupe près du sol, comme l’if, seul conifère moderne à supporter le même traitement. Il est possible de les conduire facilement, y compris dans un petit espace. Une taille régulière permet en outre de favoriser les pousses plus fraîches et plus belles, d’une couleur plus brillante. Si vous avez suffisamment de place pour les laisser de développer, leur écorce se révèle magnifique sur les troncs âgés de trois à quatre ans, d’un superbe brun rougeâtre brillant sous la pluie.





Chamaecyparis pisifera ‘Sungold’ est l’une des nombreuses variétés naines de ces faux cyprès japonais. Il se distingue par des branches un peu plus épaisses et des aiguilles plus brillantes. Son port reste arrondi durant une bonne dizaine d’années, avant qu’il commence à s’élever très lentement.

Chamaecyparis ‘Boulevard’, très classique autrefois, est désormais un peu plus rare. Il arbore de jeunes pousses très plumeuses, d’un beau bleu nuancé de gris. Il a tendance à se dégarnir de l’intérieur, devenant naturellement transparent.



cultivars filiformes parmi lesquels il est difficile de désigner le plus élégant. Chamaecyparis lawsoniana ‘Imbricata Pendula’ produit les rameaux les plus fins, et un beau sujet se révèle d’une grâce inégalée. Il est amusant de passer dessous, s’il est planté près d’une allée par exemple, et d’écarter ses branches comme on le ferait avec un rideau antimouches suspendu à la porte de la cuisine. Il met à peu près 20 ans pour atteindre une hauteur d’environ 5 m, mais cela vaut vraiment la peine d’attendre. Il existe désormais une variante aux feuilles dorées nommée ‘Karaca’, très lumineuse à la mi-ombre. Chamaecyparis pisifera ‘Filifera’, poussant lentement durant les premières années, atteindra finalement 20 m avec un tronc à la belle couleur rouille. Il existe de nombreuses variantes naines, qui poussent jusqu’à 3 à 5 m en 20 à 25 ans, et que l’on peut contenir facilement par une taille discrète. On retrouve aussi cette particularité unique chez le Thuja plicata ‘Whipcord’ qui reste assez petit, en forme de boule et avec des fils plus épais. Bien entendu, ces variétés contrastent avec n’importe quel feuillu, surtout ceux dotés de feuilles larges. Quand elles sont plantées au bord d’un bac ou d’un muret, on peut aussi les laisser retomber en draperie en coupant systématiquement les rameaux qui tendent à s’élever. Au contraire, si vous aimez passer en dessous, vous les aiderez à s’élever plus vite en tuteurant l’une de leurs pousses dans l’alignement de la branche principale.

Tout doux, tout plumeux

Profitons-en pour attirer l’attention sur quelques variétés à la texture plumeuse, légère, toute douce, parfait contraste avec les pins ou les conifères piquants. Elles sont issues de mutations et disposent d’écailles bien détachées les unes des autres, ce qui leur confère cet aspect très plumeux. Normalement, ce type de feuillage est spécifique aux jeunes sujets, les rendant plus volumineux et sans doute un peu plus piquants tant qu’ils sont à la portée des herbivores. Différentes mutations les ont fixés et ils forment désormais des buissons bien distincts des autres conifères. Chamaecyparis ‘Squarrosa’ était autrefois classique, d’un très beau bleu acier, détrôné dans les années 70 par ‘Boulevard’, au jeune feuillage plus grisé. Je préfère toutefois ‘Squarrosa Lombarts’, au feuillage d’un beau bleu métallique en été, devenant violacé en hiver à mesure que le froid s’installe. Sa teinte sombre et profonde contraste avec ses rameaux rouille clair. ‘Squarrosa Sulphurea’ arbore un feuillage d’un étonnant jaune pâle ou soufré, vraiment unique lorsqu’il pousse à la mi-ombre, protégé du soleil brûlant. Mais le plus surprenant, changeant au fil des âges et des saisons, reste sûrement ‘Snow’, une version panachée de blanc qui, au printemps, lorsque ses couleurs sont les plus franches, ressemble vraiment à un nuage même si l’arbre n’est pas taillé de cette manière. Ces faux cyprès aiment également les sols frais et les atmosphères sans vent, faute de quoi ils ont tendance à roussir de l’intérieur mais, comme les conifères primitifs, il est possible de les tailler afin qu’ils produisent de nouvelles pousses, plus colorées et plus douces. Ils ont beau être anciens, ils se plient facilement aux exigences des jardiniers modernes…

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY





Les écailles plumeuses de Chamaecyparis pisifera 'Snow', très blanches à leur naissance, verdissent progressivement en donnant au buisson une teinte différente au cours des saisons. L'hiver, il est magnifique de près, révélant de nombreuses nuances.



Chamaecyparis 'Squarrosa Sulphurea' étonne par sa couleur soufrée au printemps, devenant plus dorée à l'approche de l'hiver. Son feuillage est très doux, et l'arbre n'atteint que 1,50 m de haut en 15 à 20 ans.



Chamaecyparis 'Squarrosa Lombarts' plaît surtout pour les changements de couleur de son feuillage, d'un beau bleu nuancé l'été devenant plus violacé l'hiver. On peut le tailler en boule ou le laisser pousser à sa guise en l'évidant pour valoriser sa ramification.

WOLLEMIA NOBILIS : MYSTÈRES ET PROTECTION

Cette espèce est à la fois très ancienne, car on ne connaissait que des empreintes fossiles, et très récente en culture, puisqu'elle a été découverte il n'y a que 30 ans dans une vallée isolée des montagnes Bleues situées au nord-ouest de Sydney, en Australie. Environ 70 sujets y poussent encore à l'état sauvage, de toutes les tailles et de tous les âges. Ils semblent donc se reproduire par semis dans cet espace clos ayant de rares contacts avec le monde extérieur. Leur multiplication in vitro a montré que tous les sujets sont génétiquement identiques : ils ont tous le même A.D.N. ! Surprenant lorsqu'on sait qu'un chêne peut avoir des A.D.N. différents selon les branches, mais aussi très dangereux, puisque la moindre infection sur un sujet gagnerait très vite l'ensemble de la population. La diversité génétique induirait la possibilité qu'un individu soit plus résistant que d'autres. Leur site naturel reste lui-même menacé, en particulier par les incendies qui ont récemment sévi dans la région. La multiplication importante et la dispersion des sujets dans tous les jardins botaniques du monde, ainsi que ceux des particuliers car ils sont parfois disponibles en pépinière ou en jardinerie, permettent d'assurer au moins la survie ex situ de cette espèce fossile, ce qui n'empêche pas leur population résiduelle d'être étroitement surveillée et protégée.



Les premiers fruits et graines apparus dans nos jardins botaniques laissent espérer une multiplication plus simple, moins onéreuse qui permettra de diffuser plus largement ce conifère primitif.

À lire
« Le pin de Wollemi, l'incroyable découverte d'un fossile vivant de l'âge des dinosaures », de James Woodford, édité en anglais sous le titre « The Wollemi Pine: The incredible discovery of a living fossil from the age of the dinosaurs », éd. The Text Publishing Company, 16 €.

AU MILIEU DES VIGNES



À Pessac, aux portes de Bordeaux, le château Pape Clément est bien connu pour son vin, grand cru classé de graves. Le parc, dont les arbres magnifiques semblent veiller sur les vignes, promet de belles découvertes.



VIGNE, ART ET NATURE

Entouré de vignes et de beaux arbres centenaires, voire millénaires, le château Pape Clément rayonne par son architecture néogothique sur un parc aux espaces bien différenciés, où trônent des sculptures signées Joana Vasconcelos, Xavier Veilhan ou Livio Benedetti.

JARDIN secret

Nectar grand cru classé. le Château Pape Clément reste le privilège des meilleures dégustations. C'est aussi un domaine historique, puisque les premières récoltes remontent au XIIIe siècle, orchestrées par la famille de Goth dont l'un des descendants, Bertrand (1264-1314), devint pape en 1305 sous le nom de Clément V. Le domaine porte encore aujourd'hui son nom. C'est Bernard Magrez, sommité du monde viticole, qui en assure la renommée internationale depuis les années 80. Mais l'une des autres passions du propriétaire est le jardin, et plus particulièrement les arbres, dont on découvre ici plus de 300 espèces, dont de magnifiques spécimens. À commencer par ce fameux cèdre du Liban, arbre de la liberté, qui aurait été planté en 1793 et dont l'imposante ramure, du haut de ses 40 m, procure une ombre bienfaisante durant les plus chauds jours de l'été. Il y a aussi ces vaillants oliviers millénaires, venus du sud du Portugal, aux troncs tortueux, sculptés par l'âge, qui se sont parfaitement adaptés au climat de plus en plus aride de la Gironde. Majestueux, ils renforcent l'esprit de longévité de ce domaine datant de 1252. « J'aime que chaque arbre, chaque essence, évoque un symbole, détaille Bernard Magrez. En l'occurrence, l'olivier représente la force. »

Talents de paysagistes

Pour donner le plus bel éclat à son parc, son propriétaire n'a pas hésité à faire appel aux plus grands paysagistes. Ainsi, Louis Benech a aménagé devant les chais un jardin de senteurs d'inspiration médiévale. Clos et intime, il est délimité par une haie de chênes verts. En son cœur, les carrés de buis sont semés chacun de différentes variétés de fleurs, herbes médicinales et plantes tinctoriales. Une invitation au recueillement, en tout cas un univers plein de poésie où dansent perovskias et gauras, bien entourés d'immortelles et autres santolines. Plus récemment, Jean Mus a lui aussi apporté, en 2017, ses meilleurs conseils à l'aménagement du jardin méditerranéen dont il reste le plus enthousiaste ambassadeur. En toile de fond, on découvre les altières silhouettes des palmiers du Mexique (Brahea edulis) dont les grandes feuilles vert clair vif s'élèvent sur les troncs juponnés de gris. Plus bas, les feuilles en éventail du Sabal minor semblent à l'inverse surgir du sol, aux côtés des palmiers nains bleutés (Chamaerops humilis 'Cerifera'), faciles à acclimater. Ici et là s'intercalent des agaves généreux, de nombreux yuccas et autres plantes succulentes. Le tout, entouré de tapis de thym, de bruyères, de genévriers et de myrtes. Taillés en tonnelle, les chênes-lièges, quant à eux, composent un agréable sous-bois ombragé.

TEXTE ET PHOTOS : SABINE ALAGUILLAUME



De nombreux chemins pavés permettent de passer d'un jardin à l'autre, au cœur de ce parc paysager de 2 hectares qui réserve bien des surprises.

SPHÈRE BLEUTÉE

Résistant au froid et à la sécheresse, le très graphique Yucca rostrata atteint jusqu'à 2 m de haut.
Ses fines feuilles d'un beau vert bleuté, bordées de jaune pâle, sont réunies en une rosette bien régulière, toujours spectaculaire.

ON NE TOUCHE PAS !

Malgré son air tout doux, Opuntia microdasys 'Undulata' appartient bien à la famille des cactus.
Et s'il ne pique pas beaucoup, ses petits poils agacent longtemps au bout des doigts... Ses raquettes ondulantes lui donnent comme un air de récif corallien, mais bien sûr il n'aime pas tremper dans l'eau, et ne résiste guère aux gelées en dessous de -5 °C.

SUR UN AIR DE MÉDITERRANÉE

Minéral et végétal composent cette mosaïque. D'un côté, dalles, cailloux, galets et graviers. De l'autre, camaïeux de vert et de bleu faits de palmiers, cyprès, oliviers et coussins de lavande. En transparence, des échappées sur la vigne alentour.

SILENCE MONACAL

Devant les chais, le paysagiste Louis Benech a aménagé un jardin à l'esprit médiéval, comme une sorte de cloître, délimité par une haie de chênes verts.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Aux portes de Bordeaux, à Pessac, le château Pape Clément, prestigieux domaine viticole, est l'une des propriétés de Bernard Magrez. L'influence douce du climat océanique est bien présente, avec cependant des étés de plus en plus secs. Les sols gravelo-sableux et argilo-calcaires, sur un sous-sol riche en fer, en font un terroir d'exception pour la vigne.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Au cœur des vignes, le parc paysager de 2 hectares a été aménagé en plusieurs jardins qui accueillent aussi des œuvres d'art. Une belle vitrine qui réunit les différentes passions du propriétaire du domaine, entre vin, art et végétal. Parfaitement acclimaté, le jardin méditerranéen, qui ne nécessite aucun apport d'eau, est une nouvelle preuve des effets de l'évolution du climat sur la biodiversité. Un très beau potager est aussi cultivé en permaculture. Les fruits et légumes récoltés sont préparés pour être servis à la table d'hôtes du château. La première édition d'une fête des plantes, des arbres et des fleurs est d'ores et déjà programmée : elle se tiendra sur le domaine du 21 au 24 mars.

Au cœur du jardin méditerranéen, des tapis de lavande, d'hélichryse et de santoline composent comme une haie d'honneur conduisant à la collection d'oliviers millénaires.

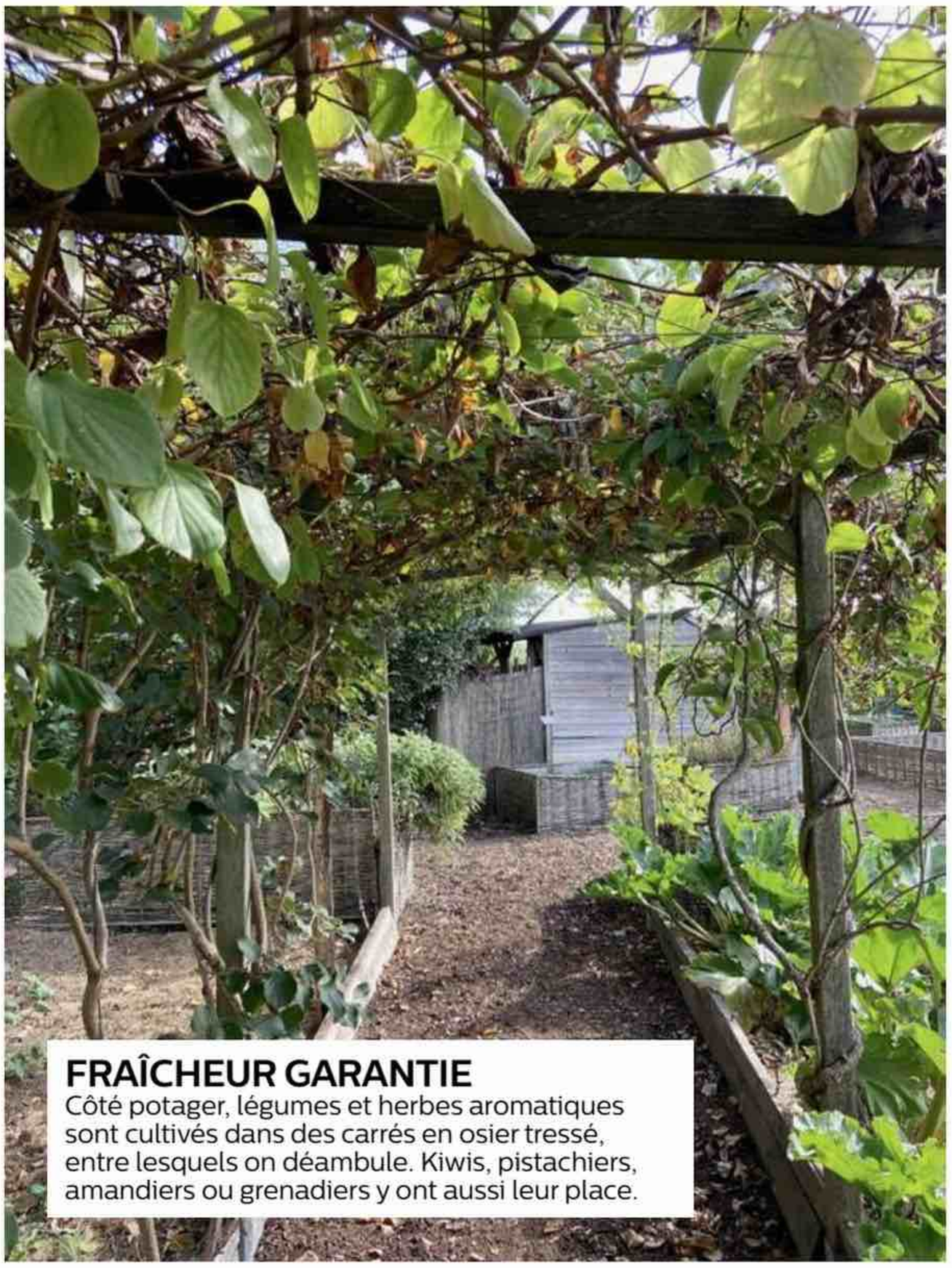
JARDIN secret

Le plus grand soin est apporté aux oliviers millénaires, géants immobiles, symboles de force, de paix et de longévité, qui veillent sur le domaine.



EN LIVRAISON !

« Si le vin manque, tout manque »... C'est le nom de cette Rolls-Royce argentée, plantée devant le château. Grandeur nature, cette sculpture en aluminium est signée Stéphane Cipre.



FRAÎCHEUR GARANTIE
Côté potager, légumes et herbes aromatiques sont cultivés dans des carrés en osier tressé, entre lesquels on déambule. Kiwis, pistachiers, amandiers ou grenadiers y ont aussi leur place.



SCULPTURE VÉGÉTALE
Quelques oliviers taillés en nuage font écho aux diverses œuvres d'art implantées dans le parc paysager.

LES RETROUVER

Les jardins extraordinaires du château Pape Clément, 216 avenue Docteur Nancel Pénard, 33600 Pessac. Tél. 05 57 26 38 38. Visites, dégustations et ateliers sur réservation.

C'EST FACILE

12 PLANTES EN POT INDISPENSABLES

La culture en pot touche tous les amoureux des plantes, par manque de place, souhait de mobilité ou parce que l'espace s'y prête (balcon, terrasse ou patio). Reste à choisir les bonnes variétés.

LES PLUS RÉSISTANTES AU GEL

La plantation en pot nécessite une vraie vigilance quant à la rusticité des plantes choisies, car elles seront toujours plus sensibles au froid et au gel que celles poussant en pleine terre.



Nandina domestica

Très élégant avec son beau feuillage dense et changeant, le bambou sacré est un arbuste décoratif tout au long de l'année. Il est en outre très accommodant vis-à-vis du sol comme du climat. Il n'appartient pas à la famille des bambous, mais à celle des berbéridacées. Pourtant, ses différentes tiges érigées et ramifiées, sortant du sol, rappellent celles du bambou. Un grand pot lui permettra de donner toute sa mesure.



Laurier-tin

Viburnum tinus 'Eve Price' se distingue par sa jolie floraison colorée de rose qui égaie l'hiver. Très robuste, couvert de feuilles toute l'année, il supporte aussi très bien les embruns quand il est planté en bord de mer. Facile à tailler, il se prête, particulièrement en pot, à toutes sortes de sculptures végétales.

BRRR !

Une plante en pot est toujours plus sensible au gel que celle qui pousse en pleine terre. Soyez vigilant et pensez à abriter les plus fragiles, à surélever les contenants sur des caillebotis en bois et à les entourer de papier bulle pour protéger les racines en hiver. Le paillage assure aussi une protection et permet d'espacer un peu les arrosages en été.

TOUJOURS VERTES

Décoratives en toute saison et particulièrement en hiver, jouant également un rôle intéressant de brise-vue, les plantes persistantes sont bien adaptées aux terrasses.

Osmanthus

Arbuste persistant à petit développement (1,20 m au maximum), Osmanthus heterophyllus 'Goshiki', aux feuilles dentées panachées de jaune crème rappelant celles du houx, mais en moins épineuses, ne nécessite presque pas de taille. Sa croissance est lente, mais il n'a guère d'exigences. Idéal donc, lorsqu'on ne veut pas changer de pot trop souvent.





Rhododendron

Apprécié pour sa floraison massive et son feuillage d'un beau vert brillant persistant, le rhododendron 'Bloombux' peut jouer le rôle d'un buis dans un grand pot, avec en prime l'avantage d'une ravissante floraison s'épanouissant en juin. À installer idéalement à la mi-ombre.

UN TROU, SINON RIEN

En pot, l'eau s'évapore plus vite et la plante a moins de réserves... Il est donc indispensable de surveiller l'arrosage, qui doit être régulier en été. Mais le contenant doit toujours être percé au fond pour assurer une bonne évacuation de l'eau et éviter l'asphyxie des racines.

C'EST FACILE

LE CHARME DE LA COULEUR

Pour donner aux terrasses et balcons un air de jardin, rien de tel que des plantes offrant de belles, joyeuses et généreuses floraisons multicolores, voire odorantes.



Rosier

En pot, les rosiers à port compact sont évidemment à privilégier. Le minirosier 'Lilly Rose' de chez Meilland se prête particulièrement au jeu. Ses grappes de petites fleurs rose pâle égaient l'espace, du printemps jusqu'aux gelées. Le tout, presque sans entretien, à l'ombre comme au soleil. Le feuillage, bien fourni aussi, crée un heureux contraste de couleurs. Comme pour tous les rosiers en pot, attention de toujours prévoir un contenant suffisamment profond, haut d'au moins 40 cm, pour assurer le bon développement des racines.



Buddleia

Bien parfumé et couvert de panicules mellifères, l'arbre à papillons assure de la couleur en terrasse de juillet à octobre. On opte bien sûr pour les variétés compactes, de 50 à 150 cm à maturité, comme Buddleia davidii 'Buzz' ou 'Blue Chip'. Peu exigeant, résistant au froid comme à la sécheresse, il demande juste un bon drainage et une exposition ensoleillée car, à la mi-ombre, la floraison est moins abondante. Pour qu'il conserve un joli port compact et reste florifère, il ne faut pas hésiter à le tailler en février ou mars, avant le redémarrage de la végétation. On supprime alors les rameaux moins vigoureux et on coupe les pousses de l'année précédente à 10 ou 15 cm du vieux bois, au-dessus d'une paire de bourgeons car les fleurs apparaissent sur celles de l'année.



Lavande

Parfaite pour donner un petit air de Provence en terrasse, la lavande en pot s'adapte partout, sans demander beaucoup d'attention. Habituée aux sols pauvres, elle n'a pas besoin d'engrais, juste d'un surfaçage permettant de renouveler le substrat supérieur pour lui fournir les nutriments nécessaires. Attention aux eaux stagnantes, qu'elle redoute. Son pot sera donc bien entendu percé, et le drainage assuré en installant au fond des billes d'argile, du gravier ou du sable grossier. La suppression des fleurs fanées encouragera une nouvelle floraison. À l'automne, une bonne taille permettra de prévenir la formation trop importante de bois durs et défleuris à la base.

L'INDISPENSABLE REMPOTAGE

Le développement des plantes en pot passe nécessairement par un rempotage régulier, en moyenne tous les deux à trois ans, afin d'adapter le contenant à la croissance du végétal, mais aussi de renouveler le terreau. Le meilleur moment se situe souvent au début du printemps, avant la période de croissance et une fois que les gelées ne sont plus à craindre. Si une plante est vraiment trop volumineuse pour être rempotée, un surfaçage annuel permettra d'espacer les opérations de rempotage. Il suffit alors d'ôter la terre à la surface sans blesser les racines et de la remplacer par une belle couche de substrat enrichi, voire de compost maison.



Immortelle

Son nom latin, helichrysum, signifie soleil d'or. Une bien nommée qu'on aime pour ses jolies fleurs jaunes, son parfum rappelant le curry et son feuillage légèrement bleuté. On la dit aussi immortelle, car sa durée de vie en bouquet sec semble illimitée. Elle ne demande presque aucun entretien, mais apprécie le soleil et la chaleur. Les plus rustiques, résistant jusqu'à -12 °C, sont l'immortelle commune (Helichrysum stoechas) et l'immortelle d'Italie (H. italicum) aux fleurs plus petites et plus nombreuses.

JOYEUSES GRIMPANTES

Certaines se satisfont très bien d'une culture en pot, à condition bien entendu de disposer d'un support à proximité qu'elles viendront habiller généreusement.



Akebia

Aussi volubile qu'une glycine, l'akébie offre une floraison généreuse et précoce entre avril et mai. Ses petites fleurs violet pourpré dégagent une douce odeur de vanille. Son feuillage, aussi luxuriant qu'élégant, reste semi-persistant lors des hivers doux.



Chèvrefeuille du Japon

De croissance rapide et offrant une floraison parfumée tout au long du printemps et de l'été, cette grimpante facile et généreuse s'adapte à presque toutes les situations. Pour contenir sa croissance, on peut la tailler plusieurs fois dans l'année, en coupant les rameaux au-dessus d'un bourgeon qui a fleuri.

UN PETIT AIR VENU D'AILLEURS

Souvent un peu sensibles au froid, certaines plantes en pot sont, par leur allure très graphique, comme autant d'invitations au voyage.



Palmier de Chine

Reconnaissable à ses longues tiges et à ses feuilles ressemblant à un éventail, Trachycarpus fortunei est l'un des palmiers les mieux adaptés en France. Il est idéal pour donner une touche exotique à l'environnement. Rustique, il résiste à l'hiver, supportant des températures qui descendent jusqu'à -15 °C. Facile à cultiver, il produit cinq à neuf nouvelles feuilles par an et montre des fleurs jaunes en grappes durant l'été. Un autre palmier, le chamaerops, est également rustique, mais sa croissance est plus lente.



Yucca

Très graphique, il est tout à fait capable de braver le froid de l'hiver pour offrir au jardin ou à la terrasse une ambiance dépaysante tout au long de l'année. Parmi les plus rustiques, on opte pour le Yucca gloriosa ou filamentosa. Yucca rigida se distingue quant à lui par une couleur plus bleutée.

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEMENT



Mensuel – 11 n°

+



Hors-série – 2 n°

Au choix :
Formules mensuelle ou annuelle
Papier et version numérique
Hors-séries inclus

+ DÉCOUVREZ NOS OFFRES

Kiosque Mag

FLASHEZ-MOI!

SHUTTERSTOCK

Soit **44 %** de remise

3,90 €/MOIS
au lieu de ~~6,97 €~~

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement: # M107 # D1526920

☐ **FORMULE MENSUELLE** (1) Je règle par prélèvement **3,90 € par mois** au lieu de ~~6,97 €~~** par mois.
**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60 € par mois.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2) Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **52 €** au lieu de ~~77,12 €*~~.
Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐

Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez… jardinez durablement !



En février, le jardin commence à sortir de sa torpeur et les jours se mettent à rallonger… Il est temps de retourner au potager, de préparer le sol, d'alléger la terre en la décompactant. On pense aussi aux vitamines et aux couleurs en plantant les petits fruits rouges et en réveillant les vivaces.

Février

SOMMAIRE

70 Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
72 Technique : planter un arbre au bon endroit
73 Potager : décompacter le sol
74 Arbres et arbustes : contenir un noisetier
75 Verger : former les cerisiers
76 Fleurs : coup de jeune sur les vivaces
77 Plantes d'intérieur : chasser la poussière
78 Décryptage : les hémérocalles
80 Outils : sécurité au travail
81 S.O.S. maladie : pucerons

ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS :
Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Denis Pépin et Manon Wild

Mais d'où vient la couleur des fleurs ?

Pour mettre de la couleur dans notre environnement, il nous suffit d'ouvrir un pot de peinture. Mais on peut aussi choisir de planter des fleurs. C'est moins facile que de peindre, car la teinte chez les plantes repose sur de petits prodiges chimiques, autrement plus subtils que lors de coloration artificielle !



Évidemment, c'est surtout pour leurs couleurs variées que l'on apprécie les fleurs, même si leurs formes et leur parfum ne manquent pas d'attrait. Ce n'est pas pour notre bon plaisir que les fleurs sont colorées, mais pour se signaler aux animaux destinés à les féconder, essentiellement des insectes. Cette coloration est le résultat d'une curieuse alchimie au sein de la plante. Tous les organes végétaux vivants tirent leur couleur de leurs pigments, ces substances naturelles teintées. La couleur verte, on connaît, puisque c'est celle de la chlorophylle. Cette teinte n'apparaît que rarement dans les fleurs, puisqu'aux yeux des animaux butineurs elle se fond dans le reste. Il existe toutefois des plantes à fleurs vertes qui se signalent alors soit par leur parfum, soit par un effet de lumière invisible à nos yeux. Beaucoup d'animaux butineurs ne voient qu'en ultraviolet et ont donc une perception de leur environnement très différente de la nôtre. Leur vision s'apparente plutôt à celle qu'on pourrait avoir dans une discothèque. Une fleur verte peut, par exemple, leur apparaître rayée alors qu'elle nous semble uniforme. La plupart des plantes à fleurs font appel à un large éventail de composés colorés pour attirer les pollinisateurs. Leur association donne une couleur particulière, comme dans la palette d'un peintre. L'homme a bien entendu appris à mélanger ces pigments un peu particuliers, à force d'hybridation et de sélections. En dehors de la fonction de reproduction (auxquelles les feuilles peuvent participer), la coloration est souvent le résultat de ce qu'on appelle des métabolites secondaires, autrement dit des sous-produits. La coloration rouge de la betterave est ainsi due à la concentration en bétanine. Mais revenons aux fleurs.

Un large nuancier

La coloration des fleurs repose sur une palette basique sur le plan chimique, puisque tout le nuancier qu'on peut admirer résulte de seulement deux types de pigments. Les premiers sont les xanthophylles, du grec xanthos (jaune). Sans surprise, ces pigments composent une palette de couleurs allant du jaune pâle au rouge presque marron. Plus leur concentration augmente, plus la fleur possèdera une teinte foncée. Chez les tournesols, par exemple, les xanthophylles sont à l'origine de toutes les nuances de jaune et d'acajou qu'on trouve chez les variétés cultivées. Le second type de pigments porte le nom d'anthocyanines, littéralement « le bleu des fleurs » en grec. Il n'y a pas de piège et la couleur du bleuet est effectivement due à ces pigments. Ils ne sont pas uniquement bleus puisqu'ils offrent une gamme de teintes couvrant également tous les tons de mauve et de violet. Le violet le plus intense paraît presque noir, comme chez la sauge cassis (Salvia discolor), dont le coloris implique la présence de plusieurs anthocyanines. Les insectes, peu sensibles aux teintes foncées, ont tendance à les bouder, et il n'est pas étonnant que les fleurs sombres soient odorantes. Notez d'ailleurs qu'il n'existe pas de fleur véritablement noire dans le règne végétal. L'horticulture en a néanmoins sélectionné dont la couleur s'en approche. Ce sont celles d'un

pourpre tellement foncé qu'on les croirait noires, comme c'est le cas de la violette 'Molly Sanderson'.

Teintes variables

Ces deux types de pigments ont chacun des nuances et il suffirait de les combiner pour arriver à toutes sortes de couleurs ? Pour dame Nature, cela ne peut être aussi simple ! Le mélange des deux types au sein d'une même fleur est rare. En règle générale, une plante possède soit des xanthophylles, soit des anthocyanines. Pas question de se mélanger les pinceaux. La première cause de variation d'un coloris vient tout simplement de sa concentration dans les cellules de la fleur. Dans certains cas, les pigments se diluent au fur et à mesure de la (courte) vie de la fleur qui perd progressivement son eau, comme chez le coquelicot. Mais la teinte d'une fleur au fil du temps varie surtout en raison de son acidité fluctuante. Le cas des hortensias, roses dans un sol basique et bleus dans une terre acide, est bien connu. L'acidité du sol influe alors directement sur la couleur des fleurs, mais ce n'est pas toujours le cas, bien au contraire. Le rosier de Chine (Rosa chinensis 'Mutabilis') ou la rose confédérée (Hibiscus mutabilis) changent de couleur parce que le pH des cellules contenant le pigment évolue lui aussi. Le rosier de Chine s'ouvre jaune, s'épanouit rose pâle et fane presque rouge. Des couleurs qui varient, peu de peintres savent le faire !



EN PRATIQUE

Vous pouvez renforcer le coloris des fleurs en veillant à ce qu'elles soient bien nourries. Les pigments reposent parfois, du point de vue chimique, sur des oligoéléments comme le fer ou l'aluminium. Les hortensias bleuissent ainsi dans un sol riche en aluminium assimilable, c'est-à-dire déjà intégré à des composés organiques. Un engrais complet et du compost donneront donc toujours des floraisons plus éclatantes. L'inverse se voit facilement : les fleurs coupées, affamées, se décolorent rapidement une fois en vase.



BONNE QUESTION

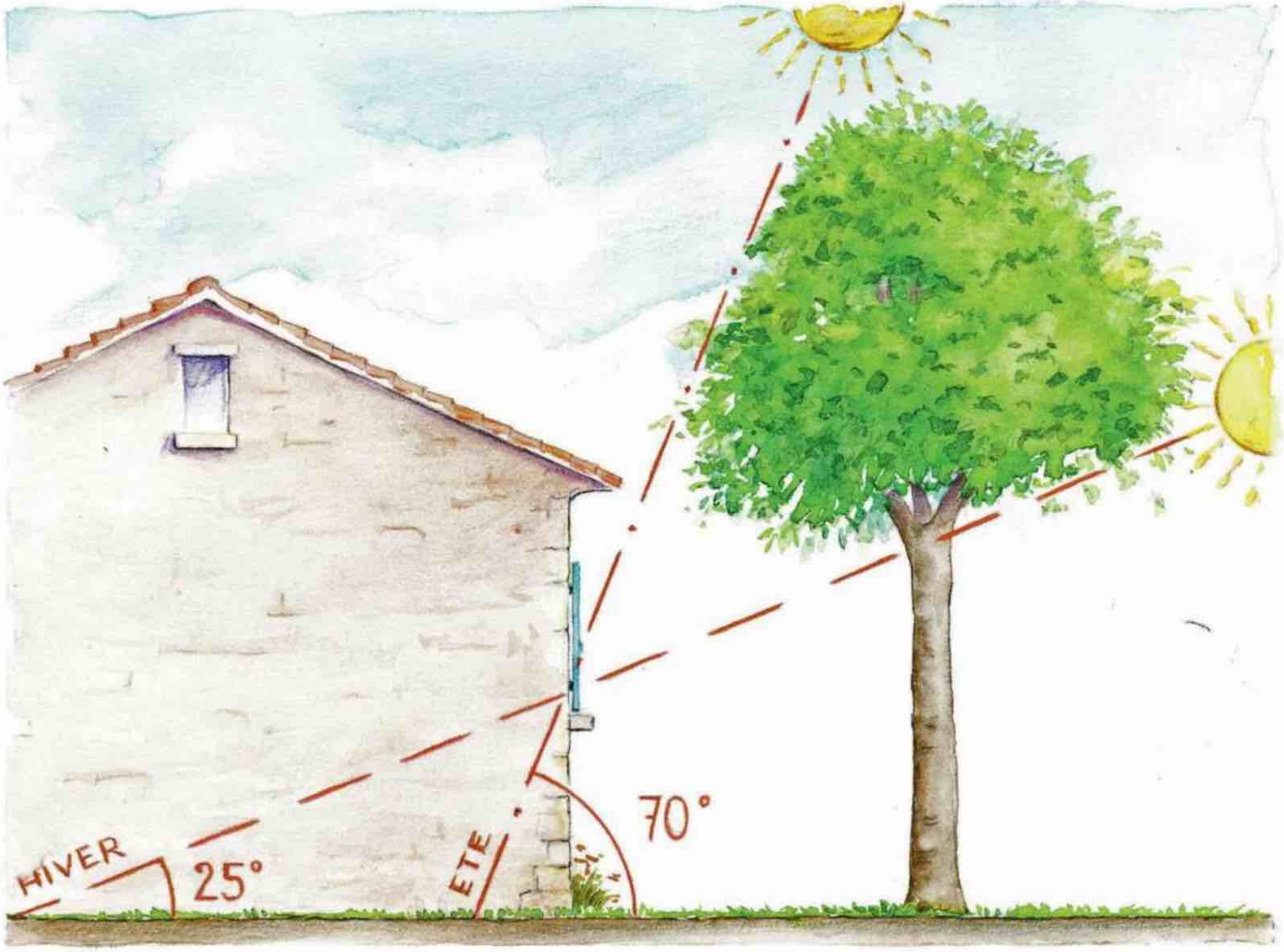
D'OÙ VIENNENT LES FLEURS BLANCHES ?

Voilà un cas très particulier, car il n'existe pas de pigment de cette couleur. Dans les pétales blancs, des composés spéciaux masquent les pigments colorés, provoquant la réflexion de tous les rayons lumineux, comme s'il s'agissait d'un faux blanc. Toute plante peut en théorie produire des fleurs blanches, à condition de posséder de tels composés. Autrement dit, le blanc n'est pas une absence de pigments, mais la présence d'un pigment dissimulant le rayonnement des autres. Le blanc qui nous semble le plus pur comporte une pointe de bleu, un trait qui est rare dans la nature. Pour cette raison, ce sont les variétés blanches des plantes ordinairement à fleurs bleues qui nous paraissent les plus blanches.

TECHNIQUE

Planter un arbre au bon endroit

Avant de planter un grand arbre près de sa maison, il est nécessaire de réfléchir aux conséquences, comme l'ombre qu'il générera. Si on la recherche, il faut maîtriser son emplacement pour éviter les désagréments.



HISTOIRE D'OMBRE

Prenez en compte l'ombre portée sur la maison avant de planter un arbre à feuilles caduques du côté sud. Paradoxalement, il vaut mieux installer un arbre près de la maison plutôt que trop loin s'il doit devenir très grand. En effet, si vous le plantez à une trop grande distance, il risque de vous priver de lumière en hiver, ce qui refroidirait la maison, et de vous exposer au plein soleil en été, favorisant un échauffement excessif de l'habitation.
En hiver, le soleil ne s'élève pas d'un angle supérieur à 25° au-dessus de l'horizon, la lumière doit donc passer sous les branches. En été, le houppier de l'arbre fournit une ombre bienvenue aux heures les plus chaudes de la journée, puisque le soleil monte jusqu'à 70°.

RESPECTER LA LOI

En plus de la prise en compte de l'ombre portée à l'âge adulte, il faut aussi connaître les textes qui encadrent la plantation des arbres. Ainsi, un arbre de plus de 2 m de haut doit être planté à plus de 2 m de la limite avec la propriété du voisin. Pour les arbres et arbustes plus petits, la distance est de 50 cm. Ces chiffres pouvant toutefois varier selon les règles locales d'urbanisme, mieux vaut se renseigner auprès de la mairie. Réfléchissez donc à un emplacement pour votre arbre pas trop proche des voisins, et renseignez-vous sur les besoins spécifiques de l'espèce. En dehors de l'ombre portée, tenez compte de son système racinaire, qui pourrait gravement endommager votre terrain, voire vos murs.



Des tropicaux à semer

Anticipez le printemps en lançant dès maintenant des cultures frileuses, lentes à s'établir et qui seront prêtes lorsque les gelées seront passées, d'ici de longues semaines.

Semez en particulier les légumes les plus exigeants en chaleur comme les aubergines. Si le type classique (la noire de Barbentane et ses améliorations) se cultive comme les tomates, les formes anciennes, telles que les aubergines tomate ou serpent, sont bien plus lentes. Semez aussi les petits concombres tropicaux (Melothria scabra), que l'on consomme comme des cornichons. Mettez en route légumes et aromates tropicaux dès maintenant, au chaud. Comptez trois semaines avant de voir igname, taro, gingembre, curcuma et autres sortir de leur torpeur. Employez un mélange très drainant et riche en fibres, sans compost, et assurez une température de 25 °C en journée (18 °C la nuit). Leur pire ennemi est l'humidité stagnante. Les tubercules et rhizomes du commerce ont souvent été malmenés depuis leur récolte, et la moindre blessure pourrit au contact de l'eau. Vous pouvez d'ailleurs faire lever vos légumes dans de la mousse ou du carton humide, le temps que des racines émergent. Dans tous les cas, gardez-les sous abri au moins jusqu'à la fin avril et même jusqu'au début juin. Rien ne vous empêche de les cultiver d'ici là comme des plantes d'intérieur, en les rempotant lorsqu'elles sont à l'étroit. Vous n'aurez que de meilleures récoltes cet été ou à l'approche de l'automne.



Origan rajeuni

Intervenez sur les vieilles touffes de cette aromatique parfois trop vigoureuse. Les nouvelles pousses en périphérie délaissent un cœur qui a tendance à se dégarnir, prenant plus d'espace que nécessaire. Arrachez toute la touffe et isolez des parties prélevées sur l'extérieur. Replantez-les à 30 cm de distance. Elles produiront des tiges bonnes à récolter dès cette année. La technique vaut aussi pour l'origan doré, plus ornemental que culinaire.

Les pieds allégés



Lorsque la terre est lourde, le potager devient vite un enfer ! Le sol collant complique la récolte et déplaît surtout aux légumes-racines qui ont tendance à moins donner. Remédiez à ce problème en façonnant dès maintenant des billons, sortes de longues buttes surélevées de 20 cm par rapport au niveau du sol. Prévoyez-les avec une base de 50 cm pour un sommet de 20 à 30 cm, soit assez pour y semer un double rang de carottes. Enrichissez la terre avec du compost afin d'aider à l'amélioration de sa structure.



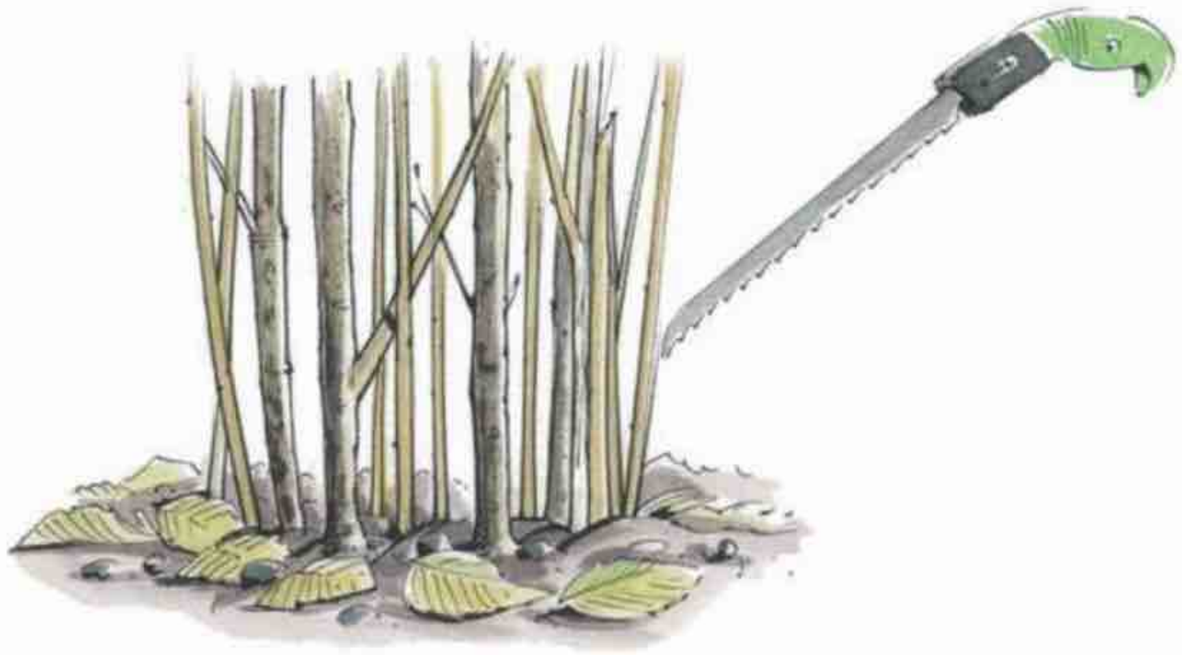
Pois en place

Semez une variété très précoce comme 'Prince Albert' ou 'Douce Provence'. Mettez en place des rames d'environ 1 m. Couvrez les graines de 1 cm de terre fine. Arrosez en pluie. Les pois ne lèvent qu'à petite vitesse. Une fois sortis, ils craignent moins les gelées (jusqu'à -5 °C) que les limaces et les oiseaux. Protégez avec un voile d'hivernage pendant les trois premières semaines.

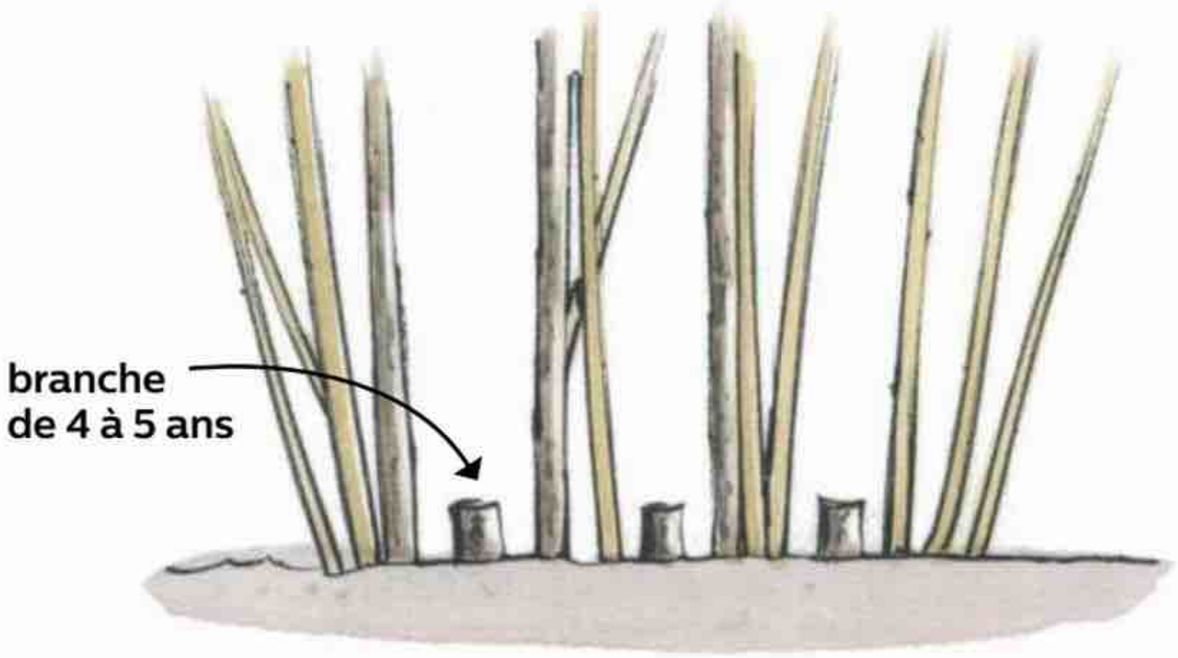
ARBRES ET ARBUSTES

Contenir un noisetier

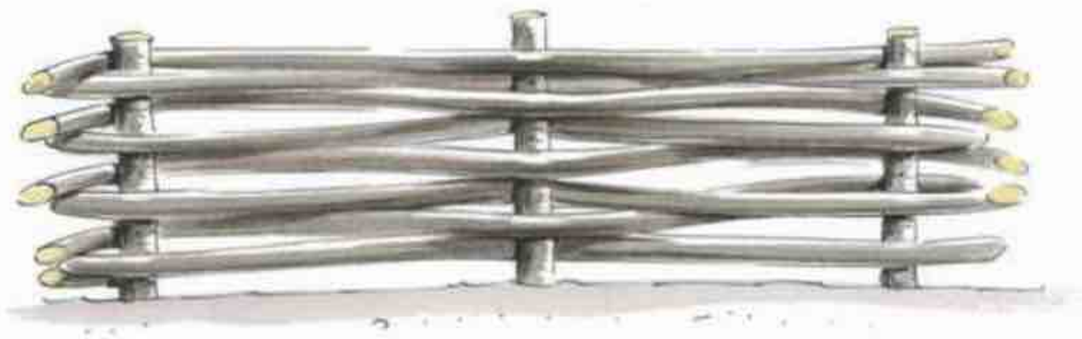
De croissance rapide et très accommodant, le noisetier séduit par son feuillage denté et ses fruits savoureux. Toutefois, il a souvent tendance à devenir assez encombrant avec le temps. Comment faire pour le maîtriser ?



Utilisez une scie à élaguer à lame fine, qui se faufilera plus facilement entre les branches. Proscrivez tout recépage intégral (la taille à ras de toutes les branches) car, en raison de la vigueur de l'arbuste, cela provoquerait une explosion de nouveaux rameaux au printemps en un inextricable fouillis.



Taillez à intervalles réguliers les branches les plus âgées (quatre ou cinq ans). Enlevez-en une sur trois, tous les ans. Ainsi, vous maintiendrez une ramification régulière et fructifère, car la production de noisettes s'essouffle un peu sur les vieux rameaux.



Valorisez les branches coupées ! Utilisez les plus droites d'entre elles en plessis ou comme tuteurs, ou réduisez-les en broyat à épandre en paillis.

Assoiffés en hiver



On l'oublie trop souvent, mais les arbustes à feuillage persistant continuent à transpirer par leurs feuilles durant l'hiver. Lors des périodes de grand froid sec, lorsque le sol est gelé en profondeur, il leur est donc impossible de prélever l'eau dans la terre, et ils peuvent mourir de soif ! Ce phénomène est particulièrement marqué lors de journées de grand soleil par temps très froid, ce qui augmente la perte en eau. Par conséquent, après un épisode de gel intense, pensez à arroser d'eau fraîche le pied de vos rhododendrons, nandinas, camélias et houx, mais sans les noyer pour autant.

Nettoyer les écorces des bouleaux

Au bout de quelques années, les bouleaux à écorce décorative (Betula utilis 'Jacquemontii', B. albosinensis, B. ermanii, voire notre bouleau indigène B. pendula) ont tendance à se couvrir d'une pellicule verdâtre de mousses et de lichens. Même si cela n'a aucun impact sur la santé de l'arbre, l'effet esthétique s'en trouve diminué. Vous pouvez donc les brosser doucement à l'eau tiède afin de les briquer. Surtout, n'utilisez pas de brosse métallique qui endommagerait irrémédiablement la délicate peau de vos protégés ! Préférez les modèles à poil dur ou en paille.

Une floraison d'hiver parfumée



Le mahonia du Japon (M. japonica) est un arbuste persistant aux feuilles composées épineuses, d'un beau vert foncé luisant. S'il a été quelque peu suremployé dans les aménagements urbains il y a quelques décennies, il n'en demeure pas moins un sujet de choix pour la mi-ombre sèche. Ses nombreuses grappes de fleurs jaune pâle à doré exhalent un suave parfum de muguet, entre décembre et février selon la région. La variété 'Hivernant', qui ne dépasse pas 2 m de haut pour autant de large, pourra trouver facilement sa place dans un petit jardin.

Formez les jeunes cerisiers

Ne laissez pas un jeune plant évoluer comme il l'entend, car il prendra un port qui risque d'être déséquilibré. Le cerisier cherche en effet à former un axe vertical principal, et les plus beaux fruits seront hors de votre portée.



Étêtez la tige principale avant qu'elle atteigne un diamètre de 7 cm au maximum. Raccourcissez-la nettement si elle monte très à la verticale : c'est la seule taille qu'autorise le cerisier, car il n'aime vraiment pas cela ! Coupez entre 1,50 et 2,50 m, puis appliquez un mastic à cicatriser sur la plaie. Aucune autre taille n'est nécessaire ni utile. Contraignez les jeunes cerisiers à adopter un port étalé en complément de cette taille. S'il prend plus de place au sol, l'arbre vous facilitera la cueillettte des fruits. Et chez le cerisier, la rapidité de la récolte est cruciale face aux oiseaux ! Guidez les branches principales le long de tuteurs inclinés vers l'extérieur. Attachez-les fermement et laissez-les en place pendant deux ans. Sachez enfin que le cerisier est un arbre qui ne devient jamais centenaire. Passé 30 ans, il n'est pas anormal de le voir perdre de la vigueur. Il est encore temps de penser à la génération future.

Et si vous semiez des fraisiers ?



Même si ces petits fruits se plantent, vous pouvez tout à fait les semer. L'affaire est d'ailleurs très facile. Le plus compliqué sera de trouver des semences, à rechercher dans les catalogues spécialisés. Les variétés vendues en graines sont toujours proches de la fraise des bois, à petits fruits très goûteux. Couvrez les semences sous 5 mm de terreau, dans une terrine de semis laissée à l'air libre. Repiquez les plantules qui apparaîtront dès le mois d'avril en godets individuels, et installez-les en pleine terre à l'automne prochain. Comptez une année au moins entre le semis et les premières récoltes.



Le gui, ami ou ennemi ?

Ce parasite partiel (c'est un hémiparasite) vole de la sève brute, mais pas davantage. Cela revient pour l'arbre à se retrouver privé d'une racine de 1 cm de diamètre, ce qui est sans conséquence. Une boule de gui ne représente donc aucun danger. Au-delà de cinq boules, en revanche, ce foisonnement devient propice aux maladies en faisant obstacle à la circulation de l'air. Il est difficile d'éradiquer le gui, sauf à couper à ras la branche qui le porte, car il émerge d'une sorte de rhizome planté dedans. Cet organe caché sous l'écorce se repère à la boursouflure qui se développe le long de la branche.

Faites le ménage dans le poirier

Les poiriers dits de plein vent, dont le tronc monte à plus de 1,50 m, n'ont pas besoin de taille très précise. Les autres, plus petits, doivent être nettoyés sous peine de produire beaucoup de tiges et peu de fruits, en outre souvent malades. Éclaircissez en réduisant le nombre de pousses en retirant les plus verticales et les plus vigoureuses. Conservez un rameau tous les 10 cm environ, en privilégiant ceux qui portent des bourgeons arrondis, qui fleuriront. Si l'arbre a une allure désordonnée ou déséquilibrée, il faudra sans doute tailler davantage.



FLEURS

Un coup de jeune pour les vivaces

Repérez les touffes qui s'essoufflent. Les signes de dépérissement sont très nets : un cœur qui se creuse, un nombre de fleurs en baisse, un feuillage moins fourni qu'auparavant...



Le dépérissement peut avoir plusieurs causes, comme l'âge, un problème de concurrence ou plus rarement une maladie. Dans ce dernier cas, le problème se situe souvent au niveau des racines. Rajeunissez la plante en la soulevant avec une fourche bêche. Ne forcez pas trop et faites levier en calant derrière l'outil un morceau de bois, comme une chute de chevron. En basculant le manche vers vous, c'est l'effet de levier qui agit et non pas vos lombaires. Sortez alors la touffe, retirez la terre pour y voir plus clair et séparez les parties les plus saines, que vous replanterez à un endroit plus favorable. Si un épisode sec et froid s'annonce, reportez l'opération à plus tard ou couvrez de feuilles mortes pour limiter l'effet du gel. Divisez aussi les vivaces qui prennent trop de place, pour ne conserver que des éclats vigoureux. Jetez le reste. Pour certaines plantes vivaces, cet arrachage peut se révéler particulièrement sportif à cause de racines profondes. Nettoyez bien l'emplacement, apportez du compost et, dans l'idéal, ne replantez pas la même variété à cet endroit. Si elle l'a envahi, elle recommencera !



Floraison tardive, taille précoce

Nettoyez les arbustes à floraison tardive comme le gattilier (Vitex agnus-castus). Cet arbuste bénéficiera d'une taille assez courte. Ne conservez qu'une paire de bourgeons sur les pousses formées l'an dernier. Effectuez la même taille sur le lagerstrœmia, le clérodendron et l'hortensia paniculé (Hydrangea paniculata). Vous pouvez également choisir de couper très court ces arbustes (à peine 30 cm de haut), mais la floraison sera alors vraiment très tardive.



Réussissez le pavot de Californie

Installez Romneya coulteri sans craindre l'échec : ce fameux pavot en arbre n'a rien de capricieux, contrairement à sa réputation. Choisissez d'abord l'emplacement, en plein soleil même au sud de la Loire. L'endroit doit rôtir en été. Installez ensuite le plant dans un grand volume de terre émiettée, et sans trop décompacter la motte, juste en périphérie. Arrosez tout au long de la première année. Le pavot n'acquiert son autonomie qu'au cours de la seconde année. Et il faut trois à cinq ans pour le voir fleurir, mais par la suite il est là pour toujours...

De bonne heure, les tuteurs !



Installez les supports des plantes grimpantes dès maintenant pour ne pas gêner les futures jeunes pousses. Les structures en tiges de bambou sont économiques et faciles à poser, mais elles ne durent qu'un an ou deux. Pour des grimpantes pérennes comme le chèvrefeuille, préférez un support plus durable, par exemple en fer. Palissez les tiges sur la structure en prenant bien soin de ne pas les plier, car pour une plante grimpante, tout accident de ce type se paye par le dépérissement de la tige en aval. Autrement dit, c'est plié !

La chasse à la poussière

À cette période où la lumière solaire est peu intense et de courte durée, les feuillages de vos plantes d'intérieur doivent être en capacité d'en capter le maximum. Or, l'air sec de nos intérieurs chauffés et le manque d'aération contribuent à ce que la poussière s'accumule en quantité sur les feuilles. Elle forme un écran qui gêne l'absorption de la lumière par le limbe. Un nettoyage régulier de celles-ci s'impose.

Le plus simple.
À l'aide d'une éponge humide, ramassez la poussière sur les limbes des grandes feuilles de monstera ou de philodendron, par exemple. Inutile d'essuyer : un peu d'humidité est bienvenue à cet endroit. Évitez les produits lustrants, car ils déposent une pellicule légèrement collante qui sert plutôt d'attrape-poussière.



Le plus rapide.
Donnez une douche avec un jet fin aux espèces à petites feuilles comme les ficus. Si l'évier suffit pour les plantes les plus basses, opérez dans la douche ou la baignoire pour les plus grandes. Enveloppez leur pot dans un sac en plastique, en serrant bien à la base des tiges pour éviter les salissures de terreau.



Spécial duvet.
Mouiller des feuilles duveteuses, comme celles de saintpaulia ou de gynura, n'est pas une bonne idée ! Pour les dépoussiérer, brossez-les délicatement une à une avec un pinceau plat légèrement humide, afin que les particules de poussière restent collées aux poils.



Tourner les pots



Avec les jours qui rallongent, bien des plantes d'intérieur reprennent leur croissance en ce moment. Et vous avez remarqué que leurs tiges ont tendance à se pencher vers la source lumineuse, la fenêtre en général, à moins d'être placées sous un puits de lumière avec un éclairage solaire zénithal. Pour éviter que leur silhouette se déforme, tournez leur pot d'environ un quart de tour, tous les deux ou trois jours, ou dès que leurs tiges font mine de s'incliner.



Une intrigante orchidée

Les phalaénopsis, petits ou grands, envahissent les rayons d'orchidées toute l'année. Ne vous laissez pas aveugler par leur magnificence.
En cette saison, on trouve également une étonnante espèce, tout aussi facile à entretenir dans nos intérieurs, l'orchidée zygopetalum. Originaire des régions montagneuses d'Amérique latine, elle s'épanouit en de belles de fleurs au labelle violet ponctué de pourpre et aux pétales et sépales verts, tachetés de brun pourpré. Elles exhalent un parfum puissant et épicé, rappelant celui de la jacinthe pour certaines variétés. Sa floraison s'étale sur quatre à six semaines. Ses feuilles, rubanées et fortement nervurées, apparaissent sur de petits pseudo-bulbes ronds. Cette orchidée apprécie la fraîcheur, au moins la nuit (13 à 16 °C), et une bonne luminosité. Réservez-lui une place à proximité d'une fenêtre au sud-est, sud-ouest ou même sud. Placez-la de telle façon que ses pseudo-bulbes soient bien exposés à la lumière, les jeunes pousses face à la vitre. De mars à octobre, prévoyez un store ou un voilage aux heures les plus chaudes de la journée. Pendant la floraison, contentez-vous de maintenir le substrat humide, en le vaporisant en surface sans mouiller les fleurs ni les jeunes pousses, parfois présentes en même temps que les fleurs. De l'apparition des nouvelles pousses à celle des fleurs, chaque fois que le substrat est sec en surface, faites tremper le pot quelques minutes dans un seau d'eau non calcaire à température ambiante, puis laissez-le s'égoutter.

Février

DÉCRYPTAGE

1 PLANTE 4 POSSIBILITÉS
Des hémérocalles si polyvalentes

Ces vivaces savent s'adapter à de nombreuses situations, si bien que leur présence au jardin permet de résoudre un certain nombre de problèmes. Elles peuvent jouer les graminées, imiter les bulbes à fleurs (comme les lys), pousser à la façon des fleurs sauvages ou au contraire sophistiquées… Les plus récentes peuvent être un peu onéreuses, mais les variétés à grande diffusion ne coûtent que quelques euros, si vous ne pouvez pas les obtenir par troc. Elles sont rentables et sans souci, ne vous en privez pas !

FICHE D'IDENTITÉ

- Hemerocallis
- Famille : Asphodélacées
- Type : vivace semi-persistante
- Taille : de 30 à 80 cm
- Durée de vie : plus de 10 ans
- Intérêt : floraison décorative
- Prix indicatif : à partir de 5 €



1 EN PRAIRIE

Mêlez-les soit à des herbes folles, soit à des fleurs vivaces qui se naturaliseront, comme des échinacées et des panicauts (eryngiums). Les variétés à fleurs unies sont les plus vigoureuses, donc les plus adaptées à cet usage. Attention, elles n'aiment pas la concurrence au début et il faut les suivre un an ou deux.



2 EN BOUCHE-TROU

Par leur port retombant coiffé d'un bouquet de fleurs, les hémérocalles occuperont une place vacante. Cela peut même être provisoire, le temps de trouver la plante qu'il vous faut à cet endroit, car les hémérocalles libéreront l'espace sous un simple coup de fourche. Préférez les formes compactes et remontantes pour obtenir plus de fleurs.

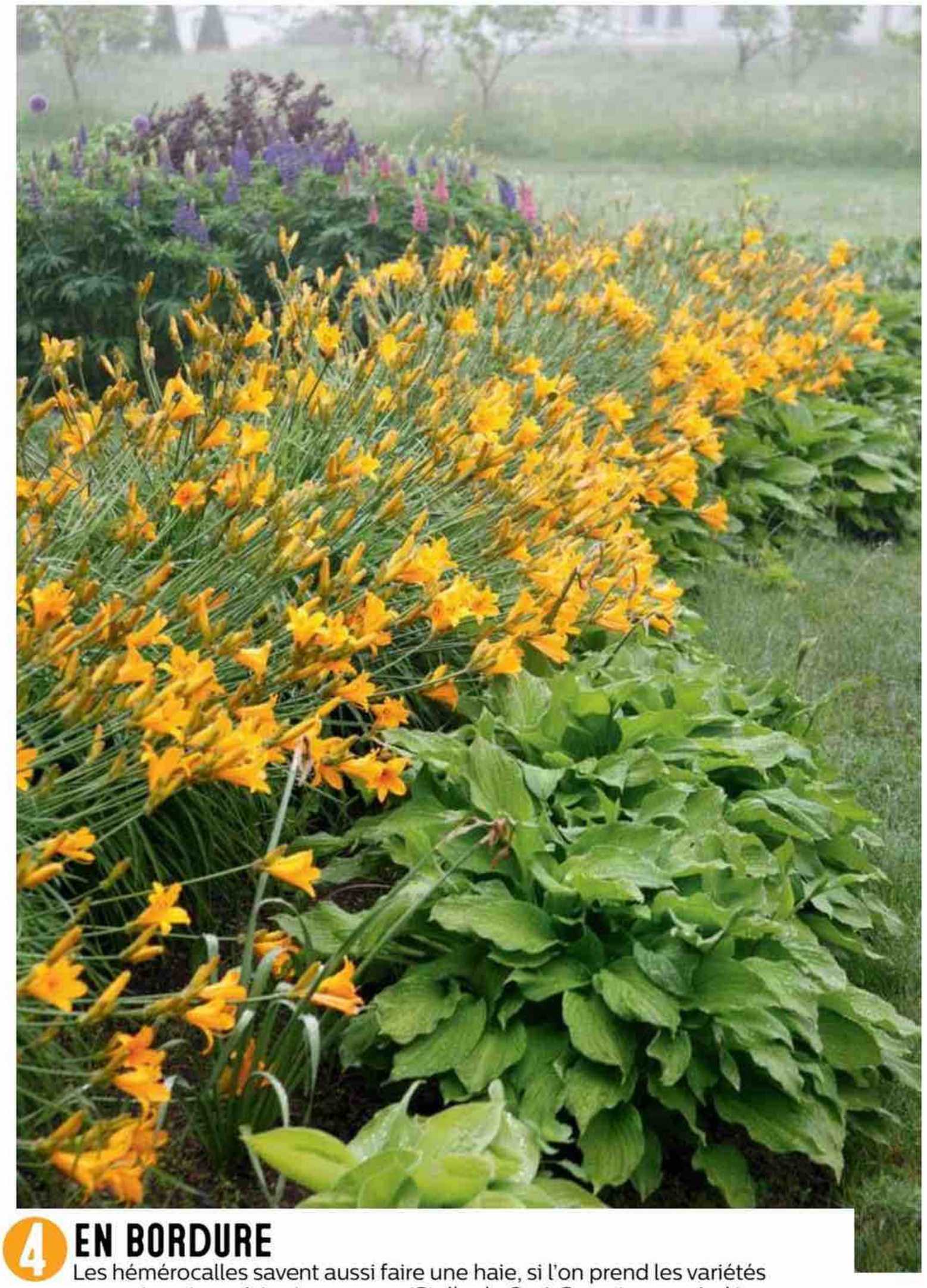


3 À LA CUISINE

Tout se mange chez les hémérocalles : les feuilles, les racines et les fleurs ! Les jeunes pousses sont un vrai légume. Les boutons peuvent être poêlés ou confits comme des cornichons. Les fleurs ouvertes se croquent en salade. Enfin, les racines charnues se consomment cuites, mais les peler demande de la patience…

L'ASTUCE

Divisez-les de façon intensive pour obtenir beaucoup de pieds à bon prix grâce à la méthode des professionnels : arrachez une touffe, coupez le feuillage à 20 cm et séparez chaque éventail, en tirant doucement.



4 EN BORDURE

Les hémérocalles savent aussi faire une haie, si l'on prend les variétés compactes et persistantes comme 'Stella de Oro'. Comptez un pied tous les 25 cm pour que la bordure soit complète en trois ans. Leur entretien est facile en terrain frais, et ces plantes peuvent fleurir jusqu'à dix mois par an.

LES CULTIVER

• Toutes les époques conviennent pour planter les hémérocalles, même en plein hiver ou en été. Le printemps et l'automne sont plus favorables, surtout dans une région à climat rude (froid l'hiver ou sec l'été).

• Les hémérocalles apprécient le soleil et un sol frais, mais supportent la sécheresse à la mi-ombre, où elles fleurissent moins, surtout les hybrides modernes. Les variétés à feuillage persistant ont besoin de davantage de lumière.

• Toutes se nettoient de la même façon, en tirant simplement sur le vieux feuillage, début mars. Un petit apport de compost évite que les touffes se dégarnissent du cœur avec le temps.

• Le nettoyage quotidien des fleurs fanées peut être contraignant, mais lorsqu'on s'y astreint, cela permet de prolonger la durée de floraison d'au moins une semaine.

• Traquez la mouche de l'hémérocalle (Contarinia quinquenotata) aux dégâts bien visibles. Les boutons déformés doivent être supprimés, car ils contiennent les asticots de ce seul ennemi des hémérocalles, surtout dans une région humide.

3 BONS COMPAGNONS



KNIPHOFIAS

Les tisons du diable ne viennent pas de la même région du monde, mais ils ont les mêmes affinités et s'emploient d'ailleurs de manière similaire. Ce que l'un aime, l'autre adore.



LYSIMAQUE POURPRE

'Fire Cracker', une variété de Lysimachia ciliata, a une stature identique à celle des hémérocalles et la même époque de floraison. Cette plante s'étale plus et se mariera avec les plus vigoureuses.

FILIPENDULA 'KAHOME'



On dirait de la mousse rose ! Comme les hémérocalles, des conditions avec des sols mal drainés et plutôt humides lui vont à merveille. Elle ne leur fera pas trop concurrence.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les hémérocalles se sèment, et c'est même très facile. Il vous suffit de laisser monter des fleurs en graines, plutôt en fin de floraison car, dès qu'une tige forme des semences, elle ne prépare plus de nouveaux boutons. Les graines sont noires et rondes, et germent en mars de l'année suivante. Comptez tout de même trois ans avant de voir la première fleur. Le coloris sera proche de celui du pied d'origine, sauf si vous avez promené un pinceau de fleur en fleur...

Bricoler en sécurité

Au-delà de bons outils, le bricoleur a aussi besoin d'équipements de confort et de sécurité pour produire un travail de qualité !



ATTENTION LES YEUX
Que l'on coupe, ponce, meule ou perce, les projections de matières viennent souvent se ficher dans l'œil. Des lunettes adaptées sont un accessoire à ne jamais oublier. Traité antirayures et antibuée, ce modèle est parfait pour tous vos travaux. **Lunettes de protection, 15,99 €, Bollé chez Gamm vert.**



ÇA VA CHAUFFER !
Pour bricoler toute l'année, dans un garage ou un atelier, mieux vaut prévoir un chauffage d'appoint, utile au bricoleur comme à certains matériaux, qui exigent une température minimale pour sécher, par exemple. Disposant de trois réglages, il peut chauffer une surface jusqu'à 33 m². **Chauffage de chantier Equation West, 79,90 €, Leroy Merlin.**



ÇA REND SOURD...
Machines électriques et thermiques, à l'atelier comme au jardin, produisent des niveaux sonores excessifs pour nos tympans et peuvent, à terme, altérer l'audition. D'où la nécessité de protéger ses oreilles, avec un casque prévu à cet effet. **Casque antibruit Peltor X2A, 33,90 €, 3M chez Leroy Merlin.**



COMME EN PLEIN JOUR
Bien voir ce que l'on fait est essentiel pour réaliser un travail de qualité. Ce triple panneau lumineux, puissant et orientable, s'adapte à toutes les configurations. Fonctionnant sur secteur ou batterie, il va vite devenir indispensable. **Triple panneau lumineux LED Hybrid 18V One+, 139,99 €, Ryobi chez Leroy Merlin.**



PLUS JAMAIS SEUL
Nomade, cette radio peut vous accompagner sur tous vos chantiers et même au jardin, pour ne rien manquer de vos émissions préférées et travailler en bonne compagnie. Fonctionne aussi sur secteur. **Radio à batterie R-BAT'20 20V, 138,90 € (sans batterie ni chargeur), Ribimex.**



Attention aux nécroses orientées

Une nécrose de l'écorce se développe sur toute la hauteur du tronc d'un jeune arbre récemment planté. Si elle apparaît bien rectiligne, sur un tronc exposé à l'ouest ou au sud-ouest, il s'agit très certainement d'une nécrose orientée. C'est une brûlure qui survient sur de très jeunes sujets sortis de pépinière il y a peu, qui se trouvent fortement exposés à un rayonnement solaire à la fin de la journée, alors qu'ils n'y sont pas du tout habitués. Une fois la brûlure en place, il est trop tard pour intervenir. Vous devez agir au moment de la plantation, en protégeant le tronc de vos arbres avec un revêtement constitué de nattes de jonc ou bien de canisses fendues. En laissant cette protection en place pendant deux ou trois ans, ils vont pouvoir s'adapter peu à peu à leur nouvel environnement.

Des pâquerettes rouillées



De petites pustules groupées, de couleur orange vif, dessinent des cercles sur les feuilles, les tiges et les fleurs. La rouille de la pâquerette se propage ! Occasionnée par Puccinia distincta, un champignon microscopique, cette maladie originaire d'Australie est arrivée en France à la fin des années 90. Elle se déclare généralement sur les plantes à l'automne et poursuit son développement pendant tout l'hiver. Bien que malmenés, les plants de pâquerettes ne dépérissent pas, mais perdent beaucoup de leur éclat. Pour y remédier, vous devrez vous résoudre à éliminer les plantes les plus atteintes pour mieux protéger les autres. Ensuite, réalisez deux ou trois traitements espacés de dix jours à l'aide d'un fongicide minéral à base de sulfate de cuivre.

S.O.S. MALADIE



Des taches sur les feuilles du palmier éventail

De nombreuses petites taches, au contour sombre et au centre clair, se forment sur les palmes du livistona. Des champignons microscopiques en sont les maîtres d'œuvre. Ils profitent d'une ambiance chaude et humide pour s'installer et choisissent de préférence les feuilles basses de la plante. Le mycète le plus assidu sur vos palmiers est ascochyta. Vous devez tailler à la base les palmes les plus touchées par la maladie et réaliser un traitement avec un fongicide à base de Bacillus subtilis. Pendant l'opération, déplacez votre plante vers une ambiance ombragée.

Prévenir les attaques de pucerons sur le groseillier



Au cours du printemps dernier, des jeunes feuilles se sont fortement boursouflées. Ces cloques de teinte jaune-vert étaient parfois colorées de pourpre. Peut-être avez-vous pu observer, agglutinés dessous, les très nombreux pucerons jaunes du groseillier. Ces petits insectes, également amateurs de cassissiers, vont passer toute la mauvaise saison sous la forme d'œufs qui ont été pondus à la fin de l'été. Ces derniers résistent très bien aux basses températures. Pour réduire les formes hivernantes de ce puceron de façon significative et limiter ainsi ses attaques printanières, il faut agir maintenant en traitant vos groseilliers avec une huile insecticide.

LE TOPINAMBOUR, retour d'un oublié

Largement utilisé au début du XVII^e siècle, le topinambour a disparu de nos assiettes à l'apparition de la pomme de terre. Il est redevenu à la mode il y a quelques années, pour de bonnes raisons.





L'embarras du choix

Du même genre botanique que le tournesol, le topinambour (Helianthus tuberosus) lui ressemble par sa belle floraison jaune lumineuse. On le cultive pour sa racine tubéreuse, qui se présente sous plusieurs formes et couleurs, selon la variété. La plus courante est appelée « topinambour patate », car sa forme rappelle celle de la pomme de terre avec une peau qui tire sur le rouge. Le « topinambour fuseau », lui, est plus allongé et de couleur blanche. La variété 'Sakhalinski', à la forme de massue, se décline en rouge ou blanc. Enfin, le violet de Rennes affiche une peau lisse et violacée. Du côté des saveurs, toutes ces variétés ont un goût d'artichaut, plus ou moins prononcé et sucré. Les différences tiennent aussi à leur taille et à leur productivité, mais leurs exigences en matière de culture sont similaires.

EN RESUME

- **Exposition** : ensoleillée
- **Plantation** : de février à avril
- **Sol** : tout type
- **Hauteur à maturité** : 2 à 3 m
- **Floraison** : septembre et octobre
- **Récolte** : d'octobre à mars

Un peu de culture

D'ailleurs, la plante n'est pas du tout exigeante ! La seule chose dont elle a besoin et qu'il faut donc prévoir dès la plantation, c'est de la place. En effet, les plants peuvent atteindre et même dépasser 3 m de haut, et restent en outre en place pendant au moins sept mois. Donc, pas question d'alternance avec eux. Comme son cousin le tournesol, il aime les situations ensoleillées, même s'il peut s'accommoder de la mi-ombre. Pour le sol, le topinambour s'adapte



POUR LA PETITE HISTOIRE

Originaire du continent américain, il a été rapporté d'abord en France au début du XVII[e] siècle, avant de se propager dans le reste de l'Europe. Largement consommé au quotidien, il servait aussi à nourrir le bétail. Son nom vernaculaire fait référence à une tribu du Brésil, les Tupinambas, côtoyée par les Occidentaux à la même époque.



RIEN À JETER

Les tubercules peuvent se manger crus ou cuits, et l'on peut aussi consommer les jeunes feuilles à la façon des épinards. Les fleurs tiennent bien en bouquet et illuminent le jardin à l'automne, lorsque la plupart des autres floraisons sont achevées.



Ne récoltez les topinambours qu'au fur et à mesure de vos besoins, car ils s'abîment rapidement à l'air libre, mais se conservent très bien en terre.

partout. Bêchez la terre avant d'enfouir les tubercules à 10 cm de profondeur. Espacez les rangs de 80 cm et les plants de 50 cm. Rebouchez et attendez… Rustique, ce légume ne nécessite presque plus aucune intervention jusqu'à la récolte.

Aux petits soins

Résistant au froid, à la sécheresse et aux maladies, le topinambour n'a pas besoin d'aide pour produire en abondance. Tout au plus peut-on butter les tiges quand elles atteignent 30 cm de haut et les tuteurer par la suite pour éviter qu'elles cassent et profiter de leur jolie floraison. Un autre gros atout de ce légume est qu'il se conserve très longtemps en terre. Ainsi, on peut le récolter au fur et à mesure des besoins. C'est même recommandé car, une fois sortis de terre, les tubercules ne se conservent en revanche pas longtemps. À partir du moment où le feuillage se dessèche, ils sont à maturité et peuvent être déterrés à la fourche-bêche.

TEXTE : MANON WILD



Chips de topinambour

POUR 4 PERSONNES
Préparation 20 minutes | Cuisson 20 minutes

• 500 g de topinambours • 2 c. à soupe d'huile d'olive
• Herbes sèches ou paprika (facultatif) • Sel et poivre

• Pelez, rincez et séchez les topinambours. Détaillez-les en tranches très fines, en utilisant de préférence une mandoline pour qu'elles soient uniformes.
• Préchauffez le four à 180 °C. Dans un grand bol, mélangez les tranches, l'huile, du sel, du poivre et, éventuellement, des herbes ou du paprika.
• Répartissez les tranches de topinambour sur une ou deux plaques recouvertes de papier sulfurisé, en veillant à ne pas les superposer. Enfournez pour 10 minutes.
• Retournez-les sur la ou les plaques, puis renfournez pour 5 à 10 minutes jusqu'à obtenir des chips dorées et croustillantes.
• Sortez les chips du four puis laissez-les refroidir quelques minutes avant de servir.

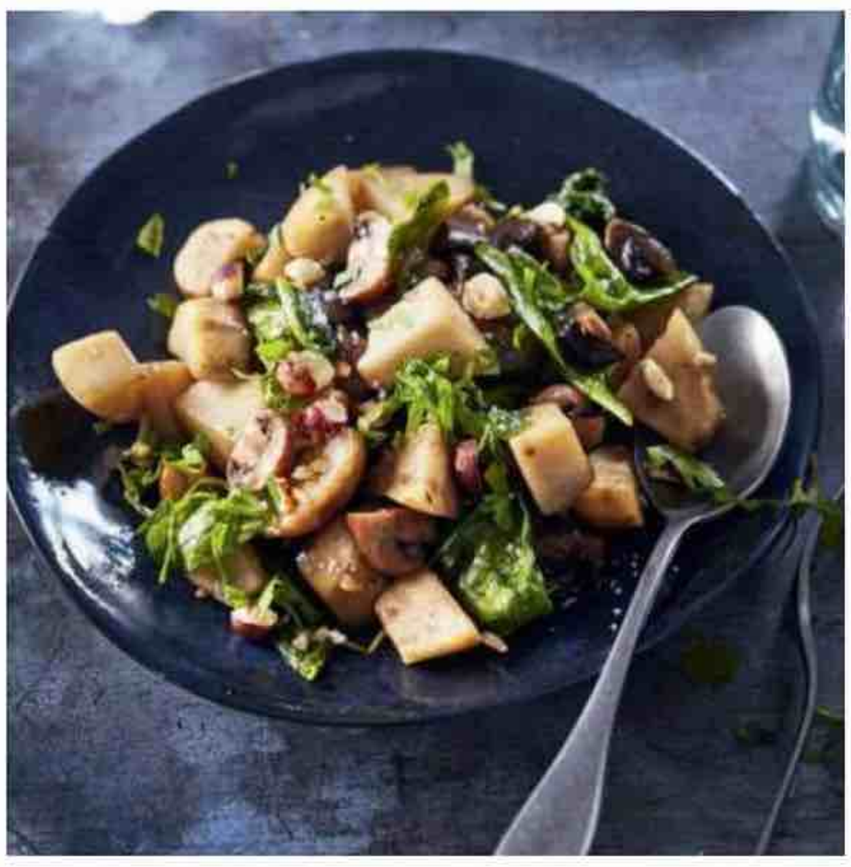
Parmentier de topinambour

POUR 4 PERSONNES
Préparation 25 minutes | Cuisson 55 minutes

• 300 g de viande hachée (bœuf, agneau, poulet…)
• 800 g de topinambours • 500 g de pommes de terre
• 1 oignon • 2 gousses d'ail • 10 cl de lait
• 20 g de beurre • 20 cl de bouillon de viande ou de légumes
• Fromage râpé (gruyère, comté…) • Sel et poivre

• Épluchez puis coupez en morceaux les topinambours et les pommes de terre. Pelez puis hachez l'oignon et l'ail.
• Cuisez les topinambours et les pommes de terre à l'eau bouillante salée, 15 minutes environ pour qu'ils soient tendres. Pendant ce temps, dans une poêle avec 10 g de beurre, faites suer l'oignon jusqu'à ce qu'il soit transparent. Ajoutez l'ail et faites revenir 1 minute.
• Cuisez la viande hachée dans une poêle jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée. Versez le bouillon, salez et poivrez, puis laissez mijoter jusqu¡à évaporation complète du liquide. Réservez.
• Préchauffez le four à 200 °C. Égouttez les topinambours et les pommes de terre. Écrasez-les en incorporant le reste de beurre et le lait afin d'obtenir une purée onctueuse. Salez et poivrez.
• Étalez la moitié de la purée en couche au fond d'un plat à gratin. Répartissez dessus la viande hachée cuite, puis recouvrez du reste de purée. Saupoudrez la surface de fromage râpé.
• Enfournez pour 20 minutes environ jusqu'à obtenir une belle coloration.





Poêlée de topinambour, champignons, épinards et noisettes

POUR 4 PERSONNES
Préparation 15 minutes | Cuisson 30 minutes

• 500 g de topinambours • 250 g de champignons de Paris
• 100 g d'un mélange de feuilles d'épinard et de chou kale • 1 gousse d'ail
• 4 brins de persil • 30 g de noisettes mondées • 1 c. à soupe d'huile d'olive

• Pelez les topinambours et coupez-les en morceaux. Parez les champignons et taillez-les en deux. Rincez puis séchez le mélange d'épinards et de chou.
• Concassez les noisettes et torréfiez-les quelques minutes à sec dans une poêle bien chaude en remuant sans arrêt. Réservez.
• Faites revenir les topinambours 5 à 10 minutes dans une sauteuse avec l'huile. Ajoutez les champignons et poursuivez la cuisson 10 minutes environ. Incorporez les feuilles d'épinards et de chou puis cuisez le tout 3 à 5 minutes.
• Rincez, séchez, effeuillez et ciselez le persil. Pelez et hachez l'ail. Parsemez le tout avec les noisettes sur la poêlée et servez aussitôt.

NOUVEAU !

14,90 € SEULEMENT

Hors-série Maison&Travaux

MAISON SAINE AU NATUREL

AVEC DES PRODUITS 100 % FAITS MAISON

Place à une approche 100 % green pour faire briller votre intérieur !



En bonus : les conseils d'Elodie Villemus, experte du rangement.

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

chez votre marchand de journaux ou sur Kiosquemag.com

BIENVENUE CHEZ VOUS !

En février plus que jamais, le besoin de chaleur et de lumière se fait sentir. Il est satisfait par des éclairages bien pensés et des fenêtres confortables.



SOMMAIRE

88 Reportage. Un refuge chaleureux au pied du mont Blanc
94 Sélection déco. Les luminaires créent l'ambiance
100 Équipement maison. Ouvertures sur l'intérieur

Entièrement construit avec des matériaux typiques de la région, le lieu a su préserver son âme d'antan, en cultivant l'esprit d'un refuge d'altitude traditionnel.

ÉTOILE DES NEIGES



Face au majestueux mont Blanc, le Refuge de la Traye, perché à 1 650 m d'altitude, cultive la philosophie du bien-être et offre une parenthèse enchantée au cœur d'une nature sauvage.

Cadre idéal pour siroter un chocolat chaud ou une tisane réconfortante, la terrasse de la chambre Violette profite d'une vue sur la piscine extérieure chauffée et le glacier de la Grande Casse. **Tasses et théière Pebble de Kinto chez La Trésorerie, vase et coussin Søstrene Grene, plaids Arpin.**

Tout de bois vêtu, le salon convivial de la suite Edelweiss invite à la douceur de vivre, confortablement installé près du feu qui crépite.

Depuis le village savoyard des Allues, dans la vallée de la Tarentaise, c'est à bord d'un véhicule électrique chenillé qui serpente entre les conifères que l'on rejoint cet écrin confidentiel. Avec une vue à couper le souffle sur les cimes immaculées, le paisible refuge imaginé par Jean-Victor Pastor et son épouse réinterprète brillamment l'architecture savoyarde. Faisant la part belle aux matériaux organiques, ce hameau d'alpage de construction typique mêle pierre brute, bois de mélèze et toit de lauze. Bâtis en 2019, les chalets et mazots façonnés par l'architecte Sylvestre Murigneux semblent être là depuis toujours. Abritant six chambres et suites, les espaces conjuguent l'élégance du cuir et la chaleur du bois ou de la laine pour insuffler une ambiance intimiste.

Saveurs d'antan

Sous la houlette du talentueux chef Dominique Nouvian, la table du refuge renouvelle avec panache les plats de nos grands-mères en proposant terrine de faisan au chou, joue de bœuf à la truffe et écrasé de pommes de terre, navarin d'agneau, raclette affinée au foin ou tarte à la myrtille. Ici, les produits de saison sont soigneusement sélectionnés chez la fine fleur des producteurs voisins (fruits et légumes de Bozel, pain de Méribel, yaourts d'Albertville et fromages des caves de Rognaix) pour élaborer une cuisine de terroir généreuse, relevée par des saveurs d'inspiration méditerranéenne. Point de départ de nombreux chemins de randonnée, la Traye propose une multitude d'activités pour petits et grands, mais aussi un spa d'exception mêlant soins sur mesure et technologies exclusives pour une expérience sensorielle unique. Au cœur du domaine skiable des Trois Vallées, on s'offre une balade vivifiante jusqu'au col de la Lune, on part à la découverte des pistes mythiques et des adresses incontournables de Méribel avant de se prélasser dans un bain au lait d'ânesse ou sur un épais lit de foin, comme autrefois les fermiers du Tyrol. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR
PHOTOS : MARTA PUGLIA



Laine feutrée, cuir et mohair mélangent leur textures dans ce nid douillet bénéficiant d'une terrasse qui invite à la contemplation. **Couvre-lit Brun de Vian-Tiran pour Maison Pechavy, bougeoirs et bougie Søstrene Grene et Maison Pechavy, coussins et vase La Trésorerie.**

Ancien et contemporain dialoguent librement dans ce chalet cosy mêlant pièces de mobilier sur mesure et objets chinés avec soin.





Dans l'espace salon de la suite Orchidée, l'une des poteries anciennes collectionnées par Jean-Victor Pastor s'harmonise avec un canapé et des coussins qui déclinent une douce palette végétale.



Dans le restaurant à l'ambiance intimiste ou sur la terrasse panoramique, on déguste des assiettes réconfortantes mettant à l'honneur les saveurs savoyardes. **Bougeoirs et bougies Maison Pechavy, sets de table, serviettes et coussins La Trésorerie.**

SÉLECTION déco

Naturelle, graphique, tamisée

TOUT EN LUMIÈRE

Le rêve s'invite autour de l'éclairage, la technologie bien présente s'efface pour laisser place au design, à la couleur et à la matière. Les luminaires deviennent objets de désir. TEXTE : VALÉRIE FIASTRE

Suspension en raphia, Grand Paris-Hanoï (71 x 42 cm), 598,80 €, Designheure.

Suspension Jany en aluminium recouvert de corde en sisal (34,5 x 23 cm), 49 € l'une, Alinea chez Leroy Merlin.

Porte-luminaire en métal martelé à la main (36 x 15 cm) et abat-jour tissé en jute (34 x 22 cm), 110 €, design de Betty Scotté pour Homata.

Lampadaire en papier japonais solide, issu de bouteilles recyclées, pieds en hêtre certifié. Paper Cube, 195 €, Hay chez Silvera.

Lampe de table tissée à la main au Ghana, design de Sara Efia Reddin, base en liège, fixations en laiton. Shadow (48 x 35 cm), 468 €, Golden editions.



Lampe de table en verre et pierre naturelle,
design de Benny Frandsen.
Stockholm (52 x 28 cm), à partir de 459 €, BoConcept.



Suspension Sirius (1,75 x 1,33 m),
259 €, Zuiver chez Maison et styles.



Suspension en verre
et béton, design
de Lucie Koldova.
Overlay PC1298 L
(100 x 18 cm), 2 505 €,
Brokis chez Mohd.

Lampe de table en verre, design de Viola Heyn-Johnsen et
Jonas Trampedach. Parade, à partir de 195 € en 16 x 15,5 cm, Hay.

Éclat, transparence, poésie

Lampe de sol, en verre soufflé de Murano, design de Dan Yeffet. Hollow, 8 700 €, Wonder glass.

Ludique, pop, géométrique

Lampadaire en alu anodisé. Chiaroscura (183 x 25 cm), 1 297 €, Foscarini.

Lampe de table en résine, design d'Uto Balmoral, bulle en verre. Gummy Dreaming (40 x 25 x 18 cm), 269 €, Seletti chez Made in design.



Lampe jaune en édition limitée, numérotée et signée, à l'occasion du 100e anniversaire d'Elio Martinelli. Cobra 100 (40 x 40 cm), 1 912 €, Martinelli Luce.



Lampe en acier, design de Studio 5.5, trois températures de couleur, mode visio, tête pivotante à 360°, batterie standard rechargeable, autonomie de 3 heures. Ora (45 cm), 64,90 €, Designerbox chez Leroy Merlin.





Lampe en acier et aluminium, intensité lumineuse réglable, adaptateur secteur inclus. Nod, modèle à pincer,219 €, ou à poser, 199 €, Tiptoe. Appartement signé Heju studio, photographié par Frédéric Lucano.



Baie levante coulissante passive, en aluminium et bois, technique de vitrage collé pour un clair de jour maximal, performances thermiques et acoustiques optimales, maniement aisé. **Futura, prix sur devis, Bieber.**

RENOUVELER SES OUVERTURES POUR UN MEILLEUR CONFORT DE VIE

Changer de portes intérieures et de fenêtres est un bon moyen de gagner en confort thermique et acoustique. C'est aussi l'occasion de donner du style à sa déco. Le point sur les critères de choix et les tendances.

TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

S'équiper de nouvelles fenêtres et baies vitrées peut assurer un gain énergétique de 10 à 15 %, et réduit de 25 % les déperditions de chaleur dans les logements anciens. Mais les bénéfices vont au-delà de ces économies. En effet, les sensations de paroi froide et les courants d'air sont supprimés, les apports solaires et lumineux augmentés, le confort de vie toujours amélioré. En ce qui concerne les portes intérieures, pleines ou vitrées, simples ou doubles, isolantes contre le froid ou le bruit, l'esthétique ne doit pas faire oublier la fonction de cette séparation.

PERFORMANCES AMÉLIORÉES

Pour une bonne isolation calorifique, choisissez des fenêtres à double vitrage avec une lame d'air remplie de gaz (argon ou krypton) entre les deux vitres. Plus chers, les modèles à triple vitrage offrent une isolation thermique supérieure ; ils sont particulièrement indiqués dans les régions très froides ou pour les ouvertures orientées au nord. Le cadre de la fenêtre joue aussi un rôle important dans l'isolation. Le PVC et le bois, peu conducteurs, sont plus efficaces que l'aluminium. Vérifiez le coefficient de performance thermique (Uw) de chaque fenêtre avant de choisir : plus il est faible, meilleure est l'isolation. Le PVC possède des performances thermiques élevées, exige peu d'entretien et son prix est compétitif, tandis que le bois est lui aussi compétitif, mais nécessite d'être entretenu régulièrement. L'aluminium, certes un peu moins performant, permet de poser de très grandes ouvertures et il est sans entretien. En outre, l'offre est large en matière de design et de couleurs. Pour une bonne isolation phonique, le double vitrage avec une grande lame d'air entre les deux vitres et le vitrage feuilleté ont fait leurs preuves. Quant au cadre, le PVC et le bois affichent là encore des performances supérieures à celles des fenêtres en aluminium.

RÉSISTANCE À L'EFFRACTION

Les statistiques le prouvent : 70 % des cambrioleurs abandonnent leur tentative d'effraction au bout de 3 minutes. La résistance de la fenêtre est donc essentielle pour empêcher les intrusions. D'ailleurs, les fabricants de portes et de fenêtres proposent de plus en plus de solutions pour sécuriser les ouvrants. Les systèmes antidégondage font obstacle au soulèvement du vantail lorsque la fenêtre

est fermée. Un mécanisme de verrouillage autobloquant des poignées s'enclenche quand la porte est verrouillée. On trouve également des fenêtres équipées de serrures. Les galets champignons empêchent le décrochage de la fenêtre. Les modèles en PVC peuvent être munis de renforts en acier dans les dormants et dans les vantaux pour augmenter leur résistance. Du côté du vitrage, les vitres de sécurité peuvent être trempées, feuilletées, pare-flamme ou coupe-feu.

TENDANCES ET INNOVATIONS

Il est possible aujourd'hui de trouver des fenêtres et des baies vitrées mesurant jusqu'à 6 m de long. Les profilés en aluminium, de plus en plus fins, augmentent le clair de jour tout en se faisant plus discrets. Les baies vitrées à galandage, qui coulissent à l'intérieur du mur, ont la cote, de même que celles dont les panneaux se superposent ou se replient en accordéon. Autre tendance, celle des fenêtres et des baies façon verrière. Les menuiseries (souvent en aluminium, parfois en bois) se parent de travées verticales pour une esthétique industrielle ou un style atelier.

DIFFÉRENTS TYPES

Constituée d'un panneau plein, la porte pleine peut être en bois massif ou lamellé-collé, en aggloméré, en aluminium ou en PVC. Lourde et solide, elle offre une bonne isolation acoustique, qui dépend du matériau dont elle est composée. La porte vitrée (partiellement ou totalement) permet de faire entrer la lumière tout en offrant une sensation d'espace. Elle est idéale dans les pièces en enfilade ou dans celles qui manquent d'éclairage naturel. Le vitrage peut être transparent ou dépoli (à privilégier pour une salle d'eau, par exemple). Certaines portes intérieures sont personnalisables. Isoplanes (faces planes) ou postformées (faces moulées plus traditionnelles) ; on les peint afin de mieux les intégrer à la décoration intérieure. Elles se déclinent en version standard ou technique (avec âme pleine aux qualités acoustiques, isothermiques ou coupe-feu).

LES OUVERTURES

La porte intérieure battante se rabat sur un côté contre un pan de mur qui ne peut donc pas être utilisé. Le bloc porte intérieur se compose de la porte en elle-même (l'ouvrant) et de l'huisserie (le dormant), fixée à la maçonnerie. Ce bloc porte est équipé des ferrures de quincaillerie (gonds, paumelles…). Suivant le sens d'ouverture de la porte, on parle de poussant droit, ou gauche. En rénovation, selon l'état de l'huisserie, on change le bloc porte complet ou simplement la porte.
La porte coulissante, quant à elle, fixée sur un rail à terre ou au plafond, offre un gain de place d'environ 1 m^2 au sol, car elle n'empiète pas sur le volume utile de la pièce. Les modèles coulissants classiques se plaquent contre le mur, tandis que ceux à galandage glissent à l'intérieur d'un coffre dans la cloison. Les systèmes à galandage sont plus discrets, mais plus onéreux à l'achat et à la pose, car ils requièrent des travaux de maçonnerie.

DIMENSIONS ET STRUCTURE

Les largeurs standards sont de 63, 73, 83 et 93 cm. Une largeur de 63 cm correspond au passage d'une personne. Une porte d'une telle largeur peut être installée dans les toilettes, par exemple. Si elle est de 73 cm, elle est plus adaptée pour une chambre. Une largeur de 83 cm permet de faire entrer du mobilier encombrant. Il faudra qu'elle dépasse



Ensemble composé d'une porte coulissante noire avec trois vitres transparentes et un rail en acier. **Porte Atelier (204 x 83 cm), 219 €, Castorama.**



Fenêtres sur mesure, une collection à la fois noble et chaleureuse. Double vitrage de 24 mm, haute isolation thermique et acoustique. L'essence naturelle de chêne peut être conservée ou personnalisée avec des finitions lasurées ou 156 couleurs à la carte. **Excellence chêne, à partir de 1 223 €, Lapeyre.**

83 cm pour le passage d'un fauteuil roulant. Quant à la hauteur, elle varie entre 2,04, 2,20 et 2,58 m. Une porte qui dépasse les 2,04 m est idéale pour les pièces avec de grandes hauteurs sous plafond.
Il convient également de prendre en compte la composition intérieure de la porte. Une structure standard est adaptée à tous les usages. Son cadre est généralement en sapin et l'âme (partie centrale) est composée d'alvéoles en carton. Ce type de modèle est léger, facile à installer, mais moins résistant aux chocs. Dans le cas des structures tubulaires, l'âme est formée de galeries cylindriques creuses dans une structure en bois aggloméré. Ces portes sont plus solides et offrent surtout une meilleure isolation phonique.
Les portes à structure isothermique, quant à elles, sont conçues pour isoler du froid : leur âme est en polystyrène assorti de raidisseurs en bois, et l'huisserie possède un joint d'isolation. Il est possible d'ajouter une plinthe isothermique pour améliorer encore les performances thermiques.
Enfin, les portes à structure acoustique offrent une bonne protection contre le bruit : il s'agit de modèles pleins avec une âme en aggloméré et un joint d'isolation sur l'huisserie.

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILLAUME

À PARIS (75)



Du 8 février au 4 mars
Quel festival de couleurs et de formes que cette exposition Mille & une orchidées dans les grandes serres du Jardin des plantes ! De nombreuses animations permettent de percer quelques secrets de cette famille végétale qui compte plus de 25 000 espèces connues, sauvages ou cultivées.
Jardindesplantesdeparis.fr

À VILLERS-LÈS-NANCY (54)



Jusqu'au 11 février
Les photos de Gilbert Molé, photographe passionné de nature, dévoilent son amour de l'ornithologie el la riche diversité des oiseaux.
Jardinbotaniquedenancy.eu

À AIX-EN-PROVENCE (13)



Jusqu'au 24 mars
Un très beau panorama de l'œuvre d'Alphonse Mucha (1860-1939), artiste prolifique et maître de l'Art nouveau. À découvrir, de nombreuses affiches, mais aussi des peintures et des photographies, dans le cadre historique de l'hôtel de Caumont.
Caumont-centredart.com

À PARIS (75)

À partir du 9 février
De Khéops à Ramsès II, plongez dans l'histoire de l'Égypte des pharaons et accédez au trésor des pyramides grâce à une exposition immersive envoûtante ! **Atelier-lumieres.com**



À PARIS (75)



Jusqu'au 1er septembre
Chaque année, plus de 2 milliards de tonnes de détritus sont produites dans le monde. L'exposition Précieux déchets invite à prendre conscience de cette montagne de résidus générés par l'économie productiviste. Elle montre comment les designers peuvent transformer ces déchets en ressources précieuses pour envisager un avenir moins enclin au gaspillage. **Cite-sciences.fr**

À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)





Jusqu'au 25 février
Cette 6e édition de Chaumont-Photo-sur-Loire permet de découvrir le travail de six artistes que l'attrait de la nature a rendu poètes et magiciens. Comme ici les œuvres en noir et blanc de la Roumaine Loredana Nemes.
Domaine-chaumont.fr

À CHAMARANDE (91)



Jusqu'au 28 avril
Bouger avec les plantes, respirer avec les arbres, écouter la terre… figurent parmi les invitations lancées par la plasticienne Karine Bonneval tout au long de l'exposition Se planter, récolter le soleil et cultiver la pluie. L'essentiel est pour elle de ressentir et de trouver sa place au cœur de l'ensemble du vivant. **Chamarande.essonne.fr**

À MENTON (06)



Jusqu'au 30 avril
L'exposition Bébés plantes apparaît comme une invitation à pénétrer dans les coulisses des jardins botaniques du lieu, au cœur d'un univers où la graine est reine. Récolte, culture in vitro, semis, bouturage… Ici les experts mettent tout en œuvre pour que les jeunes plants se développent dans les meilleures conditions. **Jardinbotaniquevalrahmehmenton.fr**

À PLEUMEUR-BODOU (22)

Les 14 et 24 février
La maison associative organise divers stages. Le premier porte sur la conception d'un verger bio, de la plantation à la récolte sans oublier la conservation les fruits. Le second initie à la technique de tressage de bordures en osier vivant. **Ecocentre-tregor.fr**

À MONTAUBAN (82)



Jusqu'au 11 février
Derniers jours du festival des lanternes, pour s'émerveiller en soirée sur le thème du « Jardin fantastique ». Un beau rendez-vous familial, au cœur du jardin des plantes. **Festivaldeslanternes-montauban.com**

À MANDELIEU (06)



Du 14 au 18 février
La ville s'habille de jaune, aux couleurs du mimosa ! Avec de nombreuses animations, défilés, parades, distributions de fleurs, fleurissement des rues et marchés… **Mandelieu-tourisme.com**

À LA REDORTE (11)

Le 3 mars
La 5e édition de la fête de la nature en Minervois se tient entre Carcassonne et Narbonne. Entrée gratuite, nombreuses animations et ateliers. **Associationflorir.com**

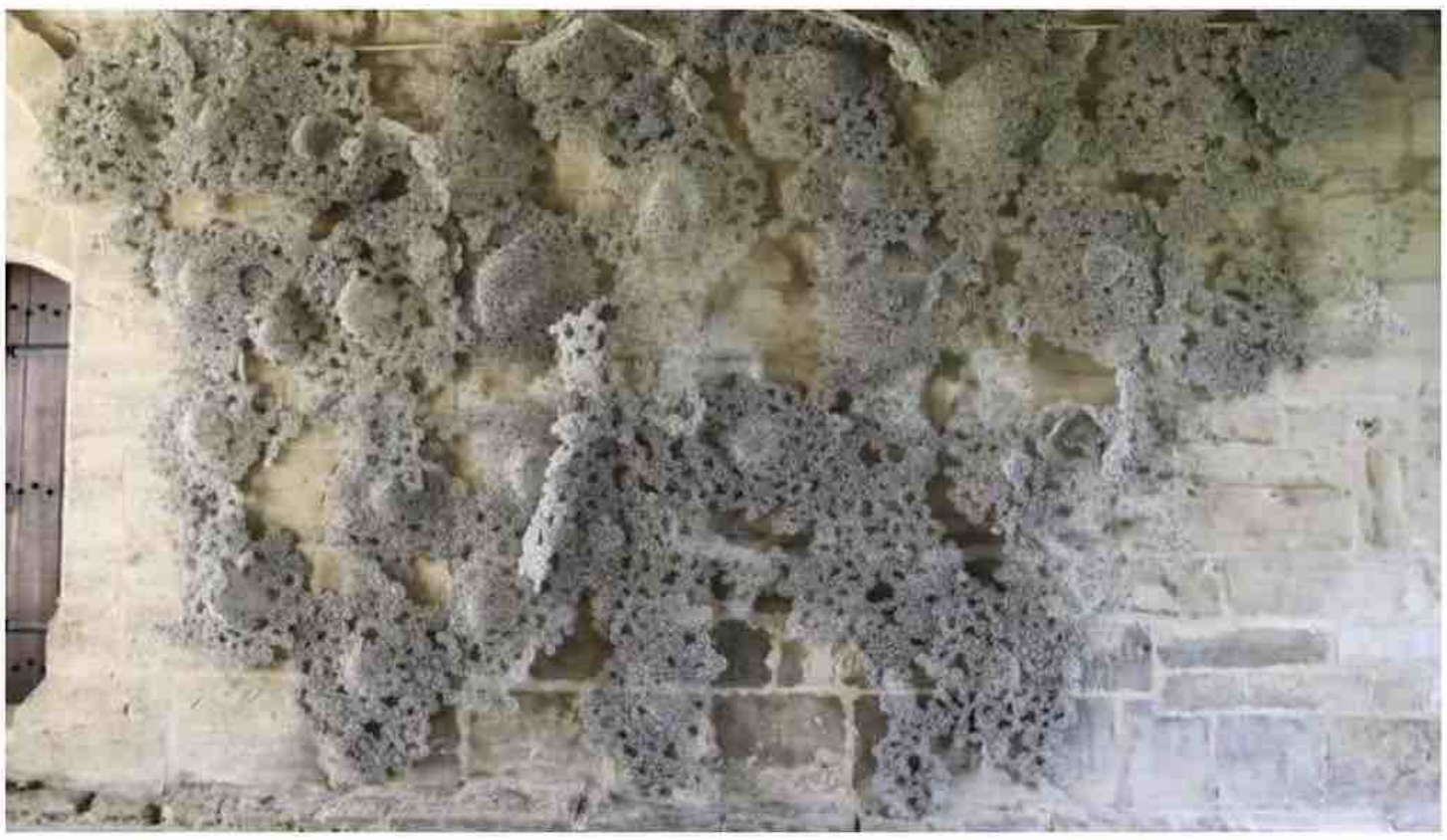
À MARSEILLE (13)

Du 16 au 19 février
Le salon Piscine & jardin souffle ses 20 bougies, au parc Chanot. Visite incontournable pour tous ceux qui sont à la recherche de solutions et de conseils (construction, rénovation, végétalisation…). **Salonpiscineetjardin.com**

À ROUBAIX (59)

Du 17 février au 26 mai
L'exposition Les enfants impressionnistes du musée d'Orsay inaugure le cycle d'événements lancé dans les Hauts-de-France pour célébrer les 150 ans de l'impressionnisme. **Roubaix-lapiscine.com**

À SAINT-OUEN-L'AUMÔNE (95)



Jusqu'au 25 février
L'exposition Entre les murs invite à découvrir les installations de deux artistes néerlandaises au sein de l'abbaye, laissant apparaître des mondes imaginaires recréés à partir de matériaux de récupération, pour porter un regard neuf sur les objets du quotidien et les structures de la nature qui nous entoure. **Abbaye-de-maubuisson.fr**



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr

TOUT TRESSER



Je prépare un potager et souhaite faire des bordures en plessis, mais je n'ai ni saule ni noisetier sous la main. Y a-t-il d'autres matériaux exploitables pour faire de telles bordures ?
Anne-Laure V., Uzès (30)

Vous avez raison, mieux vaut éviter de faire voyager en camion des branchages issus de tout le pays, et se contenter de ce qu'on a sous la main. Certes, le saule, le noisetier ou le châtaigner sont les matériaux de prédilection pour le tressage, mais tout bois souple de faible section convient également. Aulne et frêne sont, par exemple, tout aussi appropriés. Le robinier est idéal pour les piquets, car très durable. Si vous avez du bambou ou de la canne dans votre jardin, tentez ce matériau. Toutes les essences peuvent être tressées, mais leur durabilité dépendra de celle que vous aurez choisie. Vos bordures s'intégreront d'autant mieux à votre potager si vous optez pour du bois local. Préparez vos fagots et faites des essais !

ÉPINEUX AGRUMES



J'ai un citronnier très épineux, ce qui n'est pas sans contraintes pour la taille ou la récolte. Tous les agrumes sont-ils épineux ? Existe-t-il des variétés sans épines ?
Laura, Nice (06)

Les agrumes sont épineux, c'est un fait. C'est une façon de se protéger des herbivores, friands de leurs feuilles tendres et de leurs fruits. Les variétés issues de semis sont généralement beaucoup plus épineuses que celles qui sont greffées. En outre, les agrumes juvéniles, à la végétation plus délicate, ont des épines souvent acérées, alors que les spécimens adultes en sont dépourvus, ou alors elles sont beaucoup plus petites. Au fil du temps, la popularité et la culture des citrons ont conduit à créer des variétés sans épines ou avec seulement de petites épines émoussées à la base des feuilles. Deux variétés de citron, 'Eureka', à la saveur aigre et acidulée, et 'Meyer', au goût parfumé et sucré, sont considérées comme non épineuses. Le citronnier 'Femminello', qui couvre 75 % de la production sicilienne, est aussi presque dépourvu d'épines. L'oranger 'Navelina', cultivé intensément en Espagne, ne comporte pas d'épines, tout comme la variété 'Moro'. Les clémentiniers sont une espèce d'agrumes habituellement sans épines. Parmi les yuzu, rustiques et très épineux à l'origine, il existe aussi la variété 'Nishiki' sans épines. Du côté du citron vert, on trouve des cultivars dépourvus d'épines, mais ils sont décrits comme manquant de saveur et moins productifs. On peut raisonnablement se poser la question de savoir si les épines des agrumes, certes désagréables pour le cultivateur, ne donnent pas un peu de goût ou de piment aux fruits... Pour plus de confort, vous pouvez en tout cas couper les épines de votre citronnier, cela ne lui nuira aucunement.

GARE À L'EXCÈS DE CENDRE



J'ai beaucoup de cendres issues de mon poêle à bois. Je les épands souvent dans mes massifs d'hortensias, mais je n'ai pas l'impression qu'ils apprécient.
La cendre n'est-elle pas un bon engrais ?
Jacques, Eu (76)

Certes, la cendre de bois peut être un excellent engrais, car elle est riche en calcium, magnésium, phosphore, potasse et silice, apportant ainsi de nombreux éléments nutritifs aux végétaux. Mais attention, comme elle constitue un amendement calcaire (le pH de la cendre avoisine 12), elle diminue l'acidité du sol, ce qui est absolument déconseillé pour toutes les plantes de terre de bruyère. Vos hortensias souffrent donc de cet apport. Binez à leur pied et supprimez toute trace de cendre. Celle-ci s'utilise à bon escient et sans surdosage, au risque de déstabiliser la structure chimique du sol par un excès de potasse et de calcium. Au potager, épandez 70 à 100 g au mètre carré (deux grosses poignées) et par an. Pour un rosier, une bonne poignée suffit. Prenez soin de griffer légèrement le sol, afin que les cendres soient absorbées directement par le système racinaire. La pelouse aussi apprécie un peu de cendre pour favoriser l'activité des micro-organismes et des lombrics, améliorant ainsi l'infiltration de l'eau et évitant l'apparition des mousses. Dans la maison, les cendres peuvent aussi remplacer les produits ménagers chimiques pour nettoyer la vitre de l'insert ou les surfaces émaillées. Trempez du papier journal dans de l'eau puis dans la cendre et frottez les surfaces à nettoyer. Au poulailler, épandez de temps en temps de la cendre sur les planches et le sol afin de tuer les insectes et les acariens qui y prolifèrent. En effet, ses fines particules asphyxient les parasites des poules.

SAPIN VIVANT



J'avais acheté un sapin en pot, espérant le réutiliser pour les Noëls suivants, mais il semble fatigué après les fêtes ! Je l'ai installé dehors dans son pot. Que faire pour lui redonner de la vigueur ?
Armelle D., Sainte-Foy-lès-Lyon (69)

Les fêtes de fin d'année sont un peu un calvaire pour les sapins, car ils apprécient peu de rester longtemps dans une pièce chauffée ! Le vôtre a peut-être souffert d'un choc thermique entre l'intérieur et l'extérieur. C'est donc le moment de le bichonner ! Rempotez-le dès à présent dans un pot légèrement plus grand. Comme il aime les sols riches, un mélange de bonne terre de jardin et de compost lui conviendra bien. Pensez à installer un lit de gravier au fond du contenant pour assurer le drainage. Installez-le à l'ombre pendant l'été et apportez-lui de la corne broyée au pied plusieurs fois par an. Et pour qu'il dure plusieurs Noëls, rentrez-le une semaine seulement avant l'arrivée du Père Noël, car rappelons-le, ce n'est pas une plante d'intérieur !

COQUILLES D'ŒUF



Faut-il mettre les coquilles d'œuf au compost ? Car je trouve qu'elles ne se décomposent que très peu, voire pas du tout.
Sandra, Marbeuf (27)

La coquille d'œuf est presque entièrement minérale, avec une forte teneur en calcium, et se décompose donc lentement. Elle se désagrégera beaucoup plus rapidement si vous prenez soin de la broyer avant la mise au compost, qu'elle enrichira en calcium et en magnésie. Si vous avez beaucoup de coquilles d'œufs, vous pouvez aussi les utiliser comme paillage, voire comme engrais, au pied des massifs végétaux, qui profiteront de sa grande richesse en minéraux.



BOUGER DES BULBES

Certains bulbes sont déjà en fleur, d'autres semblent encore en repos. Puis-je les déplacer encore en février ?
Sabine C.

Ce n'est évidemment pas la meilleure saison pour changer de place les bulbes de printemps puisqu'ils sont sur le point de fleurir, voire déjà en fleur. Certains le supportent, d'autres non. Jacinthes, tulipes ou scilles ne peuvent être déplacés qu'à l'automne ou en début d'été quand ils entrent en dormance. En revanche, les jonquilles, narcisses ou perce-neige peuvent être éventuellement transplantés, même s'ils sont en fleur. Pour cela, intervenez lors d'une journée ensoleillée, utilisez une fourche-bêche, soulevez délicatement la touffe et déterrez-la sans faire tomber la terre des racines, sachant que ces dernières cassent très facilement. Enterrez-la à la même profondeur et arrosez légèrement pour plomber le sol.

CHAMPIGNONS INDÉSIRABLES



Pouvez-vous me dire ce qu'il convient de faire face à cette invasion de champignons sur ma prairie ? Est-ce préjudiciable à la pelouse ou aux plantes environnantes ?
Mama A., Bidart (64)

A priori, il n'y a pas de préjudice à redouter, les champignons ont aussi leur place au jardin. Ils sont même le signe d'un terrain sain et apportent au sol des nutriments complémentaires. Ils apparaissent lorsque les conditions sont favorables : beaucoup d'humidité, des nuits fraîches et de la matière organique en décomposition dans la terre (branchages, herbes, vieilles racines, feuilles mortes...). Si, esthétiquement, ces champignons défigurent votre pelouse, vous pouvez simplement passer un coup de tondeuse dessus, en ramassant tous les débris de champignons pour les jeter dans un sac. Si vous souhaitez vous en débarrasser totalement, il faudrait retirer tout ce qui se décompose, donc pratiquement changer le sol : enlever la terre, en épandre une nouvelle, puis ressemer de l'herbe... Un travail de titan pour pas grand-chose. Évitez aussi tout apport de chaux, comme on l'entend trop souvent, pour enrayer la présence de champignons. Cela ne sert absolument à rien : la chaux va avoir un impact sur le pH du sol, aucun sur les champignons.

ILS ARROSENT LE GAZON SYNTHÉTIQUE !



Un simple coup de gueule contre ma commune qui a mis en place des gazons artificiels. Mais surtout, j'ai remarqué que ceux-ci étaient régulièrement arrosés. J'ai cru rêver.
Serge, Cavalaire-sur-Mer (83)

Le gazon synthétique, rappelons-le, est généralement constitué d'une couche d'asphalte sur laquelle est posée une pellicule élastique, recouverte de fibres de pelouse synthétique. Pas franchement écolo en effet. L'arroser ne le fait pas pousser et n'arrange rien. Plusieurs raisons les obligent à arroser ce faux gazon. L'été, les températures caniculaires rendent ce type de revêtement extrêmement chaud et brûlant, d'où ce besoin d'eau destiné à rafraîchir le sol. En outre, l'arrosage permet sans doute de le nettoyer. Si les pelouses en région méditerranéenne ont un coût écologique important, le gazon synthétique arrosé devient carrément une ineptie.

DES ROSIERS À TOUT PRIX ?



J'ai arraché tout un massif de rosiers mal en point et malades. Puis-je replanter d'autres rosiers dans ce même massif sans que cela leur soit préjudiciable ?
Gaëlle de B., Jarnac (16)

Évitez de remplacer des rosiers par d'autres rosiers au même endroit, car ils épuisent la terre en prélevant les éléments nutritifs de manière sélective et émettent des toxines dans le sol. Vos nouvelles plantations risquent de végéter. Si de surcroît vos anciens rosiers étaient malades, la terre peut toujours abriter des spores pathogènes, notamment celles de l'oïdium ou de la maladie des taches noires. À moins, bien entendu, de renouveler la terre de jardin sur 50 cm, mais c'est un travail lourd et fastidieux. Le plus simple consiste à incorporer une bonne dose de fumier bien décomposé à votre massif puis à attendre une année avant de replanter des jeunes rosiers. En un an, le sol va se reposer et retrouver son équilibre et sa fertilité.

BOTRYTIS SUR LA VIGNE



Ma vigne est couverte depuis deux ans de pourriture grise sur les grappes. Aucune récolte n'est possible. Pouvez-vous m'apporter des conseils et une solution ?
Jacqueline, Loches (37)

Cette pourriture grise est due au champignon Botrytis cinerea, dont l'apparition est favorisée par une humidité prolongée et une chaleur modérée. Les spores se répandent facilement et peuvent survivre d'une année sur l'autre dans le sol ou sur des débris végétaux contaminés. Pour lutter contre la maladie, la prévention est particulièrement importante : supprimez tous les débris végétaux et les feuilles autour du pied de vigne, et rabattez les parties infectées jusqu'au tissu sain. Il est possible de réduire les risques d'attaque en assurant une bonne aération autour de la plante : il faut la tailler régulièrement afin d'éviter l'enchevêtrement des branches. La pulvérisation de bouillie bordelaise se révèle assez efficace pour lutter contre cette maladie cryptogamique. Notez que la présence de petites chenilles, comme la tordeuse, favorise le développement de la pourriture grise, en créant des points d'entrée pour ce champignon.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À **retourner** accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526870

Abonnez-vous à Mon Jardin & ma maison

☐ 1 an, 11 n° pour **42 €** seulement au lieu de ~~60,94 €~~*
soit **31 % de remise.** (1)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES À _____ Date : ☐☐☐☐☐☐ SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom :

Prénom :

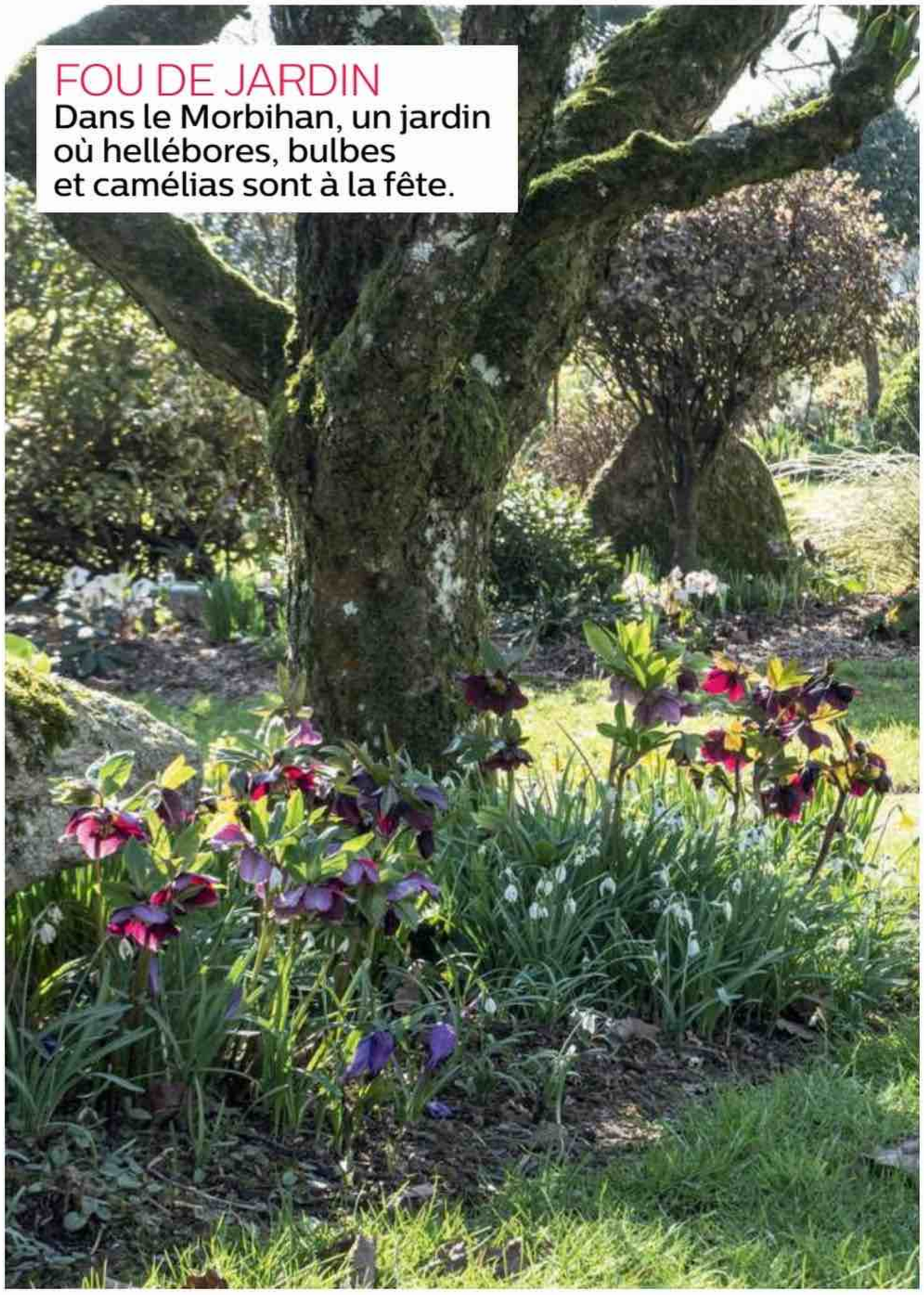
Adresse :

C. P. : Ville :

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin& ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduite à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



FOU DE JARDIN

Dans le Morbihan, un jardin où hellébores, bulbes et camélias sont à la fête.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 6 MARS 2024

DOSSIER DU MOIS

Jardin résilient : place à la nature !



C'EST FACILE

Cultiver en permaculture



PLANTE VEDETTE

Vive les floraisons précoces !



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

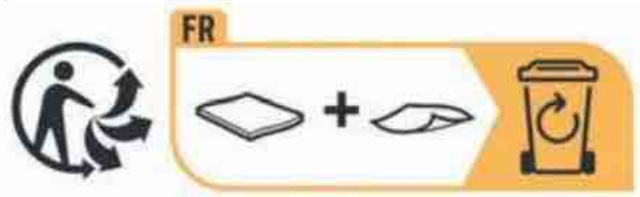
Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Carnet d'adresses



FORUM P 6
Botanic, Botanic.com
Chacon, Chacon.com
Hoope, Hoope.fr
Merci raymond, Merciraymond.fr
Papierfleur, Papierfleur.fr

C'EST DANS L'AIR P 15
Anne de Solène, Anne-de-solene.com
Brabantia, Brabantia.com
But, But.fr
Carl Hansen & søn, Carlhansen.com
Concept alu, Conceptalu.com
Fritz Hansen, Fritzhansen.com
Greenkub, Greenkub.fr
H_2O at home, H2o.h2oathome.com
La Cerise sur le gâteau, Lacerisesurlegateau.fr
Madura, Madura.com
Médoc Atlantique, Medoc-atlantique.com
Muséum de Toulouse, Museum.toulouse-metropole.fr
Noix du Périgord, Noixduperigord.com
Peugeot saveurs, Fr.peugeot-saveurs.com
Resol, Resol.es
Søstrene Grene, Sostrenegrene.com
Toulemonde Bochart, Toulemondebochart.fr
Tsé & Tsé, Tse-tse.com
Turpin-Longueville, Turpin-longueville.com
Vie & véranda, Vie-Veranda.com

OUTILS P 80
Gamm vert, Gammvert.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ribimex, Ribimex.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 88
La Trésorerie, Latresorerie.fr
Maison Arpin, Arpin1817.com
Maison Pechavy, Maisonpechavy.fr
Søstrene Grene, Sostrenegrene.com

SÉLECTION DÉCO P 94
Alinea, Alinea.com
BoConcept, Boconcept.com
Brokis, Brokis.cz
Designheure, Designheure.com
Fleux, Fleux.com
Foscarini, Foscarini.com
Golden editions, Golden-editions.com
Heju studio, Heju.fr
Homata, Homata.fr
Home autour du monde, Bensimon.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Made in design, Madeindesign.com
Martinelli Luce, Martinelliluce.it
Wonder glass, Wonderglass.fr
Zuiver, Zuiver.com

ÉQUIPEMENT P 100
Bieber, Menuiseries-bieber.com
Castorama, Castorama.fr
Lapeyre, Lapeyre.fr

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de 135000 **FOLLOWERS !**

sur Facebook Mon Jardin Ma Maison. Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez Mon jardin & Ma maison sur iPad*

* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.

Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !

facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMofficiel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

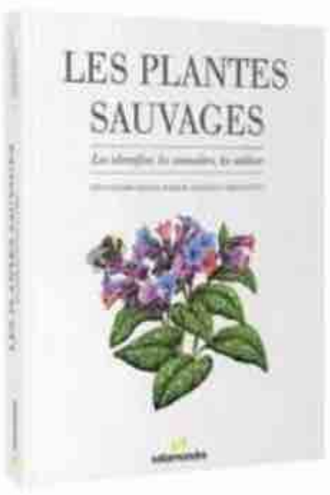
CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Couv : Virginie Quéant/Le Clos des Rainettes (photo principale), Didier Willery. **P6 :** Pom Photo, Stéphane Couchet. **P8-9 :** Alain Kubacsi/Biosphoto, focus finder/AdobeStock, NouN/Biosphoto, thirdparty/bellakadife/AdobeStock, Hervé Lenain & Marie-Pierre Samel/Biosphoto, Jean Mayet/Biosphoto, Iuliia Burmistrova/GettyImages. **P10-13 :** Alan Keohane. **P15-22 :** Errnst Haeckel, René Rouyer, Frédéric Lucano. **P32-41 :** Jean-Michel Groult, Aapsky/Chee/Farhad/Maarten/TippyTortue/maramorosz/Adobe Stock, Digitalice/Frédéric Tournay/Biosphoto.**P64-67 :** Meilland, Visions Pictures/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Visions Pictures & Photography/Visions Pictures/Biosphoto, Meilland, Friedrich Strauss/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, Steffen Hauser/Garden World Images/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, A Graham/Garden World Images/Biosphoto. **P69 :** Jean-Michel Groult. **P70-71 :** Jean-Michel Groult. **P72-73 :** Jean-Michel Groult, Alexandre Petzhold/Biosphoto. **P74-75 :** T^ ^F/Anna70/Wirestock Creators/Andrea Morganti/Adobe Stock, Jean-Philippe delobelle/Biosphoto. **P76-77 :** Jean-Michel Groult, Antonia/schinkenhuber/Adobe Stock. **P78-79 :** Jean-Michel Groult, Friedrich Strauss/Serge Lapouge/Biosphoto, ksi/hhelene/Adobe Stock. **P80-81 :** Pierre Avensenq. **P82-85 :** viki2win/GettyImages, Christian Nitard/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Orest Lyzhechka/GettyImages, Jean-Michel Groult/Biosphoto, uckyo/zoryanchik/AdobeStock, Amélie Roche/Interfel. **P87-93 :** Marta Puglia. **P94-99 :** Franck Beloncle, Bo concept, Dan Yeffet/Wonder Glass, Massimo Gardone by Azimut, Martinelli Luce.**P100-101 :** Ing. Michael Taxauer. **P102-103 :** F-G Grandin/MNHN, Ph. Levy/EPPDCSI, Catherine Brossais/CDVO.**P104-107 :** Helga Noack/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Lamontagne/Biosphoto, DR, Yann Avril/Biosphoto, iMarzi/AdobeStock, DR, Joanne Dale/Getty Images, Marie Aymerez/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto. **P108** : Virginie Quéant/Greenfortwo Media, Luis Echeverri Urrea/AdobeStock, Natura/AdobeStock, Didier Willery.**P109 :** Green For TwoMedia**P110 :** Lorenzo Dotti. **P111-114 :** Juan Carlos Juarez Jaramillo/GettyImages, Marie Aymerez/Biosphoto, Hervé Lenain/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto x2, bangkaewphoto/GettyImages, Laurent Rebelle/Biosphoto, H. Schmidbauer/blickwinkel/picture alliance/Photononstop.



LES SAXIFRAGES, MALIGNES SAUVAGEONNES

Malgré leur modestie et l'aspect frêle de leurs fleurs, les saxifrages ont la peau dure. Leur nom dit beaucoup d'elles, composé de saxum (rocher) et de frango (briser) : elles sont en effet capables de casser les cailloux. Du moins leurs graines peuvent-elles s'immiscer dans les plus petites fissures de la pierre et y germer, donnant l'impression d'avoir littéralement fendu la roche. Pas étonnant qu'on les appelle aussi « casse-pierre » ou « perce-pierre ». Dans la grande famille des saxifrages, qui compte plus de 400 espèces, Saxifraga paniculata orne fréquemment les roches calcaires entre 1 000 et 2 800 m d'altitude. Mais à quoi servent donc les petites taches colorées présentes sur les pétales, points microscopiques allant du pourpre à l'extrémité au jaune à la base ? Il s'agit de guides à nectar permettant aux mouches pollinisatrices, attirées par le jaune, de trouver leur chemin plus rapidement vers le centre de la fleur. De mai à juillet, alors qu'elles sont en fleur, les saxifrages délectent ainsi plus de 90 espèces d'insectes, jouant un rôle essentiel dans la pollinisation, et c'est bon pour la biodiversité !



Pour en savoir plus

De très nombreuses autres plantes sauvages sont à découvrir dans ce bel ouvrage, riche de plus de 900 illustrations, édité par la Salamandre. Un bon complément à cette revue qui paraît tous les deux mois et propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnement sur Salamandre.org

« Les plantes sauvages, les identifier, les connaître, les utiliser », de Cathy Roggen-Crausaz, Emanuel Roggen et Lorenzo Dotti, Les Éditions de la Salamandre, 49 €.



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur *Salamandre.org*

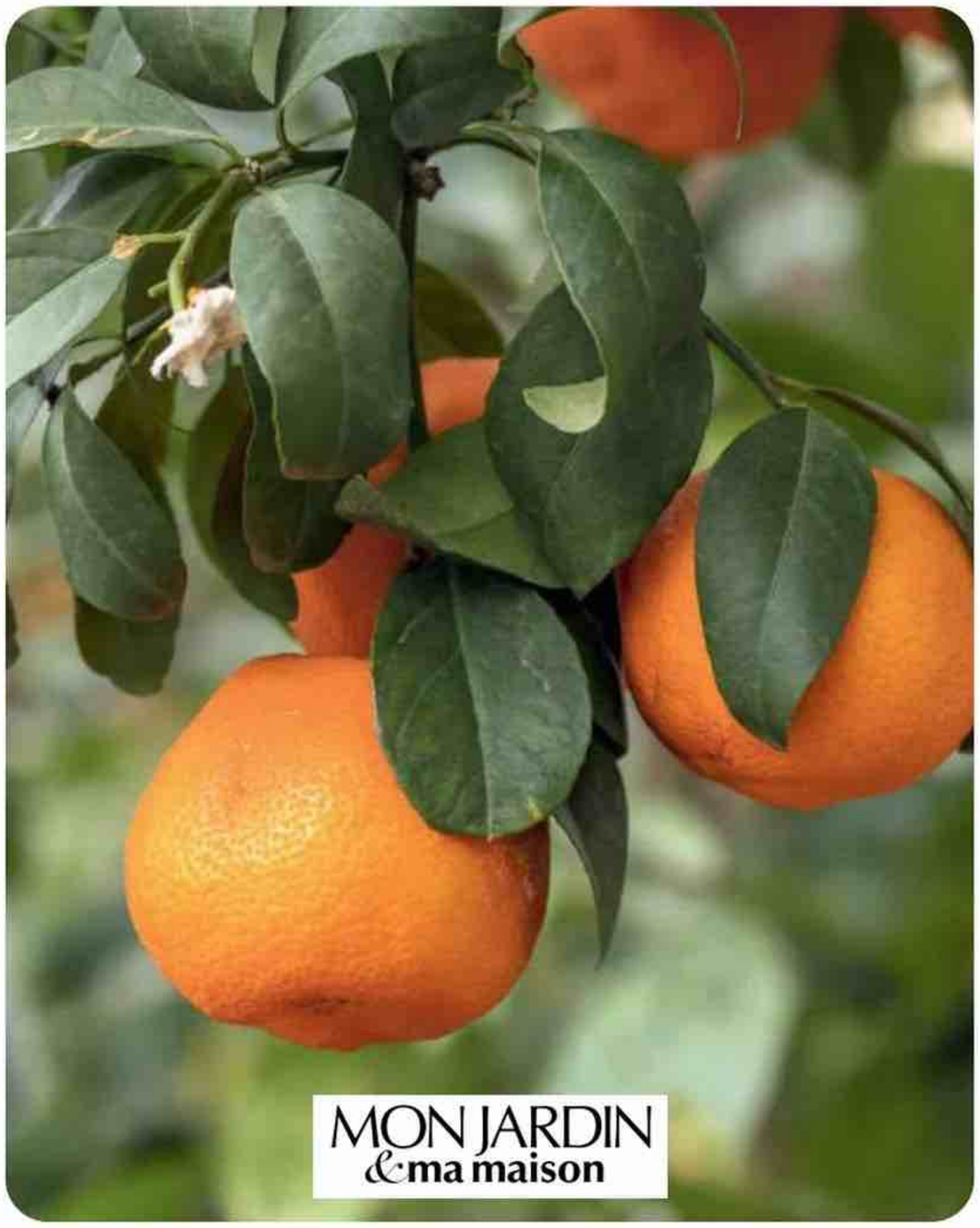
revue salamandre

www.salamandre.org

CITRON CAVIAR



LIME ROUGE



PONCIRUS



CÉDRATIER MAIN DE BOUDDHA



LIME ROUGE



Citron vert de couleur rouge, cet agrume nommé aussi lime rouge est une variété assez récente, bien adaptée à une culture en intérieur. Ses fruits sont plutôt orangés et ses fleurs roses, en bouton, deviennent blanches et très parfumées en s'ouvrant. Persistant et épineux, l'arbuste peut atteindre 2 m de haut sur 1 m de large, et parfois bien plus. Rustique jusqu'à -3 °C, il ne sera planté à l'extérieur que dans les régions au climat doux. Ailleurs, il se cultive très bien en pot.

Ses besoins La plante craint l'excès d'eau et de sec ! Un bon drainage et un arrosage hebdomadaire sont nécessaires, idéalement à l'eau non calcaire.

Conseils de plantation La lime rouge apprécie les terres chaudes et les terrains non calcaires, légèrement acides. En intérieur, un terreau léger lui convient. Elle aime le soleil non brûlant. Gourmande, elle a besoin de substrats riches. Un engrais pour agrumes ou un compost bien décomposé est nécessaire dès la plantation.

Astuce de pro L'un des avantages de la lime rouge est sa longue conservation, jusqu'à six mois au frais. Elle était autrefois embarquée sur les navires comme source de vitamines pour lutter contre le scorbut.

CÉDRATIER MAIN DE BOUDDHA



Éveillant la curiosité, ce Citrus medica 'Digitata' est cultivé pour la forme originale de ses fruits semblables à des mains aux doigts effilés. Originaire d'Inde où il est très prisé, il forme un petit arbre haut de 3 m au port irrégulier et à croissance rapide. Ses gros fruits aux doigts multiples sont jaune orangé à maturité, avec une peau épaisse et presque pas de pulpe. Cet agrume fleurit et embaume au printemps puis à l'automne. Ces deux floraisons sont suivies de deux périodes de fructification. Peu rustique, la plante s'adapte facilement en intérieur, à l'abri du soleil direct.

Ses besoins L'apport d'un engrais pour agrumes favorise de beaux fruits et un joli feuillage. La taille, légère, consiste surtout à retirer les branches trop basses, car les fruits, lourds, ont tendance à les faire ployer jusqu'au sol.

Conseils de plantation Un sol léger et très bien drainé lui est nécessaire. Mais il sera plutôt cultivé en pot, sauf dans les régions où il ne gèle jamais.

Astuce de pro Les fruits, au goût étonnant, sont comestibles. Ils sont surtout utilisés pour leur zeste en pâtisserie, en confiture ou en fruits confits, ou dans la cuisine asiatique pour apporter une note parfumée.

CITRON CAVIAR



Prisé et insolite, cet agrume originaire d'Australie a le vent en poupe. Ses fruits, aux allures de cornichon et sa pulpe faite de perles croquantes et juteuses le rendent singulier. Bel arbuste buissonnant, à la ramure fine et épineuse, ses petites feuilles sont persistantes et subtilement odorantes. Ses fleurs parfumées blanches donnent rapidement naissance à un fruit étonnant, à la forme allongée et cylindrique. C'est l'aspect et la texture de sa chair qui lui valent son appellation de citron caviar, suscitant l'intérêt grandissant que lui portent les chefs cuisiniers les plus célèbres.

Ses besoins Un soleil doux et une situation abritée des vents dominants lui conviennent bien. Les arrosages seront réguliers durant l'été, le substrat devant rester humide. Un engrais pour agrumes, au printemps, lui sera profitable.

Conseils de plantation Arbuste de petite taille ne dépassant pas 3 m de haut, il supporte bien la culture en bac, ce qui permet de remiser la plante en hiver, car cet agrume est délicat et rustique jusqu'à -3 °C seulement.

Astuce de pro Sa pulpe précieuse, aux petites billes bien rondes, a un goût acidulé, camphré et mentholé, et accompagnera aussi bien les poissons que les desserts.

PONCIRUS



Rustique jusqu'à -20 °C, le poncirus est de loin l'agrume le plus résistant au froid, mais ses fruits ne sont pas comestibles. Poncirus trifoliata est surtout utilisé comme porte-greffe, permettant ainsi aux autres agrumes de supporter des gelées jusqu'à -8 °C. Souvent appelé citronnier épineux, c'est un arbuste vigoureux, au port buissonnant, atteignant 4 m de haut. En raison de leurs épines, ses rameaux sont décoratifs, surtout en hiver. Les fleurs, blanches et très odorantes, apparaissent au début du printemps, sur le bois nu. Ses petits fruits ronds et odorants, très décoratifs, persistent sur l'arbuste après la chute des feuilles.

Ses besoins Aucune taille n'est nécessaire, sauf s'il est planté en haie défensive. Arrosage et engrais sont superflus.

Conseils de plantation Comme tout agrume, il préfère un emplacement plutôt ensoleillé. Il craint les situations exposées aux vents froids et se plaît dans un sol acide ou neutre, pourvu qu'il soit drainant.

Astuce de pro Seul le zeste de quelques variétés est consommé, comme c'est le cas pour poncirus 'Flying Dragon'. En Chine, d'où il est originaire, on en fait du vin et des confitures. Le parfum de ses fleurs est aussi irrésistible que celui de la fleur d'oranger.

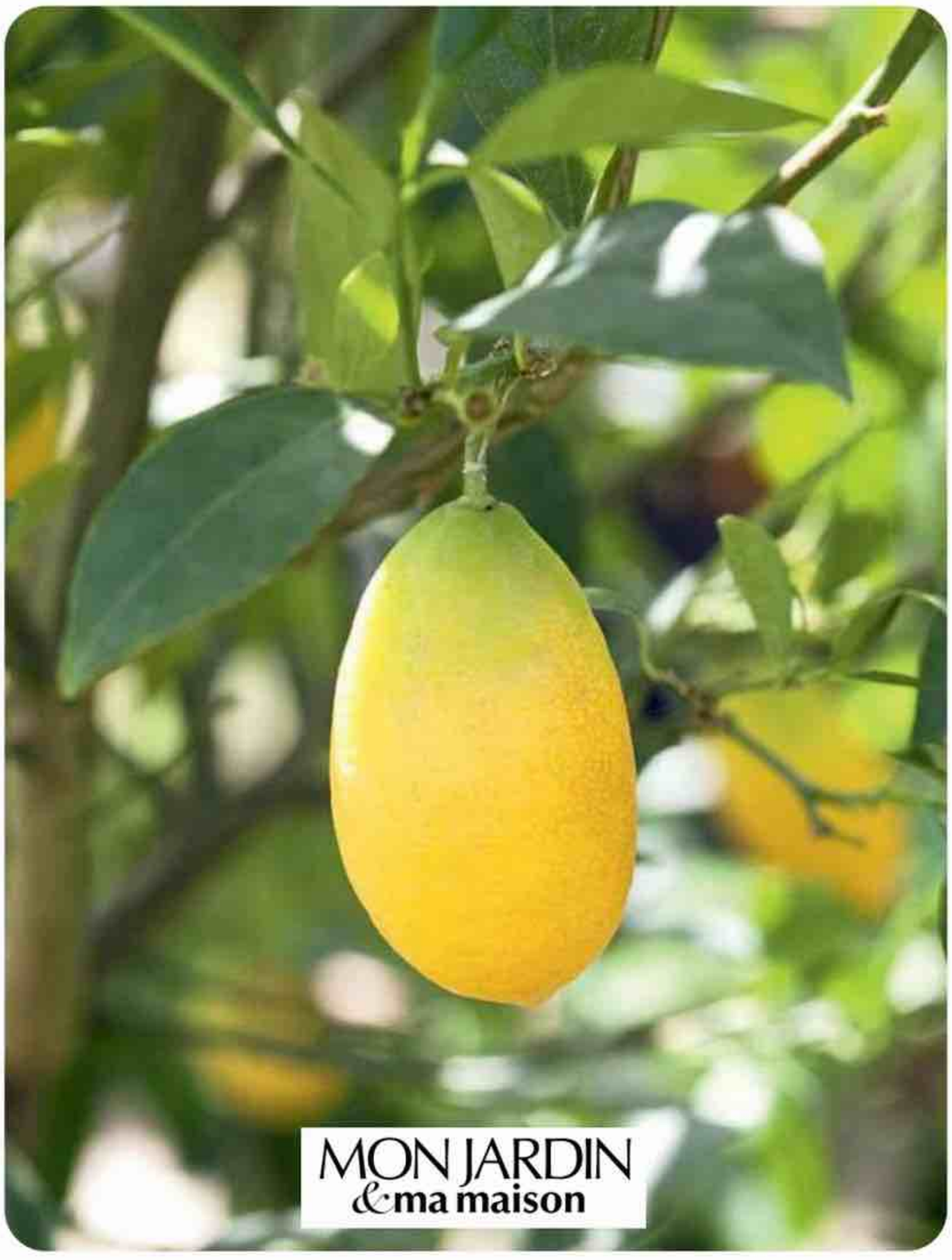
BIGARADIER SUISSE



COMBAVA



LIMEQUAT



KUMQUAT



COMBAVA



▸ **Vert, rond et bosselé,** ce fruit évoque avant tout la saveur des plats créoles de La Réunion ! Contrairement aux autres agrumes, l'intérieur ou la pulpe ont peu d'intérêt, c'est l'écorce du fruit ainsi que ses feuilles qui sont utilisées pour parfumer en cuisine. Petit arbuste qui ne dépasse pas 2 m de haut, le combava a des feuilles persistantes très aromatiques, des branches légèrement épineuses et une floraison blanc rosé bien parfumée en avril puis en juillet.

▸ **Ses besoins** Le combava apprécie la fraîcheur du sol et demande des arrosages copieux, surtout en été. Quant à la taille, elle doit être légère, à l'automne après la récolte des fruits. Dégagez simplement le cœur de l'arbuste et supprimez le bois mort.

▸ **Conseils de plantation** Peu rustique, ne pouvant être planté en pleine terre qu'à Menton, le combava sera plutôt cultivé en pot et rentré à l'abri sous une véranda peu chauffée en hiver.

▸ **Astuce de pro** Ses zestes et son feuillage finement ciselé, à l'arôme proche de la citronnelle, sont utilisés dans la préparation de plats, soupes et sauces. Le combava sert le plus souvent à aromatiser l'eau de cuisson du riz ou à sublimer les mousses de légumes.

KUMQUAT



▸ **Moins sensible au froid que les autres agrumes, le kumquat,** rustique jusqu'à -10 °C, peut être cultivé en pleine terre dans de nombreux jardins. Ses petits fruits remarquables, ovales et orange, ont la particularité d'avoir une peau qui se mange. De petite taille, ne dépassant pas 2 m de haut, il se cultive parfaitement en pot et donne des fleurs aussi parfumées que celles des orangers, tout en produisant une multitude de fruits, de décembre jusqu'en avril sans discontinuer.

▸ **Ses besoins** Le kumquat est gourmand en éléments minéraux, et le moindre déséquilibre provoque le jaunissement des feuilles. Apportez plusieurs fois par an un engrais pour agrumes et arrosez-le régulièrement à l'eau non calcaire.

▸ **Conseils de plantation** Bien que rustique, le kumquat a besoin de chaleur pour que ses fruits parviennent à maturité avec suffisamment de goût. Il réussit donc mieux dans le sud de la France qu'en Bretagne.

▸ **Astuce de pro** Attention à la rusticité affichée du kumquat. S'il résiste en général jusqu'à -8 ou -10 °C, il s'abîme dès -3 °C si le sol n'est pas assez drainant. En outre, ses fruits ne résistent pas en dessous de -5 °C. Choisissez toujours un plant greffé, plus productif.

BIGARADIER SUISSE



▸ **L'oranger amer, ou bigaradier,** est plus rustique que le vrai oranger, ce qui lui vaut d'être planté en arbre d'alignement dans les villes du Midi. De croissance rapide, il atteint facilement 5 à 8 m de haut. À Nice, ses fleurs parfumées servent à faire l'eau de fleur d'oranger et sont utilisées en parfumerie. Le fruit est rond, amer, de couleur orange à maturité, et on l'utilise pour la fabrication de vin d'orange ou de fruits confits. La variété 'Virgatum' est originale pour ses fruits bigarrés, aux striures longitudinales qui évoquent les pantalons des gardes suisses, d'où son surnom.

▸ **Ses besoins** Le système racinaire du bigaradier étant assez superficiel, il craint la sécheresse estivale et a besoin d'arrosages réguliers du printemps à l'automne. Un paillis à son pied permet de garder le sol frais.

▸ **Conseils de plantation** Rustique jusqu'à -8 °C, il pourra être cultivé en pleine terre dans de nombreuses régions, à condition d'être planté dans un sol frais et bien drainé, à l'abri des vents dominants.

▸ **Astuce de pro** Bien qu'originaire du sud de l'Himalaya, le bigaradier, nommé aussi oranger amer, oranger de Séville, citronnier bigarade, est l'agrume le plus typique des jardins de la Côte d'Azur.

LIMEQUAT



▸ **Croisement entre le kumquat et la lime (citron vert),** cet hybride a été créé au début du XX^{e} siècle par un agronome américain, Walter Swingle, qui voulait disposer de citrons pour faire des ti-punchs sous un climat plus rigoureux ! Le limequat a l'aspect d'un citron ovale, avec l'acidité bien marquée de la lime. Rustique jusqu'à -6 °C, c'est un arbuste vigoureux, haut de 2 à 3 m, au port bien dense et buissonnant, et à la floraison généreuse et parfumée. La plante est aussi très productive, même les jeunes sujets.

▸ **Ses besoins** Arrosez-le abondamment en été, en évitant l'eau calcaire. L'eau de pluie est idéale. Apportez du compost au pied en début de printemps. Une taille régulière mais légère permet de conserver son port compact.

▸ **Conseils de plantation** Plantez le limequat en situation ensoleillée, abritée des vents froids, dans un sol bien drainé, riche et frais. Il supporte mal les terres à tendance calcaire et développe alors très vite une chlorose.

▸ **Astuce de pro** Les limequats, jaunes à maturité, sont aussi utilisés encore verts pour leur forte acidité. Très juteux, ils servent pour les punchs, les marinades, en assaisonnement ou comme condiment.

DÉCOUVREZ
TOUS LES MOIS EN KIOSQUE
L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP



LE SPÉCIALISTE DU DESIGN ET DE LA DÉCORATION



L'EXPERT DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRAVAUX



LE GUIDE INSPIRATIONNEL ET AUTHENTIQUE



LA RÉFÉRENCE DU JARDIN



LE GUIDE PRATIQUE DES PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :

CALIDOO nativ

Le radiateur électrique connecté aux exigences d'aujourd'hui

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert, 6020118

Éviter les surcharges du réseau électrique pour favoriser l'utilisation des énergies décarbonées.

- Nouveau design
- Gestion de l'inertie optimisée
- Radiateur connecté Intuis connect by Netatmo

intuis.fr

PLUS DE CONFORT intuis MOINS D'ENERGIE.